



Bonjour à tous,

Comme nous avons tout le mois de janvier pour vous envoyer nos vœux, le Conseil d'administration, l'équipe de la FFEDD et nous-mêmes vous souhaitons donc une année 2010 enrichissante autant sur le plan professionnel que personnel.

L'année 2009, qui fut surtout marquée par la crise, laisse la place à une année nouvelle qui s'annonce également difficile et qui nous demandera dès lors de déployer toute notre énergie pour parvenir à 2011 sans trop de perte.

Pour la Fédération et les Coordinations régionales, cette année sera véritablement le commencement d'un réel combat pour valoriser notre décret et pérenniser notre secteur. Pour 2012, l'objectif est de permettre aux EDD d'obtenir un financement leur donnant le moyen de mener à bien leurs différentes missions, d'assurer leur vaste travail quotidien ainsi que de bénéficier d'un emploi par structure. Nous comptons bien lutter contre cette crise économique pour y parvenir!

2010 sera l'année où la Fédération se lance dans une grande campagne : « L'École en questions », dont l'objectif est d'aller à la rencontre des citoyens pour récolter leurs témoignages, vécus, propositions par rapport à l'école d'aujourd'hui et de demain.

2010 sera aussi peut-être l'année où l'Arrêté d'application pour la mise en place de la formation initiale d'animateur et de coordinateur en EDD, débouchant sur la délivrance d'un brevet homologué par la Communauté française, sera enfin paru au Moniteur? C'est également un de nos combats.

En parallèle, nous allons, en collaboration étroite avec les Coordinations régionales, consolider notre programme de formations et tout mettre en oeuvre pour répondre aux besoins et attentes du secteur.

Enfin, nous continuerons à développer des dossiers thématiques au travers de notre journal trimestriel, La Filoche. Dans ce numéro, nous nous sommes arrêtés sur l'hygiène, la prévention et l'alimentation en lien avec la formation « Premiers Soins » organisée par la Fédération durant le dernier trimestre 2009. Au travers de ce dossier, nous vous invitons à (re)découvrir les bases de l'alimentation saine, les problématiques de l'obésité ainsi que la législation au niveau de la gestion des médicaments et du contenu de la pharmacie.

Enfin, nous vous amènerons à réfléchir sur la notion de santé qui devrait être accessible pour tous et sur l'importance du secret professionnel quand on parle de fiches médicales, de problèmes de santé.

L'objectif est bien de vous donner des bases pour prévenir et donc pour éviter de devoir guérir!

Bonne lecture !

Stéphanie Demoulin,
Coordinatrice

Pierre Vendy,
Président

Sommaire

P.4 ACTUALITÉS

- p.4 - Le Printemps des EDD
- Les Écoles de Devoirs d'hier, aujourd'hui et demain
- p.5 - Un nouveau décret pour 2012
- p.6 - Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en EDD

P.7 PLATE-FORME DE LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

- p.7 - La campagne "L'École en questions"
- p.8 - Cycle de déjeuners-débats "L'École en questions"

P.9 LES INFOS DE VOTRE RÉGION

P.17 COURRIER DES LECTEURS

P.19 CALENDRIER DES FORMATIONS

P.23 DOSSIER: "Santé bonheur, santé bonne humeur"

P.62 INFOS PÊLE-MÊLE



Le Printemps des Écoles de Devoirs

2ème édition

Du 17 au 23 mai 2010

En 2009 a eu lieu le 1er Printemps des Écoles de Devoirs qui fut pour tout le secteur une occasion de se mobiliser ensemble afin de montrer à tous notre richesse et notre raison d'être. Cette première édition ne fut certes pas parfaite, mais nous a réservé quelques belles surprises ! Continuons donc ensemble à valoriser ce magnifique secteur qu'est le nôtre durant la semaine du 17 au 23 mai 2010 !

Le secteur des EDD avait besoin d'un événement porteur et fédérateur... C'est pourquoi en 2009, la Fédération, en étroite collaboration avec les Coordinations régionales, avait mis en place « Le Printemps des EDD », cette nouvelle action de mobilisation de notre secteur. Suite à l'évaluation de cette première édition, nous avons décidé de renouveler cette action qui se déroulera donc cette année du lundi 17 mai au dimanche 23 mai.

Objectifs

- Valoriser notre secteur et montrer à tous (parents, enseignants, échevins, enfants, ...) que derrière ce nom « École de Devoirs » se cache bien autre chose qu'uniquement un soutien scolaire;
- Montrer à tout un chacun les nombreuses et multiples activités réalisées par les enfants dans nos structures;
- Mobiliser notre secteur afin de montrer aux pouvoirs politiques, entre autres, l'ampleur et l'importance de notre secteur.

Comment ?

En se mobilisant tous ensemble, des EDD de Virton à Mouscron en passant par Namur - Verviers - Bruxelles, pour montrer à tous les citoyens la diversité des actions menées par notre secteur.

Il s'agira de simplement ouvrir ses portes à tous pour montrer le quotidien de son association. En plus, les EDD pourront organiser à leur gré des activités festives, un repas, un spectacle, etc. Toutes les idées sont les bienvenues!!!

Public cible ?

Les Écoles de Devoirs devront chacune cibler le public qu'elles souhaitent mobiliser sachant que cela peut

être à la fois des parents, des enseignants, des jeunes, des autres intervenants associatifs (Organisations de Jeunesses, mouvements de jeunes, AMO, centre PMS, etc), des échevins communaux, des directions d'écoles, le citoyen lambda.

Quand ?

Du lundi 17 mai 2010 au dimanche 23 mai.

Où ?

Dans toute la Communauté française.

En pratique

Comme l'année dernière, la Fédération va tenter de mettre les petits plats dans les grands en prenant en charge les invitations, les affiches, les contacts avec la presse nationale, la publicité sur les différents sites Internet (Quefaire.be, ONE, fax Info, etc).

Les Écoles de Devoirs sont, quant à elles, responsables de l'envoi des invitations à leur public cible et des contacts avec la presse et les politiques locaux.

La Fédération et les Coordinations régionales mettront tout en oeuvre pour soutenir les Écoles de Devoirs dans l'organisation de cette semaine et faire en sorte que cette seconde édition ait un impact encore plus positif sur notre image auprès de tout un chacun.

En 2009, une EDD sur 3 affiliées à la Fédération a participé. En 2010, notre objectif est que 100% des EDD participent. En effet, **c'est tous ensemble que nous devons mener cet important combat pour la valorisation de tout notre secteur !**



Les Écoles de Devoirs d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Samedi 8 mai - Facultés Notre-Dame des Sciences Économiques de Namur

Après cinq ans d'existence, en ce temps de crise économique, un temps d'arrêt sur notre secteur semble indispensable. Durant une matinée, nous vous inviterons à (re)découvrir les grands moments fédérateurs de notre secteur, à réfléchir sur ce que nous pouvons apporter aujourd'hui aux jeunes et à faire le point ensemble sur ce que nous visons pour notre futur en vue d'une réforme de notre décret prévue pour la fin 2011.

Suite aux élections de juin 2009, la Fédération, en collaboration avec les Coordinations régionales, a établi un mémorandum qui a été présenté au Ministre de l'Enfance, Jean-Marc Nollet et à la Ministre de la Jeunesse, Evelyne Huytebroeck. Face à notre cahier de revendications et après 5 ans d'existence de notre décret, il a été décidé d'entamer, tous ensemble, une véritable évaluation de ce dernier en vue d'aboutir à une réforme pour fin de l'année 2011. Tel est l'objectif que nous nous sommes fixé !

Afin de faire le point sur notre secteur, la Fédération et les Coordinations régionales auront le plaisir de réunir les responsables de nos EDD, le samedi 8 mai aux Facultés Notre-Dame des Sciences Économiques de Namur de 9h à 14h. Notez d'ores et déjà cette date dans vos agendas !

Au programme de cette matinée:

- "L'histoire de la naissance des EDD et leur place dans le secteur extra-scolaire", par **Charles Hutlet**, Coordinateur de la Coordination des Écoles de Devoirs de Namur-Luxembourg et **Annick Cognaux**, responsable du service EDD de l'ONE;

- "Comment agencer le temps en EDD tout en respectant le rythme de l'enfant ?", intervention de **Jean Epstein**, psychosociologue;
- "Les EDD de demain", présentation des revendications de la **Fédération**;
- "A vous la parole ! Donnez votre avis à propos de nos revendications en vue d'une réforme du décret EDD", **débat en présence des Ministres Nollet et Huytebroeck**;
- Drink - repas.

Durant cette matinée, vous pourrez également découvrir notre **exposition « Destins d'enfants: le travail des Écoles de Devoirs »**, organisée en collaboration avec l'asbl La Boîte à Images.

Des **animations** sont également prévues pour accueillir les **enfants de 3 à 12 ans** et permettre aux parents de pouvoir assister au colloque en toute sérénité sachant que leurs enfants seront entièrement pris en charge.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter au 081/242521 ou par mail à communication@ffedd.be.

Un nouveau décret pour 2012

Suite au mémorandum rédigé par la FFEDD et envoyé au Cabinet du Ministre Nollet, une première rencontre a eu lieu en novembre 2009 afin de présenter clairement les revendications de notre secteur et l'importance vitale de le consolider financièrement pour assurer sa pérennité.

En novembre 2009, le Cabinet du Ministre Nollet a souhaité rencontrer la FFEDD afin qu'elle puisse présenter le cahier de revendications et établir une stratégie d'actions.

Cette rencontre a permis d'insister sur **l'importance d'augmenter le subsidie octroyé aux EDD et de leur donner les moyens d'engager un mi-temps par structure**. En cette période de crise financière, le manque de moyens de la Communauté française a rapidement été invoqué. La Fédération a alors insisté sur l'importance d'entamer des concertations interministérielles entre les Ministres de l'Enfance, de la Jeunesse, de l'Emploi, de l'Action sociale, de la Culture, de l'enseignement et de mettre ensemble les moyens pour subvenir aux besoins de notre secteur. Cela permettrait enfin aux EDD de voir reconnaître la transversalité de leurs actions afin de pouvoir obtenir des subsides structurels et de ne plus être soumis à l'acception de divers appels à projets.

Au sortir de cette première rencontre, il a été décidé d'entamer une profonde évaluation du décret EDD avec un groupe de travail réunissant à la fois la Fédération, les Coordinations régionales, l'ONE, le service Jeunesse de la Communauté française, l'Observatoire de l'Enfance et de l'Aide à la Jeunesse mais aussi, et surtout, des représentants des différents Ministres. **L'objectif fixé est de parvenir à une réforme du décret pour fin de l'année 2011.**

Soyez donc prêts à être concertés par la Fédération et les Coordinations régionales afin de pouvoir récolter vos avis, opinions sur les différentes modifications proposées. Le colloque du 8 mai est déjà une première occasion de faire le point sur cette réforme et de vous faire entendre!

Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

Deux nouveaux modules ont commencé...

En janvier, nous avons démarré deux nouveaux modules de formations sur Namur : l'un pour le brevet d'animateur, et l'autre pour le brevet de coordinateur en École de Devoirs.

Moments propices pour ces animateurs et coordinateurs pour réfléchir, s'interroger et échanger sur leurs rôles et fonctions au sein de leurs EDD. Et tout cela dans une dynamique d'auto construction du savoir à travers de multiples activités.

Tandis que certains commencent, d'autres terminent leur parcours. En octobre dernier, trois animateurs ont clôturé leur parcours de formation. Voici de leurs nouvelles :

Gaëtan Barez nous a présenté son « **Jardin Pédagogique** ». En travaillant sur son projet, Gaëtan a pu se rendre compte de toutes les richesses que ce dernier permettait de développer au-delà de toutes les compétences strictement scolaire: échanges entre enfants, apprentissage de la patience, liens avec la nature,

Virginie Horgnies, quant à elle, nous a présenté une **technique d'apprentissage de la lecture par le jeu et le chant**. Il s'agit d'un jeu, style bingo, pour apprendre à lire, notamment à l'aide du chant. Durant son cheminement, Virginie nous a présenté différents essais, expérimentations, changements, avant d'arriver à ce jeu. Toutes ces étapes lui ont réellement permis d'explorer la façon dont les enfants appréhendent la lecture, chacun avec ses particularités, ses accroches, ses facilités et difficultés.

Enfin, **Nadine Cloes**, nous a fait jouer. Elle a débarrassé pour nous son magnifique **jeu de plateau inspiré de son lieu de stage**. Ce jeu, entièrement réalisé par les enfants de cette ASBL, avec le soutien de Nadine, nous a permis de bouger, réfléchir, dessiner, ... en bref, utiliser tous nos sens pour partir à la découverte de ce service.

Lors des rencontres préparatives du mercredi, ces trois animateurs en formation, nous ont fait part de leur stress à l'idée de présenter leur PAC. Et finalement, chacun est ressorti heureux, détendu et enrichi par cette présentation qui, loin d'être aussi stressante que l'idée qu'il s'en était faite, était par ailleurs un lieu d'échanges et d'évolution personnelle.

Et en parlant des mercredis d'accompagnement...

Pour rappel, toutes les matinées des premiers mercredis du mois, nous attendons, au sein de nos locaux à Namur, les participants qui ont réalisé un module de formation et qui sont en train de réaliser leur stage ou de construire leur projet de fin de formation. Ces mercredis sont toujours un lieu d'échanges et de réflexions convivial. Nous vous demandons juste de passer un petit coup de fil à la FFEDD pour prévenir de votre venue et nous serons très contentes de vous accueillir en nos murs. Et si pour une raison ou une autre, vous avez du mal à vous déplacer le mercredi, n'hésitez pas à prendre contact avec nous. Nous conviendrons alors d'un autre moment de rendez-vous.

Notez déjà dans vos agendas que les prochaines dates fixées sont les mercredis 3 février, 3 mars et 7 avril de 9h30 à 12h.

Enfin, pour tous les participants qui arrivent en fin de parcours et qui souhaitent présenter leur PAC, la prochaine séance de présentation du PAC se déroulera le lundi 03 mai 2010. Nous déciderons du lieu en fonction des inscriptions.



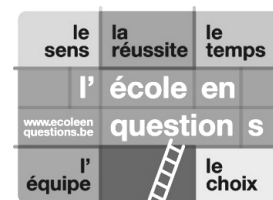
EN RÉSUMÉ...

Prochaines dates des **mercredis d'accompagnement**, les mercredis :
3 février 2010
3 mars 2010
7 avril 2010

Prochaine séance de **présentation du PAC** :
3 mai 2010.

La campagne « L'École en questions »

6 février 2010 - Cinéma La Sauvenière à Liège



Lancement de la campagne « L'École en questions », ce samedi 6 février à Liège. Durant quatre mois, les différentes associations membres de la Plate-forme iront, dans un premier temps, à la rencontre des citoyens (parents, élèves, enseignants, animateurs, directeurs d'écoles, etc) pour débattre ensemble de manière participative de questions d'aujourd'hui et de demain autour de l'école. Dans un deuxième temps, les différents récits, avis, faits récoltés lors de ces débats seront rassemblés afin d'identifier les points de convergence et de divergence et de les traduire en combat politique que pourra mener la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire. N'hésitez donc pas à nous rejoindre pour faire entendre votre voix!

La campagne « L'École en questions », pourquoi une telle action?

Depuis quelques années, l'école est au coeur d'un débat difficile au sein de l'opinion publique. Un des derniers malaises fut l'adoption du « décret inscription » pour le premier degré de l'enseignement secondaire.

Afin de sortir de ce malaise, les associations membres de la plate-forme de lutte contre l'échec scolaire ont décidé de lancer la campagne « L'école en questions » visant à aller à la rencontre des citoyens pour débattre ensemble, sans tabous, des questions sur l'école d'aujourd'hui et de demain! Elle propose de débattre avec eux des questions liées à l'école, de recueillir leurs avis, idées, propositions et d'informer chacun sur des faits réels autour de différentes problématiques telles que le sens, la réussite, le temps, le choix et l'équipe. Une grande synthèse sera ensuite établie avec tous les avis ainsi recueillis. Cette synthèse sera un élément de poids dans nos futures discussions avec les décideurs politiques.

En pratique, comment va se dérouler la journée de lancement du 6 février?

Le samedi 6 février au Cinéma La Sauvenière à Liège aura lieu la journée de lancement de la campagne « L'École en questions ». Des animations pour les enfants de 3 à 12 ans sont prévues ainsi que des bus gratuits.

Le programme

10h00: Accueil des participants
10h30: Plénière d'introduction
10h45: Les 5 ateliers
12h30: Repas et échanges
13h45: Plénière pour une campagne
14h15: Les 5 ateliers (qui sont répétés)
16h00: Clôture

L'objectif

L'objectif de cette journée est de présenter plus précisément cette action de la plate-forme de lutte contre l'échec scolaire ainsi que les objectifs poursuivis. Durant une journée, les participants pourront découvrir les cinq questions qui ont été mises en avant : le sens, l'équipe, le temps, la réussite et le choix. Il s'agit bien de questions et non de réponses ou de revendications pré-établies. La démarche consiste bien à aller à la rencontre du citoyen et d'écouter activement les points

de vue par rapport à ces interrogations et d'en dégager les convergences et les divergences. Et cela afin de porter par la suite le fruit de ces rencontres auprès des pouvoirs politiques.

Les ateliers

LE SENS : Le sens de l'école sera abordé à partir d'un outil d'animation : MOTUS ou « Des mots pour le dire ». Ce jeu va permettre de faire émerger les représentations des participants sur le rôle et les missions de l'école dans la société d'aujourd'hui. À quoi sert l'école? Qui sont les jeunes qui la fréquentent? Quels sont les contenus? Quels sont les modes actuels du savoir?

LA RÉUSSITE: La réussite et l'échec scolaire sont des concepts qui renvoient à la notion d'évaluation des apprentissages. Les participants de l'atelier échangeront leurs points de vue à propos de leurs représentations de l'échec et de la réussite. Ces échanges permettront d'établir ensemble un état des lieux sur les points de vue en présence.

LE CHOIX: Faut-il continuer à choisir la compétition entre les écoles et les réseaux? A partir d'articles de presse exposant des points de vue opposés sur la question du choix de l'école, les participants seront invités à adopter une position (pour ou contre) et à l'argumenter.

LE TEMPS: Les participants seront invités à questionner leur propre rapport au temps à partir d'une méthode de « budget temps ». Le rythme des activités des adultes sera mis en relation avec celui des enfants scolarisés et celui du calendrier scolaire imposé. Comment les temps scolaires, professionnels, sociaux, privés sont-ils articulés?

L'ÉQUIPE: Cet atelier proposera, à partir de récits des enseignants sur l'école, de mieux faire connaître les enjeux et les obstacles au travail d'équipe entre parents, monde de l'enseignement et secteur associatif. Ceci afin de mieux mesurer les réalités de chacun et d'imaginer des pistes de meilleures collaborations.

Pour plus de renseignements:

www.ecoleenquestions.be

Le Journal n°1 de campagne joint à La Filoche ou contactez la Ligue des Familles au 02/507.72.11

Cycle de déjeuners-débats: « L'école en questions »

Dans le cadre de la campagne « L'École en questions » mise en place par la plate-forme de lutte contre l'échec scolaire, la FFEDD a décidé de mettre sur pied un cycle de déjeuners-débats afin de donner l'opportunité à nos animateurs de s'exprimer sur l'échec scolaire, le rôle de l'école dans une société qui se transforme et le respect des rythmes des enfants.

L'objectif de la campagne « L'École en questions » est d'aller à la rencontre du citoyen et d'écouter activement les points de vue par rapport à l'école d'aujourd'hui et de demain afin d'en dégager les convergences et les divergences. Dans cet objectif, la FFEDD a voulu, en collaboration avec les Coordinations régionales, mettre en place un cycle de déjeuners-débats permettant à tous les travailleurs en EDD de s'exprimer eux aussi sur les questions liées à l'école. Leurs témoignages, réflexions et propositions sur l'échec scolaire, le rôle de l'école et le respect des rythmes des enfants doivent être entendus et ramenés au sein de la plate-forme de lutte contre l'échec scolaire. De plus, ces échanges seront bénéfiques au travail de chacun à plus d'un titre!

En EDD, vous êtes particulièrement touchés par la question de l'école d'aujourd'hui et de demain, de décrochage scolaire et du respect des rythmes des enfants. Les jeunes et les parents que vous rencontrez le sont également. Ces échanges seront donc pour tous une opportunité de pouvoir s'exprimer et d'être enfin entendus et reconnus comme étant des acteurs privilégiés de l'éducation de nos petites têtes blondes et sensibles à la problématique de la lutte contre l'échec scolaire!

Le programme de ces déjeuners-débats est le suivant:

LE SENS: « Faut-il continuer d'apprendre les mêmes choses à l'école? Et de la même manière? »

Le 23 février 2010 de 9h30 à 12h30

A l'AEDL, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège

Le 25 février 2010 de 9h30 à 12h30 à Bruxelles (Lieu à déterminer)

Aujourd'hui tout change, tout bouge: les familles, les couples, les jeunes, les technologies, les médias, ... mais l'école, elle, paraît figée, décalée, voire obsolète. Elle ne sait plus à quoi elle sert. Elle ne sait plus à qui elle s'adresse.

Les élèves ont changé, qui sont-ils? Plus autonomes, mobiles et consommateurs, l'école n'est plus leur premier centre d'intérêt. Ils sont inquiets face à l'avenir, l'école ne les rassure plus.

Les rapports entre les jeunes, les adultes, l'institution « École » et le monde ont changé... Faut-il continuer à apprendre les mêmes choses à l'école? Faut-il continuer à apprendre de la même façon?

Réservation obligatoire :

Liège : 04/223.69.07 ou aedl@live.be

Bruxelles : 081/24.25.21 ou animation@ffedd.be

LA RÉUSSITE: « L'Égalité des chances de réussite pour tous, est-ce une utopie? »

Le 23 mars 2010 de 9h30 à 12h30

au Hall Polyvalent Plomcot, Avenue des Champs Elysées, 39 à 5000 Namur

Le 20 avril 2010 de 9h30 à 12h30

A la CEDDBW, Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies

Peut-on parler de réussite sans parler de l'échec, du redoublement, de l'abandon et des sorties sans diplôme?

Des enquêtes démontrent que notre système scolaire est inefficace et inéquitable.

Ce sont les enfants de familles socio-économiquement les plus défavorisées qui sont le plus en échec et qui sont orientés dans des filières de relégation.

Comment expliquer que notre système scolaire produit autant d'échecs? Pourquoi privilégier le redoublement, des relégations vers des filières dévalorisées? Comment accepter que les enfants les plus défavorisés aient le taux d'échec le plus élevé? L'obligation pour le système scolaire et tous ses acteurs de faire réussir tous les élèves... Mais l'école doit-elle faire réussir tous ses élèves? Ne vit-on pas dans une société dans laquelle il n'y a pas de réussite des uns sans échec des autres?

Réservation obligatoire :

081/24.25.21 ou animation@ffedd.be

LE TEMPS: « Ecole, garderie, vacances + métro, boulot, dodo? Comment s'en sortir? »

Le 08 mars 2010 de 9h30 à 12h30

Dans l'espace de formation de la CEDDH, Rue des Forgerons, 82/201 à 7100 La Louvière

La conciliation entre les vies professionnelle, sociale, parentale et personnelle pose problème. Et les rythmes scolaires sont au centre de cette conciliation.

Les enfants en pâtissent; le déroulement des activités pédagogiques ignore le rythme de l'enfant et ne prend pas en compte ses besoins réels.

La journée se termine souvent par des devoirs qui prennent entre 30min. et 2h.

15.000 enfants sont inscrits en École de Devoirs et le marché du soutien scolaire prend de plus en plus d'ampleur.

Résultat : des enfants fatigués, irritables, nerveux ; des parents harassés et des professeurs qui se retrouvent au centre.

Comment organiser des rythmes cohérents et harmonisés pour le bien-être de tous?

Comment prendre en compte les besoins des enfants?

Réservation obligatoire :

081/24.25.21 ou animation@ffedd.be

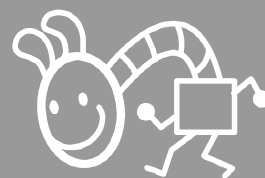
Parce que la lutte contre l'échec scolaire, c'est aussi votre combat !

Les jeunes aussi ont le droit de s'exprimer!

Afin de laisser également l'opportunité aux jeunes qui fréquentent les EDD de s'exprimer sur ces thématiques qui les concernent en priorité, la FFEDD vous propose de venir mener dans votre association un atelier pour les enfants de 8 à 18 ans sur l'une des 3 thématiques proposées: le sens, la réussite et le temps. C'est à vous de décider de la thématique, du jour de l'animation et de la durée de cette dernière.

Vous êtes intéressé? Contactez-nous au 081/242521 ou animation@ffedd.be

PLACE AUX INFOS REGIONALES !
La rubrique des Coordinations



Retrouvez, dans chaque numéro de notre revue, toute l'actualité régionale de notre secteur !

BRABANT WALLON Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon



EDD et marché de l'emploi des jeunes

Par Kevin NATELHOFF

Ce 14 novembre 2009 s'est déroulée une rencontre-débat sur le thème de l'emploi, à destination des Écoles de Devoirs. Cette activité a réuni des partenaires issus d'environnements différents, tels que des représentants de PMS, d'associations locales, du forem, des syndicats, d'entreprises et des organismes de formation.

Parmi les éléments relevés au cours de cette rencontre, se retrouvaient notamment les difficultés d'adéquation entre les offres d'emploi et les offres de travail, les pertes de repères des jeunes envers le marché du travail et les études, l'accueil des stéréotypes relatifs aux jeunes, l'importance des messages positifs envers les métiers manuels, ainsi que la nécessité de se former.

Trop souvent, en Écoles de Devoirs, les jeunes ne perçoivent plus le lien entre leur parcours scolaire et leurs possibilités d'avenir. Pour certains, c'est la masse d'informations qui devient ingérable, tandis que pour d'autres, c'est d'avantage leur incapacité à se projeter dans le futur. Est-ce dû à un manque d'estime personnelle, à une société qui ne valorise qu'un certain type de « travailleurs », à une reproduction des inégalités sociales, etc. ?

La question est posée, mais toujours est-il que les Écoles de Devoirs ont un rôle de prévention et de soutien pour assister ces jeunes dans leur parcours et leur permettre de développer leurs clés pour s'insérer

rapidement dans le marché du travail.

Pour ce faire, le travail en réseau, ainsi que celui avec de nombreux relais est important; c'est pourquoi les Écoles de Devoirs ont tout intérêt à davantage se faire connaître et à découvrir d'éventuels partenaires. En effet, l'École de Devoirs est un acteur privilégié dans le développement de l'enfant, se situant tant dans la sphère familiale, scolaire que personnelle de l'enfant ; l'impact du travail réalisé en EDD peut donc permettre au jeune de se projeter à nouveau dans l'avenir, mais à la condition qu'il dispose des bonnes informations.



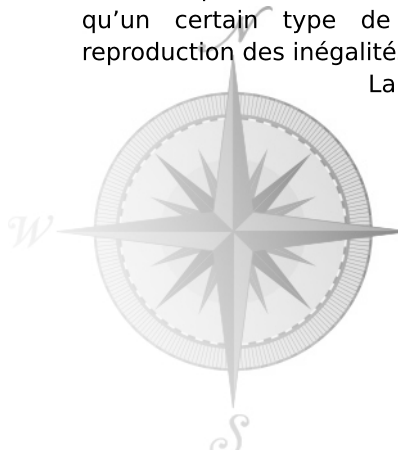
Souhaits de formations ?

Par Kevin NATELHOFF

Dans le cadre de l'élaboration de notre programme de formation 2010-2011, nous faisons appel à vous pour **connaître vos desiderata**. En effet, vu le nombre d'inscriptions pour la formation de « gestion des modes mentaux », nous avons été contraints de laisser de nombreux participants sur le côté. Aussi, nous envisageons de la reprogrammer. Mais pour ce faire, nous aurions besoin de vos souhaits pour l'ensemble des thématiques qui vous intéressent.

N'hésitez pas dès lors à nous contacter : info@ceddbw.be

Merci d'avance !





Coordination des Écoles de
Devoirs du Brabant Wallon

BRABANT WALLON

Bon anniversaire aux Amitiés Belgo-Arabe !

Par Kevin NATELHOFF

33 ans de travail de terrain et au quotidien afin de veiller à l'intégration et au soutien de nombreuses familles issues du quartier de la Maillebotte de Nivelles. Débutant son action en 1976, l'association a d'abord centré son action en favorisant les relations entre migrants et la population belge, puis son rayon d'action s'est étendu et aujourd'hui, c'est tout un

quartier pluriculturel qui vit et se réunit autour de cette école de devoirs. Ateliers de travaux manuels, d'études et de devoirs, contes bénignus, expositions culturelles, soutien lors des démarches administratives à l'école (inscriptions, recours CEB, etc.), sport, etc. La longévité et la réussite de cette association se doivent essentiellement aux volontaires qui œuvrent quotidiennement à la pleine réalisation des objectifs de l'association; nous ne pouvons que les féliciter pour cela et espérer que cette association puisse vivre de nombreux autres anniversaires !

Aedl



Association des Écoles de Devoirs de
Liège

LIEGE

2010 - L'AEDL et l'Odyssée de l'Espèce

Par Christian DENGIS

Dans cette course planétaire contre la montre, l'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN) plaide pour qu'à l'heure de la crise économique mondiale, « **la nature soit reconnue comme la plus grande entreprise du monde œuvrant gratuitement au profit de l'humanité entière** ». De quoi « justifier des efforts aussi importants pour sauver la nature que pour préserver l'activité économique et financière » selon Jean-Pierre Vié, directeur adjoint du Programme de l'UICN pour les espèces.

2010 est l'année internationale de la Biodiversité et, dans ce cadre, nous vous invitons à :

- Découvrir un panel d'activités relatives à des animations « nature », boîtes à outils intelligentes,... des actions concrètes à la portée de chacun ;
- Développer des attitudes et des comportements propices à la transmission des savoirs dans nos activités avec les enfants ;

- Développer des techniques d'observation ;
- Développer des compétences pour éveiller les enfants à la citoyenneté responsable en matière d'environnement naturel et humain.

Il suffit pour cela de vous inscrire à notre formation nature qui se déroulera les jeudis 25/03, 22/04, 29/04, 06/05 et 20/05 de 9h à 13h à Liège.

Infos et inscriptions au 04.223.69.07 - aedl@live.be





Les lundis cré'actifs : Bien plus qu'une récréation !

Par Christian DENGIS

Mis en place il y a deux ans pour proposer aux animatrices(teurs) en Écoles de Devoirs des techniques créatives simples, originales, rapides et peu onéreuses à développer avec les enfants, les lundis cré'actifs de l'AEDL ont eu à subir les railleries de certains et les foudres d'autres qui ne voyaient là qu'une récréation futile pour personnel en manque d'oisiveté. Qu'à cela ne tienne, la programmation connue, dès ses premiers balbutiements, le succès escompté. Certes, les participants s'initient en s'amusant et en papotant gaiement, mais quel mal il y a-t-il à garder le plaisir et la créativité pour guides ? D'expérience, nous savons tous que nous ne transmettons bien que ce qui fut une expérience positive pour nous. Combien d'enfants « privés » de jeux par des parents ou des éducateurs qui n'ont jamais pris le temps de réellement faire l'expérience du jeu, de ses préliminaires et de ses habillages ? Combien de petiots friands de rêve et d'imaginaire sacrifiés sur l'autel des réminiscences théâtrales traumatiques du parcours scolaire de leurs animateurs ? Comment donner le goût à quelque chose que nous ne connaissons pas, pour lequel nous disposons d'a-priori négatifs ou encore lorsque la curiosité qui nous titillait durant l'enfance a laissé place à une paresseuse normativité intellectuelle ? N'en déplaise à certains, les prémices d'une réelle application des techniques au sein des structures d'accueil ne tardèrent pas à se dévoiler. Les esprits chagrins rétorqueront qu'il ne s'agissait que d'activités alternatives aux bricolages traditionnels et relevant plus de l'occupationnel que d'un projet ambitieux. Sans doute n'y-a-t-il pas matière à Nobel ou même au Fonds Princesse Mathilde dans toutes les activités jaillies d'une séance de Cré'actif, mais plusieurs initiatives, de soutien à la parentalité par exemple, sont nées au départ d'une technique

approchée lors de ces lundis « débridés », le scrapbooking en l'occurrence. Le récup'art, travail artistique avec des matériaux de récupération, offre de belles perspectives dans des projets de sensibilisation au développement durable. La créativité au service de nos missions, la créativité pour libérer un imaginaire engoncé dans une gangue formatée, la créativité pour vivre activement sa citoyenneté, la créativité pour réinventer la société... Nous y croyons et tant mieux si cela semble léger !





Salariés, volontaires en EDD... tous professionnels !

Par Christian DENGIS

Nous étions plus de 20 le jeudi 10 décembre pour le premier déjeuner-débat de la saison consacré au volontariat en Écoles de Devoirs abordé, non par la loupe de la loi, mais par le prisme de la culture (dans son acception d'entretien d'une relation suivie) des volontaires. Plusieurs d'entre eux (elles) nous avaient d'ailleurs rejoints pour parler de leurs motivations profondes, des difficultés rencontrées, mais surtout des joies procurées par les enfants, les jeunes et par le fait de se sentir appartenir à un projet. M.L., volontaire durant quelques heures chaque mercredi pour l'EDD ados d'une structure bien connue en Outremeuse, n'hésitera pas à dire « Dans notre asbl... », démontrant par là même le lien intime qui s'est tissé entre elle et sa communauté d'adoption.

Plusieurs associations ont pu expliquer à d'autres la richesse qu'il y avait dans le travail avec des volontaires tout en n'éluant pas la complexité qu'il y a souvent à faire œuvrer avec cohérence et harmonie salariés, volontaires, stagiaires, ... dans un objectif commun.

Cerner les réelles motivations qui poussent un volontaire à franchir la porte d'une EDD, parvenir à les satisfaire lors des quelques premières séances pour qu'il se sente bien parmi nous dans son travail, les entretenir durablement pour le fidéliser, l'impliquer dans le projet, bref, « cultiver » chacun de nos volontaires est un véritable travail d'accompagnement et non simplement de la délégation de tâches.

Par ailleurs, qu'il participe aux décisions de l'association lors de réunions ordinaires mensuelles en plus de soutenir la scolarité ou qu'il vienne aider un

enfant deux heures par semaine, le volontaire doit être professionnel dans son travail et le degré d'exigence doit être le même que pour un salarié. D'abord, parce que nous travaillons avec des enfants et non pas avec des légumes et ensuite parce que c'est aussi de cette manière que chacun se sentira intégré dans l'équipe et valorisé pour ce qu'il est en tant qu'humain.

Les volontaires nous offrent une source précieuse d'enrichissement pour nos associations, nos enfants et nous leur proposons le lit dans lequel ils vont pouvoir brasser les alluvions de leurs aspirations. Nous avons donc, eux comme nous, tout à gagner à faire en sorte que cela fonctionne !



Reflet d'une formation... exceptionnelle

**Accueillir les enfants venus d'ailleurs,
septembre 2009**

Par Catherine MARBAIX

Ils viennent d'ailleurs, ils nous interpellent, nous interrogent, nous émerveillent et parfois nous dérangent... Bref, ils viennent nous titiller sur le terrain de nos propres valeurs.

Pendant 6 jours, avec des formateurs exceptionnels, des animateurs en EDD ont accepté de se laisser entraîner à regarder autrement tous ces enfants primo, immigrés de 1ère, 2ème voire 3ème génération, qui viennent d'ailleurs, ont fait ou pas le voyage : des enfants, des adolescents et des parents dont le mode de vie, le regard sur le monde et sur la langue nous sont étrangers. C'est riche d'un autre regard que nous en sommes sortis...

Avec **Dina Sensi**, formatrice d'une grande sensibilité et gentillesse, nous avons compris qu'aller à la rencontre de l'autre c'est d'abord

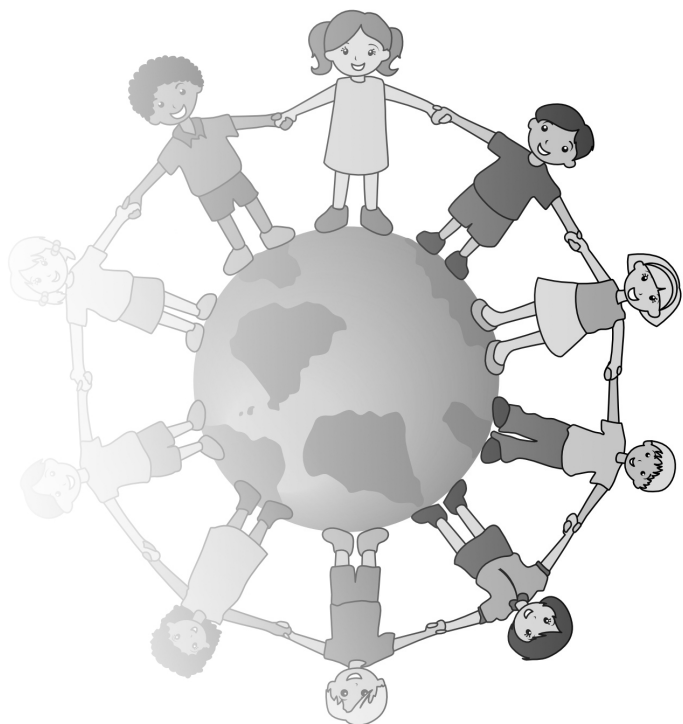
s'interroger sur soi-même et sur son équipe de travail. Nous devons nous sentir nous-même en sécurité dans notre lieu de travail pour pouvoir accueillir l'autre dans un climat de respect et de confiance (que parfois ils n'ont plus connu durant leur parcours d'errance). Elle nous a aussi appris à décoder les chocs culturels et à les prévenir... Et à admettre que nous ne sommes pas tout puissants, que l'autre, le parent en particulier, a aussi des compétences, à soutenir, à restaurer ! A ce sujet, l'AEDL sort un guide de bonnes pratiques.

Puis **Danielle Crutzen** nous a fait part, avec beaucoup d'humour et parfois de rage, de toute son expertise à l'écoute des enfants et adolescents non accompagnés (les MENA)... Comment les aider à comprendre notre mode de fonctionnement en Belgique (et toute sa paperasserie), comment les accompagner dans l'apprentissage du français alors même que leur langue maternelle a une structuration très différente de celle du français. Je garde une de ses interpellations en mémoire : *"c'est vrai ce n'est sans doute pas aux EDD d'apprendre le français aux enfants qui ne sont pas scolarisés en classe passerelle... Mais si nous ne le faisons pas, qui le fera?"*

Enfin une dernière journée prise en charge par la **CEDDH**, à la découverte de jeux et d'outils pour aider à l'apprentissage du français, mais aussi à sentir dans son corps et dans sa tête ce que cela fait d'être parachuté dans une activité conduite dans une langue qu'on ne connaît pas... Une expérience qui laissera des traces, nous l'espérons!

Grazie Caroline,
Tesekkur ederim Ozlem...

**Et pour ceux qui ont manqué cette
formation, dites-nous si vous êtes
intéressés par sa reconduction !**





Groupe de travail autour du devoir

Par catherine MARBAIX.

En parallèle à nos formations, nous constatons depuis quelque temps qu'il n'est pas évident pour chacun d'entre vous de mettre en place vos nouveaux acquis de formation en École de Devoirs.

Nous avons lancé la formule l'an passé avec un groupe de réflexion sur la sanction et la règle en EDD, nous développons cette année nos activités de pratiques autour de l'accompagnement à la scolarité.

Ces activités posent questions, autant par rapport au rôle du devoir en EDD, que sur la façon dont on l'encadre, sur les activités de soutien scolaire à mettre en place en parallèle, que sur des aspects organisationnels et motivationnels qui l'entourent.

La province hennuyère est représentée dans son ensemble, preuve que dans ces activités quotidiennes, nous sommes toujours en questionnement et en recherche d'outils, de stratégies, de méthodologies.

Les 6 matinées prévues sont décomposées en 3 temps principaux :

- Une mise en bouche avec la découverte d'outils ou un prémisses réflexif.
- Des activités de soutien aux devoirs ou comment pouvoir y faire face en proposant à l'enfant diverses pistes, d'autres outils, en mobilisant toutes les ressources de l'enfant...
- Des activités permettant la mise en place d'ateliers de soutien aux apprentissages (ateliers de math, d'écriture, de lecture...)

A mi parcours, certains d'entre vous ont pu découvrir:

- le géoplan pour l'utilisation des fractions
- les règlettes de Cuisenaire
- les centicubes
- les abaques
- les types de multiplications venus d'ailleurs
- divers outils de soutien à l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale (Gestion mentale, la Cible permettant la visualisation globale et

l'analyse réflexive nécessaire à la maîtrise de l'orthographe grammaticale,...)

- le calcul en différentes bases
- diverses manières d'aborder les opérations mathématiques

Ces quelques heures passées avec vous nous confortent dans le sentiment que c'est en étant à l'écoute de chaque enfant que vous réussissez, année après année, à donner les meilleurs appuis à l'enfant en manque de repères par rapport à sa scolarité et à sa vie de tous les jours.

Et parmi la multitude d'outils dont vous disposez, pouvoir trouver celui qui sera le levier aux barrières qui se ferment devant lui constitue une vraie richesse dans votre travail.

Un espace de formation pour la Ceddh

Par Caroline SALVATORI

Début novembre, la Coordination du Hainaut a développé son propre espace de formation. Nous vous accueillons désormais dans nos tout nouveaux locaux.

Cet espace, composé de 2 pièces communicantes (6 et 20 personnes) et d'une cuisine peut être mis à disposition de toute asbl pour des réunions, formations, séminaires,...

Matériel disponible : chaises et tables amovibles, tableau paddex, vidéoprojecteur, tv-dvd, zones d'affichage et vaisselle.

Connexion Wi-fi et copie-impression de documents payantes.

Tarif : 30€/3 heures, 40€/4 heures, 50€/6 heures, au-delà de 6 heures, 5€/heure supplémentaire.

Possibilité en soirée et le week-end sur demande.

Remarque : Notre espace n'est malheureusement pas accessible aux personnes à mobilité réduite.



Un regard sur nos formations en cours ou passées

Par caroline SALVATORI

L'an passé, en recherche de méthodes faciles et facilement intégrables dans l'espace-temps école de devoirs, nous avons croisé le Brain Gym®.

Cette gym un peu particulière fait partie des outils qui permettent d'aider les enfants à apprendre...

Et nous savons tous combien c'est nécessaire.

Le postulat de base est assez simple : **remettre les enfants en mouvement** permet de leur donner **accès à toutes les fonctions de leur cerveau**... En effet, libérés de leur peur d'apprendre, ils peuvent mieux faire fonctionner ensemble leurs deux cerveaux et arrivent à mieux se concentrer et s'organiser. Cette méthode rétablit la sérénité et le calme de la pensée face aux tâches scolaires et contribue au bien-être général de tous.

En novembre, 16 d'entre vous ont franchi le cap et se sont lancés dans l'aventure avec la sympathique Muriel qui donna vie à cette formation.

Au programme, la découverte des **26 mouvements** du Brain Gym® et leur usage dans les différents **niveaux d'« obstacles »** possibles **dans l'apprentissage**.

Avant tout : Mettre l'ECAP !

Boire de l'Eau.

Voilà un conseil judicieux qui s'est souvent perdu dans le bon sens commun.

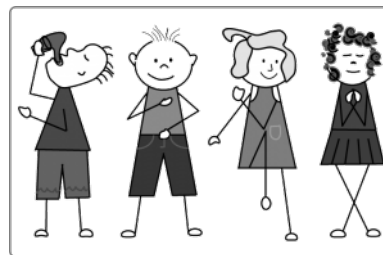
Comment imaginer dans notre occidentale société qu'on puisse se déshydrater, à fortiori en plein mois de novembre.

Ceci n'est pas boire... pour plagier Magritte...

Café, thé, tisanes, jus, sodas, eau pétillante, sirops (grenadine et autres) bien qu'agréables à nos palais demandent plus de travail à notre corps qui trie ce qui ne nous est pas indispensable.

Résultat : pendant ce temps-là, la fatigue s'installe et notre corps est occupé à autre chose que l'activité qui lui est demandée (écrire, lire, compter, écouter, retenir...).

Conseil : ne pas attendre la sensation de soif avant de



dévisser le bouchon ou de tourner le robinet. Il est déjà trop tard lorsque notre cerveau nous envoie ce signal d'alarme. Notre corps mettra plus de temps à réparer cette défaillance de carburant.

Sur ce, une rasade !!!!

Vous venez apprendre votre premier geste Brain Gym®

La suite de cet exercice aidera chacun d'entre nous à se connecter pour pouvoir penser **Clairement**, à se rendre **Actif** (ceux qui n'y étaient pas se poseront probablement des questions, mais pour notre petit groupe, tous en mouvement, nous étions prêts à défier toutes les Véronique et Davina des années 70), et à se sentir **Positif** pour avancer dans les apprentissages.

Ces 4 mouvements préparatoires nous permettent de mettre l'ECAP avant de démarrer toute activité.

C'est dans un climat bienveillant et armé d'une grande curiosité que les participants se sont engagés dans la découverte des 26 mouvements du Brain Gym® et de leur lien avec les apprentissages.

Au travers d'ateliers d'écriture, de lecture, de mathématiques, de dessin, nous avons pu mesurer les freins que nous enclenchons souvent à notre insu dans les activités d'apprentissage et autres que nous mettons en place pour les enfants. Les gestes du Brain Gym® nous ont permis d'évaluer et de tester personnellement les « corrections » que nous pouvions apporter lorsqu'un blocage est présent chez l'enfant.

Le Brain Gym® n'est pas LE remède à toutes nos difficultés mais est bel et bien un outil efficace pour créer un climat positif et allégé de toute tension. Le Brain Gym® s'avère facile à appliquer en EDD, ne demande pas de préparation particulière, hormis la maîtrise préalable des mouvements qui est ludique.

Pour plus d'infos : www.braingymbelgium.be



Un nouveau projet pédagogique pour la coordination...

Que voulons-nous pour 2011-2016 ?

Par caroline SALVATORI et Catherine MARBAIX

Les Coordinations régionales sont reconnues de manière quinquennale... Notre agrément prend fin au 3 décembre 2010, pour ne pas vivre une période « blanche » (sans agrément), il est temps pour nous de préparer notre nouveau projet pédagogique, pont central de notre nouvelle demande de reconnaissance.

Nous procédons régulièrement avec vous, que ce soit lors des formations, de l'AG ou de la journée des animateurs à l'évaluation de nos activités, et de là de notre actuel projet pédagogique. De ces différentes rencontres, de notre propre travail d'évaluation, il ressort que notre nouveau projet pédagogique devrait s'articuler autour des enjeux suivants :

- **La professionnalisation du secteur** dans une perspective de prise en charge globale de l'enfant, avec, outre une programmation de formation continue et de groupe de réflexion toujours présente, une place particulière au Brevet d'animateur et coordinateur en EDD. Il nous semble en effet que ce Brevet représente un formidable outil pour rendre chaque animateur/coordonateur capable d'accompagner chaque enfant dans sa globalité... L'enfant qui vient en EDD n'est pas avant tout un élève mais un enfant qui tente de donner du sens au monde dans lequel il grandit. Nous voudrions dans notre projet pédagogique réfléchir à la place que nous voulons lui donner pour 2011-2016.
- **La construction d'une conscience « politique »** des animateurs et coordinateurs en EDD. Il nous semble en effet que peu d'EDD réfléchissent à la place qu'elles ont dans la société, tant par rapport à l'école que par rapport à la famille. Comment notre secteur lutte-il contre les inégalités sociales, avec quelle efficacité, quelle est la place des EDD

dans le paysage institutionnel de la Communauté française... et quelle vision de l'enfant véhicule l'animateur en EDD ?

- **La Communication...** enseignement de nos 4 premières années de reconnaissance ! Une communication efficace entre les EDD et la coordination est essentielle, et nous y avons déjà beaucoup travaillé ; mais nous voulons également améliorer la communication et les collaborations entre les EDD afin qu'elles puissent rapidement se contacter et mener des projets ensemble. Cela représente un vrai défi, un chantier à mener... ensemble !
- **La mise en place réelle de la participation des enfants** au sein des EDD. Trop souvent en effet, les projets sont mis en place pour eux et pas avec eux... Nous voudrions remettre l'enfant au centre de l'EDD, ce qui rejoint notre premier enjeu de travailler la prise en charge globale de l'enfant.

Ceci est une première ébauche que nous vous présenterons lors de l'AG. Nous attendons vos premières réactions. N'hésitez pas, par mail, par téléphone, réagissez !!!

A tous les membres de la CEDDH

Assemblée générale

4 mars 2010, de 9h à 14h

Maison des Associations, La Louvière

Une convocation vous parviendra ultérieurement mais notez déjà la date dans vos agendas.



En réaction à l'article de la Coordination du Brabant Wallon intitulé « Développement économique du Brabant wallon, un marché de l'emploi pour les jeunes » dans le numéro précédent, je me permets de réagir à titre privé sur les dangers de l'hyperspécialisation des enseignements et des filières ainsi que sur l'intimité de plus en plus forte entre écoles et entreprises. Pour ce faire, je vous sou mets simplement deux articles parus récemment dans la presse ainsi qu'une synthèse réalisée par moi-même du livre « L'éducation victime de cinq pièges » de Ricardo PETRELLA et déjà parue il y a quelques années dans feu « Les dernières Nouvelles des EDD » de l'AEDL.

.....
Christian Dengis

La professionnalisation de l'université n'est pas la solution Former des diplômés généralistes, ce n'est pas produire des chômeurs

[Paolo TORTONESE, professeur de littérature française à l'université Paris-III-Sorbonne nouvelle – Le Monde, 23/10/09]

Dans le Monde du 02 octobre, Alain Renaut, professeur de philosophie à Paris IV, entonne un hymne à la professionnalisation des enseignements universitaires. Il y affirme que l'université doit dispenser une formation professionnelle, mais il se garde bien de nous expliquer en quoi consisteront ses cours, le jour où la professionnalisation sera réalisée. Abandonnera-t-il l'exégèse de Kant pour s'adonner aux techniques de la communication d'entreprise ? (...)
Il n'appartient pas à un professeur d'aider ses étudiants à chercher un travail après leurs études. Cette fonction de soutien des étudiants diplômés doit être attribuée à des services ad hoc. (...)
Il n'est absolument pas indifférent de proposer des formations professionnelles qui se situent après les formations généralistes et disciplinaires, ou bien de proposer le remplacement des secondes par les premières. La première stratégie prend en compte de toujours coller au mieux à la demande, diversement satisfaite, de la société, des entreprises et des institutions : Que les jeunes ayant acquis un savoir acquièrent aussi un savoir-faire.
La seconde stratégie prétend imposer la substitution du savoir par le savoir-faire, sous prétexte de l'inutilité des connaissances théoriques. Il est étonnant de voir un excellent professeur de philosophie se ranger du côté de ceux qui pensent que l'esprit critique, la réflexion méthodologique et l'abstraction sont des choses désuètes. Les universitaires, surtout en sciences humaines, devraient au contraire réaffirmer ce que la société risque d'oublier : que le savoir théorique a aussi une efficacité pratique. Autrement dit, que les compétences se fondent sur les connaissances. (...)
Ne vaut-il pas mieux prendre acte de la remarquable richesse de ces enseignements qui permettent de s'intégrer à des milieux professionnels diversifiés ? On nous objectera que le souci porte non pas sur ceux qui trouvent un emploi, mais sur ceux qui n'en trouvent pas. Mais personne n'a réussi à démontrer ce qu'on laisse toujours entendre : que le caractère généraliste et disciplinaire des formations serait responsable du taux de chômage. On donne pour acquis ce qui est plus qu'incertain : qu'on ne trouve pas de travail parce qu'on n'a pas reçu une formation professionnelle assez pointue.
C'est l'autre grande illusion, inutilement démentie par les économistes : on prétend créer un système idéal, dans lequel la prévision des besoins du marché du travail permettrait de planifier les formations, et d'apporter aux entreprises exactement ce qu'il leur faut comme ressources humaines. On peut s'étonner de la passion planificatrice dont font preuve certains libéraux.
Ils oublient deux choses : d'une part que les chefs d'entreprise sont incapables de savoir ce qu'il leur faudra comme compétences précises dans cinq ou huit ans, ce qui correspond au temps de formation en master et en doctorat ; d'autre part, que les jeunes ne sont pas seulement des ressources humaines,

Suppression des cours d'histoire-géo en terminal scientifique

Luc Chatel, le Ministre français de l'Education nationale, veut épargner aux classes de terminale scientifique, soit un élève sur deux, les cours d'histoire et de géographie. A partir de 2012, ils deviendraient facultatifs à raison de deux heures par semaine. L'alibi ? Il s'agirait de donner plus d'attrait aux filières littéraires et économiques qui, elles, conserveraient l'histoire-géo. Avantage avancé : rééquilibrer les populations respectives (Scientifique, Littéraire et Economique) en renforçant leur spécialisation. Mais depuis quand la culture générale est-elle une spécialité ?

[Lire – Décembre 2009]

mais des êtres humains, et que leur motivation au moment de choisir leur filière d'études supérieures n'est pas réductible à un projet professionnel.

Il faut être bureaucrate et ne jamais avoir parlé avec un étudiant, ce qui hélas ! est le cas de nombre de décideurs, pour ne pas comprendre que cette motivation est complexe, et qu'elle répond à des besoins, à des aspirations, à des anxiétés personnelles qu'aucun formulaire d'inscription ne pourra jamais refléter.

La conversion de M. Renaut à la professionnalisation forcée est d'autant plus étonnante qu'il avait lui-même émis à ce sujet, il y a quelques années, d'importantes réserves. Je me permets de lui recommander la lecture de son livre : Que faire des universités ? (Ed. Bayard, 2002). Il y trouvera une discussion très convaincante sur les dangers de la professionnalisation, des pages 90 à 94.

Après avoir évoqué la politique professionnalisante suivie par les universités américaines dans les années 1960, M. Renaut écrivait alors : « Le risque paraît grand, si l'on procédait de façon aveugle à une semblable professionnalisation des filières, en même temps que de vouer des secteurs entiers du savoir (ceux qui sont sans ouverture directe sur des professions) au sort qui est devenu celui des études latines ou grecques, de faire disparaître définitivement des établissements supérieurs concernés par toute dimension proprement universitaire. D'une part, la composante constituée par la formation du savoir y céderait le pas, comme dans les écoles professionnelles, à une simple formation au savoir constitué et professionnellement exploitable. D'autre part, la diversification de secteurs aussi cloisonnés que peuvent l'être les professions achèverait de retirer tout sens à ce projet de rassemblement qu'exprimait l'idée d'université » (p.92).

La position de M. Renaut était alors nuancée : il abordait le problème en pesant le pour et le contre, et défendait fortement la formation généraliste en premier cycle. Qu'en est-il aujourd'hui de ces nuances ? Il est regrettable que la polémique politique les ait effacées.

L'Education, victime de cinq pièges

Dans son livre « L'Education, victime de cinq pièges »¹, Riccardo Petrella dénonce la marchandisation de l'éducation et pointe cinq pièges qui en découlent. Le livre s'achève par la vision de



R. Petrella de ce que pourrait être une « autre » éducation.

“La politique de l'éducation, centrée sur la sauvegarde et le partage des “ biens communs ” que sont les connaissances et les savoirs, peut et doit contribuer de manière décisive à un mouvement en faveur d'un développement mondial, solidaire sur le plan économique, efficace sur le plan social, et démocratique sur le plan politique. Loin d'être une arme au service de la conquête des marchés et de l'élimination des concurrents, l'éducation doit être un moyen de promouvoir la création d'une richesse commune mondiale.”

“L'univers de l'éducation et de la formation a profondément changé ces quinze dernières années dans tous les pays dits développés. Parmi les principales sources de changement, citons d'abord le **développement technologique** qui a bouleversé le monde du travail et la manière de produire la richesse et, par conséquent, la formation et l'apprentissage.

Une idéologie politique, devenue prédominante au début des années 1980, est aussi responsable des changements dans l'éducation. Elle prône la privatisation de tout ce qui est de caractère public – y compris, donc, le domaine de l'éducation. Mentionnons par ailleurs l'émergence et l'accélération, à partir du milieu des années 1970, des **processus de mondialisation**. L'explosion d'un mode de vie centré sur la consommation de masse et la marchandisation de toute activité humaine et sociale n'a pas épargné l'éducation.

Enfin, l'évolution de l'éducation est marquée, depuis les années 1990, par la diffusion d'une **thèse qui affirme la naissance d'une nouvelle société**, la société de la connaissance.

Parmi tous les effets majeurs de ces changements, nous en retiendrons cinq. Il s'agit de **cinq pièges** auxquels sont confrontés non seulement ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'éducation mais aussi l'ensemble des dirigeants de nos sociétés.

Les voici :

- L'éducation pour la ressource humaine, ou comment l'éducation pour et par la personne humaine a été évincée ;
- L'éducation non marchande devenue éducation marchande, ou comment l'éducation a été soumise à la logique de l'économie capitaliste de marché ;
- L'éducation comme instrument de survie à l'ère de la compétitivité mondiale, ou comment l'éducation a été transformée en un “ lieu ” où l'on apprend une culture de guerre (“ mieux réussir que les autres et à leur place ”) plutôt qu'une culture de vie (“ vivre ensemble avec les autres dans l'intérêt général ”) ;
- L'éducation au service de la “ techno-logie ”, ou comment la “ techno-cratie ” s'est emparée du pouvoir de donner sens et orientation à la connaissance et à l'éducation ;
- L'éducation pour l'égalité cédant le pas à l'éducation pour l'équité, ou comment, dans une société de la connaissance qui considère le savoir comme la principale source de création de richesse, le système éducatif sert à légitimer de nouvelles formes de stratification et de division sociales.

Se libérer de ces pièges constitue une tâche d'importance primordiale, et il est possible d'y parvenir. ”.

Une « autre » éducation.

« Je pense que le point de départ pour une “ autre ” éducation est de **donner comme objectif prioritaire au système scolaire d'apprendre à savoir dire bonjour à l'autre.**

“Dire bonjour à l'autre” signifie que le système éducatif se donne comme fonction première d'enseigner à tout citoyen à reconnaître l'existence de l'autre, car reconnaître l'existence de l'autre est important pour le “moi” et le “nous”. Cela veut dire qu'il faut apprendre à considérer que la société a le devoir et la responsabilité

collective de promouvoir et de garantir le “ vivre ensemble ” de “ nous ”, de “ moi ” et de “ l'autre ”. “Dire bonjour à l'autre” c'est, par conséquent, apprendre que l'altérité occupe une place centrale dans l'histoire des sociétés humaines, au milieu de tensions créatrices et conflictuelles entre l'unicité et la multiplicité, l'universalité et la spécificité, la globalité et la localité.

“Dire bonjour à l'autre ” c'est aussi apprendre la démocratie et apprendre à la vivre. La démocratie suppose l'association et la participation de tous les membres d'une communauté humaine (de la communauté locale à la communauté mondiale) aux activités d'information, de formation, de débat, de concertation, de décision, d'évaluation. Elle s'apprend aussi à l'école, à l'université, dans les ateliers de formation, et elle ne peut fonctionner si les citoyens sont inégaux dans leur participation aux affaires de la cité, même lorsque ces inégalités sont justifiées par le niveau d'éducation et le degré de qualification et de compétences. Il ne saurait y avoir de citoyens de 1ère, de 2ième et de 3ième classe, selon leur niveau d'instruction. Cela ramènerait nos sociétés à la fin du 19ième siècle !

“ Dire bonjour à l'autre ” c'est enfin apprendre la solidarité, être capable de reconnaître de la valeur à toute contribution – aussi peu qualifiée soit-elle par rapport aux critères de productivité et de rentabilité –, dans la mesure où la contribution de chaque être humain est nécessaire au “ vivre ensemble ”. La solidarité n'est pas une affaire de générosité ou de compassion. Elle se fonde sur le respect de l'autre et des formes multiples que prend la créativité personnelle et collective.

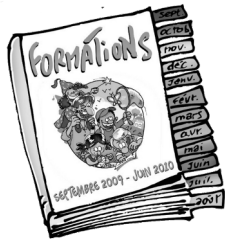
C'est en partant de ce principe général que la politique de l'éducation, centrée sur le développement, la sauvegarde et le partage des “ biens communs ” que sont les connaissances et les savoirs, peut et doit contribuer de manière décisive à un mouvement en faveur d'un développement mondial, solidaire sur le plan économique, efficace sur le plan social, et démocratique sur le plan politique.

Loin d'être une arme au service de la conquête des marchés et de l'élimination des concurrents, l'éducation doit être un moyen de promouvoir la création d'une richesse commune mondiale.

Appliquée à la “ e-Europe ”, cette autre politique ne donnera pas la priorité à la formation de mathématiciens et d'informaticiens, dans des centres de recherche industriels et militaires richement équipés, pour qu'ils inventent les outils permettant aux Européens de conquérir des quotes-parts de marché au détriment des Américains ou des Japonais. Elle **donnera la priorité à la formation d'une génération de citoyens** (sans se cantonner dans le champ clos des sciences “ dures ”) **et d'équipes multidisciplinaires.** Ces dernières posséderont les compétences et les qualifications qui leur permettront de travailler non seulement pour des entreprises privées mais également pour les nouvelles entreprises du 21ième siècle, celles de l'économie sociale, de l'économie solidaire, de l'économie locale, de l'économie coopérative, de l'économie distributive.

Elle visera à promouvoir, dans tout le territoire européen, et pas seulement dans les pôles d'excellence ou des “ techno-pôles ”, **le développement et la multiplication de lieux, de réseaux, d'institutions et d'organisations s'appuyant sur la créativité locale, capables d'inventer les solutions adaptées aux problèmes et aux enjeux spécifiques des différentes communautés et régions d'Europe.**

Elle donnera, enfin, une importance primordiale à la coopération entre communautés, régions et peuples du monde, pour faire reculer la tendance actuelle à l'appropriation privée des connaissances et mettre ces dernières au service de la promotion d'un “ Welfare mondial ” fondé sur le principe du droit à la vie et à la citoyenneté pour tous. »



Cette rubrique vous tient au courant des différentes formations organisées dans l'ensemble des Coordinations régionales. Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas non plus à interpellier la Fédération ou votre Coordination régionale !

Aedl



COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE

Renseignements et inscription :

AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be

➔ MARS 2010

Apprendre à apprendre Gestion mentale - niveau 2

Cette formation vise à approfondir les notions développées dans le module 1, principalement la compréhension, la réflexion et l'imagination et décortiquer ces démarches pour donner des points de repères aux animateurs en EDD et des outils aux enfants.

Cette formation abordera :

- La compréhension : lecture de textes, lecture de consignes, les notions mathématiques de surface, volume,...
- La réflexion : application des règles en mathématiques, orthographe,...
- L'imagination : capacité d'appréhender les choses autrement, pour sortir d'un blocage par exemple.

Divers outils, en lien avec les difficultés de l'enfant, seront abordés :

- l'utilisation de l'erreur
- les obstacles à la compréhension à la lecture
- la difficulté de repérer une structure, un plan.

Formateur: Pierre-Paul Delvaux, formateur en Gestion Mentale, volontaire en EDD, conteur.

Dates: 2, 9, 16, 23 et 30 mars 2010

Horaire: de 9h à 13h, accueil dès 8h30

Lieu: AEDL, rue Ste Walburge 71, à 4000 Liège

Date limite d'inscription : 2 février 2010

Condition d'accès : avoir suivi le module 1

➔ MARS / AVRIL / MAI 2010

Nature pour tous

Nous sommes nombreux à vouloir devenir acteurs dans le domaine de l'environnement naturel et humain, à participer à l'élaboration d'un cadre de vie de qualité, à nous initier aux sciences de la nature, ... D'autre part, de plus en plus d'Ecoles de Devoirs développent ou ont envie de développer des activités dans ce sens.

C'est pourquoi nous vous proposons 5 matinées pour aborder ensemble différentes thématiques liées à l'environnement et par ce biais, renforcer notre esprit critique ainsi que des comportements et des attitudes favorisant la découverte et le partage des savoirs.

Nous vous invitons à venir :

- Découvrir un panel d'activités relatives à des animations « nature » constituant une boîte à outils

intelligente sur l'environnement. Proposer des actions concrètes à la portée de chacun.

- Développer des attitudes et des comportements propices à la transmission des savoirs dans nos activités avec les enfants.

- Développer des techniques d'observation.

- Développer des compétences pour éveiller les enfants à la citoyenneté responsable, en matière d'environnement naturel et humain.

Formateurs: L'équipe de formateurs-animateurs Education-Environnement.

Jacques Roskam, coordinateur de la cellule formation d'Education-Environnement et de la formation « Interprète Nature et environnement ». Anciennement guide nature de Liège.

Dates: 25 mars, 22 avril, 29 avril, 6 mai et 20 mai 2010.

Horaire: de 9h à 13h, accueil dès 8h30

Lieu: à déterminer, à Liège

Date limite d'inscription : 25 février 2010

➔ AVRIL / MAI 2010

Gestion d'équipe et communication interne

Cette formation a pour objectifs d'approfondir avec les participants les outils d'analyse et d'intervention destinés à faciliter au quotidien la gestion d'une équipe et la communication au sein de celle-ci.

Au travers d'exposés thématiques, d'études de cas et d'exercices, la formation approfondira plus particulièrement les contenus suivants :

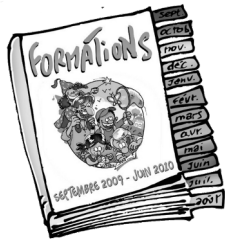
- rôles, fonctions et responsabilités des membres d'une équipe;
- coordination et délégation dans une équipe de travail;
- construction d'une éthique de travail commune;
- gestion de conflit;
- structure de la communication et outils pour faciliter celle-ci.

Formateur: Paul-Henri Content, psychosociologue, psychothérapeute en psychologie humaniste, formateur d'adultes, superviseur, licencié en psychologie sociale Ulg.

Dates: vendredis 2, 23, 30 avril, 7, 21 et 28 mai 2010

Horaire: de 9h à 13h, accueil dès 8h30

Lieu: AEDL, rue Ste Walburge 71, à 4000 Liège



Aedl



COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE

Renseignements et inscription :

AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be

➔ **AVRIL / MAI / JUIN 2010**

Faire de la grammaire en s'amusant

Cette formation vise à faire de la grammaire pour soi-même, découvrir le plaisir et les difficultés de l'apprentissage de la langue française et faire les liens avec les contenus étudiés à l'école. Nous tenterons également d'envisager différentes pistes pour aider les enfants à faire leurs devoirs de français. L'idée sera également de mieux connaître le contenu des programmes étudiés à l'école et comprendre les pédagogies utilisées en classe. De plus, cette formation sera le lieu pour découvrir et concevoir des jeux et outils pour s'exercer à la maîtrise de la langue française.

Formateurs: Annick Bonnefond, formatrice au Cgé (Changement pour l'égalité), ancienne institutrice en école primaire et en EDD.

Dates: 19 avril, 10 et 31 mai, 14 juin 2010.

Horaire: de 9h à 13h, accueil dès 8h30

Lieu: AEDL, Rue Sainte Walburge, 71 à 4000 Liège

Date limite d'inscription : 19 mars 2010

Les lundis cré-actifs (et oui, ça continue...)

Ces lundis sont organisés mensuellement par la Coordination régionale de Liège. Des séances indépendantes, ouvertes à tous, de pratique de techniques créatives simples et originales à mettre en place avec les enfants.

Dates : 1 février, 1 mars, 26 avril, 3 mai et 7 juin 2010

Lieu : à déterminer



FEDERATION FRANCOPHONE DES ECOLES DE DEVOIRS

Renseignements et inscription :

FFEDD - 081/24.25.21 ou formation@ffedd.be

➔ **MAI 2010**

Formation à l'animation de groupe

Animer en EDD requiert la mobilisation d'une série de compétences. Au-delà des activités mises en place pour veiller à l'accompagnement scolaire, l'animateur est amené à proposer une série d'autres activités visant le développement global du jeune. Dans ce cadre-là, nous proposons cette formation qui abordera les contenus suivants :

- Les diverses activités (jeux de société, de ronde, d'extérieur,... ; chants, danses,... ; activités corporelles ; activités manuelles ; découverte du milieu,...). L'idée étant d'élargir son panel d'activités, de vivre des activités différentes, qu'on n'ose pas, qu'on ne connaît pas,...
- La gestion du temps en EDD.

- La psychologie de l'enfant et de l'adolescent : prise de conscience des rythmes différents, des besoins différents. Etre capable d'adapter nos jeux, nos consignes, nos rythmes aux différents âges.
- La dynamique de groupe, comprendre le fonctionnement d'un groupe, pouvoir observer les interactions, pouvoir utiliser cette dynamique comme une force au sein de nos activités.

Formatrices: Julie Degroote et Sandrine Piron, formatrices à la FFEDD.

Dates: les 04, 11, 18 et 25 mai 2010

Horaire: de 9h30 à 15h

Lieu: Maison de la Laïcité, Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies.



COORDINATION DES EDD DE LA REGION DE BRUXELLES

Renseignements et inscription :

CEDD de Bruxelles - 02/412.56.14 ou cedd-bxl@inweb.be

➔ MARS / AVRIL 2010

" Je, tu... nous conjugurons" Comment aider les enfants à faire leurs devoirs de français?

Cette formation a pour buts de :

- (Re)faire de la grammaire et de la conjugaison pour soi-même, (re)découvrir les plaisirs et les difficultés de l'apprentissage de la langue française, en faisant le lien avec les contenus étudiés à l'école.
- Envisager différentes pistes, en lien avec des situations vécues, pour aider les enfants à faire leurs devoirs de français.
- Découvrir et concevoir des jeux et des outils pour s'exercer à la maîtrise de la langue.

On abordera des notions de grammaire et de conjugaison de l'école primaire en vue de mieux les comprendre et ainsi apporter une aide ajustée aux besoins des enfants dans le cadre des Écoles de Devoirs.

Les participants seront invités à se plonger dans la langue, à partager leurs expériences et à jouer des situations, à confronter leurs questions et leurs réflexions avec les apports de la formatrice, à créer des outils et imaginer des pistes.

Formatrice: Annick Bonnefond, formatrice Cgé (Changements pour l'égalité)

Dates: les vendredis 12 & 19 mars et 2 avril 2010

Horaire: de 9h30 à 16h30

Lieu: à déterminer, à Bruxelles.

.....



COORDINATION DES EDD DES PROVINCES DE NAMUR ET LUXEMBOURG

Renseignements et inscription :

CEDDNam-Lux - 081/23.03.37

coordoedd_namlux@skynet.be

➔ MARS / AVRIL 2010

Théâtre de marionnettes

Grâce au théâtre de marionnettes, cette formation emmènera les animateurs en voyage. Chacun aura l'occasion de créer un spectacle de marionnettes qui se rapproche du conte, qui traite de l'actualité ou de phénomènes de société.

Cette formation vise à proposer aux animateurs la création de marionnettes simples et vivantes et la réalisation du scénario, des décors et enfin de la mise en scène par l'utilisation de matériaux de récupération et de tout ce que l'on peut trouver : le moindre bout de bois, d'écorce va prendre l'apparence d'êtres fantastiques.

Formateur : Xavier Lepage, animateur du « Théâtre Pivoine », également animateur en École de Devoirs.

Dates : le 26 mars, les 2 et 9 avril 2010

Horaire : de 9h à 13h

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées, à Namur

➔ MARS / MAI 2010

Apprentissage du rythme

Traduire en rythmes les chansons préférées des enfants par l'apprentissage des rythmes sur des instruments fabriqués par les animateurs ou sur des djembés : tels sont les objectifs de cette formation.

Différents ateliers vous seront proposés : atelier écoute, atelier « sentir » le rythme, atelier « écriture du rythme », atelier « j'interprète ma musique ».

Formateurs : Les animateurs des Jeunes et de la Culture « Plomcot 2000 » de Namur.

Dates : le 12 mars, les 2 et 7 mai 2010

Horaire : de 9h à 13h

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées, à Namur

➔ MARS / AVRIL 2010

Alpha : construction d'une boîte à outils

Cette formation vise à sensibiliser les animateurs des Écoles de Devoirs à la question de l'illettrisme et à outiller les animateurs.

Partant des représentations et du vécu des participants, cette action a pour objectif d'élargir le champ de la perception individuelle pour poser le meilleur diagnostic possible et ainsi pouvoir utiliser les approches, les techniques et les outils appropriés.

La création de ces « outils » d'alphabétisation sera réalisée dans une perspective d'émancipation du jeune en favorisant :

- le développement de la confiance en soi ;
- l'ouverture au monde extérieur ;
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation ;
- l'autonomie et la solidarité ;
- le développement des capacités d'analyse critique ;
- le développement de la participation sociale ;
- une alternative aux rapports dominants/dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir ;
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques, dans la diversité de leurs aspects.

Partenaires - Formateurs :

Les formateurs du Centre d'Action Interculturel de la province de Namur

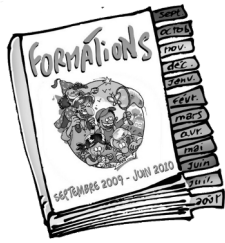
Des intervenants extérieurs, en relation avec la problématique

Dates : le 19 mars, les 16 et 23 avril 2010

Horaire : de 9h à 13h

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées, à Namur

.....



COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DU HAINAUT

Renseignements et inscription :
CEDDH - 064/21.46.56 ou
coordo_edd_hainaut@skynet.be

➔ MARS / AVRIL 2010

Entre rondes familles et Ecole carrée : quelles relations ?

- Comprendre les relations qui à la fois unissent et séparent les mondes de l'école et de la famille;
- Comprendre en quoi les familles sont profondément différentes et développent des stratégies scolaires plus ou moins efficaces;
- Comprendre pourquoi et comment l'école demeure un instrument de reproduction des inégalités sociales : quels mécanismes y contribuent, tant au sein des classes que dans les relations école-familles;
- Comprendre comment l'école peut établir avec les familles des relations de partenariat et de co-responsabilité éducative et analyser quel rôle facilitateur l'EDD peut jouer;
- Mettre en place des pratiques permettant à l'enfant d'endosser, sans trahison vis-à-vis de sa famille, son costume d'élève.

Par l'analyse sociologique de la famille et de l'école, de leurs missions, rôles et moyens d'action, nous découvrirons ensemble en quoi la manière de traiter la diversité des modèles éducatifs et des stratégies peut influencer la réussite de tous.

Formatrice : *Danielle Mouraux*, sociologue, 15 ans au service d'études de la Ligue des Familles, un an à l'École des Parents et Éducateurs, a travaillé essentiellement sur le triangle enfant-école-famille. En préretraite, elle poursuit l'analyse grâce aux contacts avec les acteurs éducatifs qu'elle continue à former (enseignants, directions, agents PMS, éducateurs, etc.).

Dates : 18, 25 mars et 1er avril 2010

Horaire : De 9h à 13h

Lieu : Centre de formation de la CEDDH, Rue des Forgerons, 82/201, 7100 La Louvière.

➔ MARS / AVRIL 2010

CPMS, un rôle à redéfinir Déjeuner-débat

Le décret du 14 juillet 2006 pose les trois missions dévolues aux Centres Psycho Médico Sociaux :

1. Promotion des conditions psychologiques, psycho-pédagogiques, médicales et sociales qui offrent à l'élève les meilleures chances de développer harmonieusement sa personnalité et de le préparer à assumer son rôle de citoyen autonome et responsable et à prendre une place active dans la vie sociale, culturelle et économique.

2. Contribution au processus éducatif de l'élève, tout au long de son parcours scolaire, en favorisant la mise en œuvre des moyens qui lui permettront de progresser toujours plus et ce, dans la perspective d'assurer à tous, des chances égales d'accès à l'émancipation sociale, citoyenne et personnelle. A cette fin, les centres mobiliseront, entre autres, les ressources disponibles de l'environnement familial, social et scolaire de l'élève.
3. Soutien de l'élève dans la construction positive de son projet de vie personnel, scolaire, professionnel et de son insertion socio-professionnelle.

Lors de ce déjeuner-débat, on vous présentera le travail et les missions des CPMS, notamment sur les 8 axes qui fondent leur programme commun.

Formatrice : *Pascale Wlomainck* (sous réserve), CPMS Communauté française de Saint Ghislain

Dates : 29 avril 2010

Horaire : de 9 h à 12h

Lieu : Centre de formation de la CEDDH, Rue des Forgerons, 82/201 à 7100 La Louvière

.....

➔ FÉVRIER/MARS 2010

Brain Gym® - Niveau 2

Vous avez déjà fait une première formation en Brain Gym®... Vous souhaitez approfondir, revoir les 26 mouvements, réfléchir avec d'autres au meilleur moyen de faire du Brain Gym® en EDD ?

Cette formation est pour vous !

La révision des 26 mouvements du Brain Gym® : les mouvements croisés, les points du cerveau, les points de l'espace, les points positifs, l'éléphant, le huit couché, les huit de l'alphabet, le dynamiseur, les points positifs, les contacts croisés, la chouette, l'activation du bras, la pompe du mollet, le planeur, le crayonnage en miroir, ouvrir grand ses oreilles, les bâillements énergétiques...

Liens entre les difficultés scolaires rencontrées par certains et le Brain Gym® : recherche de stratégies d'apprentissage différentes.

Formatrice : *Muriel Albert*, institutrice maternelle, Consultante et instructrice en Brain Gym®.

Dates : 23 février, 9, 23 et 30 mars 2010

Horaire : de 9h à 13h

Lieu : Espace formation de la CEDDH, rue des Forgerons 82, 7100 La Louvière

Conditions d'accès : Avoir fait une première formation en Brain Gym®

Tarif : 40 euros pour une EDD affiliée jusqu'à 3 personnes inscrites ensuite 10 euros par personne supplémentaire
Non affilié/externes : 80 euros par personne

DOSSIER

Santé bonheur, santé bonne humeur

INTRODUCTION

P.24

- La santé... c'est l'affaire de tous !

ALIMENTATION

P. 27

- Pyramide alimentaire
- Alimentation saine et équilibrée
- L'obésité : un problème de société !

P. 28

P. 32

P. 34

MÉDICAMENTS

P. 36

- Médicaments : Méditons !
- Pharmacie en EDD

P. 37

P. 39

HYGIÈNE

P. 40

- Problème d'hygiène : parlons-en...
- Hygiène dentaire
- Les maladies infectieuses courantes : les reconnaître pour limiter leur propagation !

P. 41

P. 44

P. 46

- Zoom sur l'asthme : questions, réponses
- Ouille, aïe... c'est chaud !
- Déontologie, secret professionnel... oui, mais encore...
- Charte de la déontologie de l'animateur en EDD

P. 51

P. 52

P. 55

P. 57

- Formation Premiers Soins: Échos

P. 61

La santé ... c'est l'affaire de tous !



La santé, c'est effectivement l'affaire de tous et pourtant... peut-on réellement parler d'égalité en matière de santé ?

Dans cet article nous aborderons cette question de deux points de vue. Nous parlerons d'abord des différentes croyances en termes de santé, qui ne sont pas à proprement parler des inégalités, mais qui peuvent amener à des différences dans le traitement de diverses maladies.

Ensuite, nous parlerons plus spécifiquement des inégalités en matière de santé, c'est-à-dire : chacun a-t-il les mêmes possibilités de se soigner ? Chacun a-t-il la possibilité d'avoir accès aux campagnes de sensibilisation ? Chacun a-t-il la possibilité de se rendre chez un médecin quand il en a besoin ? Tant de questions touchant à l'exclusion sociale, touchant à l'égalité de tous !

Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

Des croyances en matière de santé... d'où viennent-elles ?

Nous avons tous des croyances concernant la santé, l'origine d'une maladie et les traitements qui nous semblent les plus adaptés pour se soigner. Certes, ces différences sont marquantes quand on compare les cultures entre elles ou les différentes religions, mais il n'est pas nécessaire d'aller si loin. Observons-nous, discutons entre nous et nous verrons déjà que nous n'avons pas les mêmes croyances, même si nous avons néanmoins la même religion et que nous partageons la même culture. Ainsi, certaines personnes se soignent systématiquement par homéopathie, d'autres n'y croient pas. Ainsi, certaines personnes pensent qu'il existe un lien entre leur bien-être physique et les maladies qu'elles développent, d'autres ne croient pas en ce lien ! Ainsi, certaines personnes prennent un Dafalgan dès les premiers maux de tête, d'autres refusent de prendre tout médicament ! Au travers de ces différents comportements, ce sont déjà nos croyances que nous véhiculons. Ici, elles sont largement influencées par l'éducation que nous avons reçue, les formations que nous avons suivies, notre personnalité ou encore par les expériences que nous avons faites.

Si, déjà au sein même d'une culture, nous observons de telles différences de comportements, de conceptions de la maladie et des façons de se soigner, il est évident que d'une culture à l'autre les différences sont titanesques et que parfois, nous allons avoir difficile à nous comprendre. Voici quelques exemples de croyances véhiculées au sein de diverses religions ou d'autres cultures :

« Pour les bouddhistes, la maladie est l'expression de l'envol d'une ou plusieurs de leurs âmes habituellement éparpillées dans tout le corps. » ¹

« Pour les hindous et les bouddhistes, souffrances et maladies sont toujours méritées suite aux erreurs commises dans les vies antérieures. » ²

« Dans certaines tribus africaines, la maladie peut être liée à un sort jeté par une personne jalouse, être la vengeance d'un sorcier ou la punition d'un ancêtre. En Afrique aussi, il existe une conception selon laquelle, plus on parle de sa maladie, plus on est malade ! Ainsi le patient n'aime ni parler de sa maladie, ni la nommer, ni prendre un traitement régulier. »

Ces quelques exemples des différentes conceptions de la maladie influencent nécessairement la façon dont le patient se comporte face à ses maladies et les traitements qu'il acceptera de recevoir.

Il importe de toujours être à l'écoute des personnes de cultures différentes. Il importe de toujours essayer de comprendre pourquoi elles sont réfractaires à certains traitements ou pourquoi elles refusent de transmettre certaines informations concernant la santé de leurs enfants. Il est également de notre devoir de leur expliquer en quoi ces informations sont capitales, lors d'un séjour ensemble ou tout simplement pour assurer une certaine sécurité de l'enfant au sein de l'EDD.

Et les inégalités en matière de santé ?

Nous avons peu de prises sur les croyances et sur les pratiques culturelles, elles font partie de l'individu, elles lui appartiennent et il en revient de

1. Soins, cultures et croyances : Guide pratique des rites, cultures et religions à l'usage des personnels de santé et des acteurs sociaux. Livre de Isabelle Lévy, paru aux éditions Estem (p.150)

2. Idem

sa propre liberté de prendre ou non le traitement qui lui est prescrit!

Par contre, notre société démocratique a le devoir de permettre à chacun d'avoir accès à des soins de santé suffisants!

Cependant, malgré l'offre proposée en Belgique en matière de santé et les nombreux services qui permettent de recevoir des soins de santé peu chers, force est de constater qu'il existe toujours bel et bien une inégalité en matière de santé !

A quoi sont dues ces inégalités ?

La santé n'est pas que l'affaire de la biologie ou de la chance. Un certain nombre de facteurs viennent influencer la santé des individus.

Nous pouvons distinguer trois grandes catégories de facteurs ayant une influence sur la santé des individus :

Un premier facteur est lié à **l'environnement physique et social** des individus. Dans l'environnement physique nous pensons par exemple au type de logement dans lequel vivent les individus (quelles sont les conditions de chauffage, d'humidité, d'isolation, les matériaux de construction,...), mais aussi à leur lieu de travail (est-il suffisamment sécurisé ?, doivent-ils faire usage de produits chimiques néfastes pour la santé?)

Un second facteur est lié **aux conditions matérielles** des individus. Effectivement, la pauvreté implique souvent une mauvaise alimentation, une mauvaise hygiène, des difficultés dans l'accès aux soins de santé ainsi que dans les possibilités de payer des traitements.

Enfin, un dernier facteur à aborder ici concerne les **barrières linguistiques** dans l'accès aux soins de santé.

Effectivement, différentes recherches se sont penchées sur la question de savoir si la langue était une barrière dans l'accès à des soins de santé corrects. Ces différentes recherches montrent que c'est la langue, plus que les croyances et les pratiques culturelles qui constitue la barrière la plus importante dans ce domaine.

Ces recherches ont démontré que la langue est réellement un frein en matière de santé, et ce à différents niveaux :

- Frein à l'accès initial, c'est-à-dire que les personnes ne parlant pas la langue du pays

n'ont pas (ou peu) accès aux programmes de prévention et de promotion.

- Frein à l'établissement d'un premier contact médical.
- Difficile pour le patient de bien comprendre sa maladie et de comprendre le traitement qu'il doit suivre. Dès lors, un certain nombre de patients de nationalités étrangères ne respectent pas la prescription du médecin, faute de l'avoir bien comprise.
- De plus, des études ont montré que la communication entre le médecin et son patient est un des éléments les plus importants pour que le patient adhère au plan de traitement que le médecin lui prescrit. En l'absence de toute communication possible ou lors d'une mauvaise communication, il est courant que le patient ait moins confiance en son traitement.

En outre, les barrières de la langue posent un certain nombre de problèmes concernant le respect des règles de déontologie médicale. Effectivement, certaines règles de confidentialité ou de respect de l'obtention d'un consentement éclairé ne sont pas respectées dans le chef du médecin.

Cette barrière de la langue pose donc de sérieuses questions concernant l'égalité de chacun en matière de santé.

Et notre rôle dans tout ça, à nous, les École de Devoirs?

Et nous, École de Devoirs? Nous qui avons un rôle à jouer dans la lutte contre l'exclusion sociale? Quelle est notre place? Comment pouvons-nous intervenir pour soutenir ces personnes précarisées ou de cultures différentes?

Dans un premier temps, les quelques considérations évoquées ci-dessus nous invitent à être prudent vis-à-vis du public que nous accueillons. Effectivement, les familles qui fréquentent notre École de Devoirs sont peut-être ces familles fragilisées dont nous avons parlé ci-dessus et un certain nombre d'entre elles maîtrise mal la langue française.

Alors, il ne s'agit pas de se transformer en médecin... Nous avons chacun nos limites d'action ! Néanmoins, le fait d'être au courant de ces réalités peut nous amener à être plus vigilant avec les familles que nous accueillons.

Lors de la rentrée, il peut être intéressant de s'arrêter avec ces familles sur l'utilité des fiches médicales et sur le pourquoi nous avons besoin de ces informations, tout en rappelant bien sûr la



règle du secret professionnel (cfr article sur la déontologie). Vous trouverez en annexe une fiche médicale élaborée par la Fédération et les cinq Coordinations régionales. Vous êtes libres de l'utiliser ou pas. Sachez néanmoins que nous avons volontairement souhaité y mettre des questions ouvertes, ne nécessitant pas simplement de cocher une case. Pour nous, ces questions ouvertes vont permettre d'installer le dialogue avec les familles autour des questions de santé. Ainsi, cette fiche médicale est vraiment à compléter avec les parents, en les y aidant, puis en les écoutant sur ces questions. Pour les parents, ce sera peut-être l'occasion de prendre conscience qu'ils ne connaissent pas certaines informations concernant la santé de leurs enfants. Dès lors, nous pourrions les renvoyer vers des services peu chers et adéquats (CPAS, plannings familiaux, Fedasil, etc), en fonction de la situation de la famille.

Par ailleurs, cet échange initié par la fiche médicale pourra éventuellement permettre de partager les différentes visions de la maladie, de discuter des diverses possibilités et incompréhensions de notre système de santé,... Évidemment, il sera très important lors de cet échange de disposer d'interprètes ou d'avoir un animateur qui connaît la langue d'origine des parents.

Par ailleurs, nous pouvons être attentifs aux différences culturelles en matière de santé, observer, nous interroger, être à

l'écoute de ces familles et de leur conception des choses. Cela peut faire l'objet de débat entre enfants... Tiens comment tu te soignes chez toi? Et quel genre de médecin vas-tu voir? Et qui est-ce qui t'accompagne? Et comment te soignais-tu dans ton pays d'origine ?...

Par ailleurs, un certain nombre d'informations contenues dans ce dossier (poux, tiques, hygiène dentaire, etc) sont méconnues des familles défavorisées. Peut-être pouvons-nous simplement prendre le temps d'expliquer à ces parents comment traiter les poux, quelle attention porter à une piqûre de tique,... Les pictogrammes peuvent parfois aider les parents maîtrisant mal le français à mieux comprendre ce que nous souhaitons faire passer comme message !

Références :

« Soins, cultures et croyances : Guide pratique des rites, cultures et religions à l'usage des personnels de santé et des acteurs sociaux ». Livre de Isabelle Lévy, paru aux éditions Estem.

« Concepts et principes de l'égalité des chances en matière de santé », de Margaret Whitehead.

Le CIRÉ (Coordination et Initiative pour Réfugiés et Etrangers) propose un service d'interprétariat social.

L'objectif général du service d'interprétariat en milieu social du CIRÉ est de faciliter la communication entre les travailleurs des services du secteur non-marchand et une population étrangère ne maîtrisant pas ou peu le français.

Le CIRÉ-Interprétariat est actif en proposant les types de prestations suivantes :

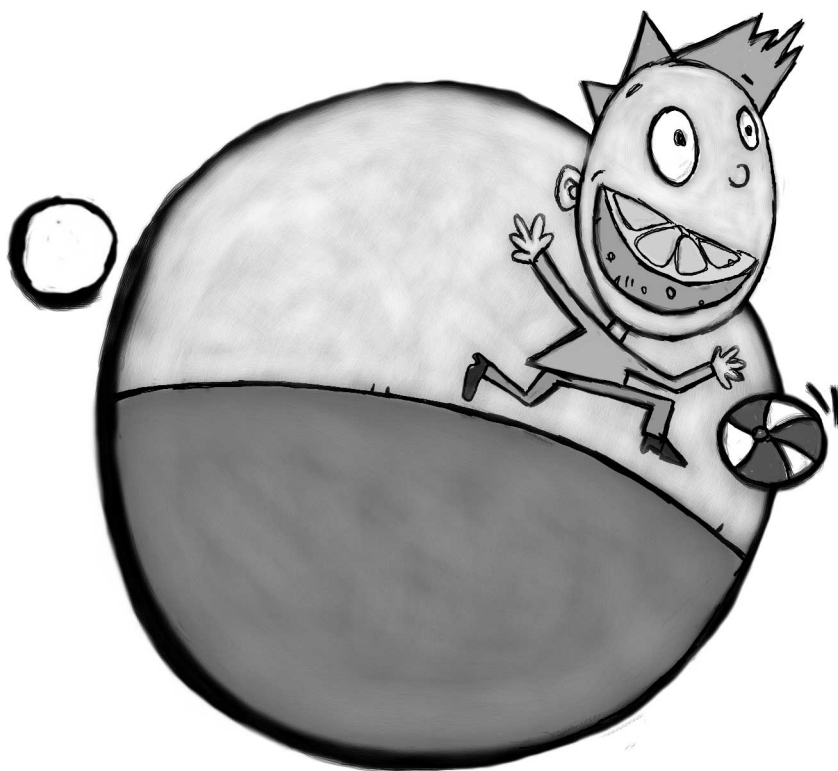
1. des prestations par déplacements qui ont lieu soit au siège du service utilisateur, soit dans un lieu indiqué par celui-ci ;
2. des prestations par permanences organisées et suivies dans le lieu indiqué par l'utilisateur selon une fréquence régulière ;
3. des prestations par téléphone mettant l'utilisateur et l'interprète en contact instantané et direct. Le service organise des permanences téléphoniques dans les langues les plus demandées actuellement: albanais, arabe classique, arabe marocain, farsi, russe, serbe-croate-bosniac et turc. Les autres langues étant disponibles en dehors des permanences.
4. des traductions écrites

Leur prix, qui tournent autour de 7 € de l'heure, sont consultables sur leur site : www.cire.irisnet.be

Contact :

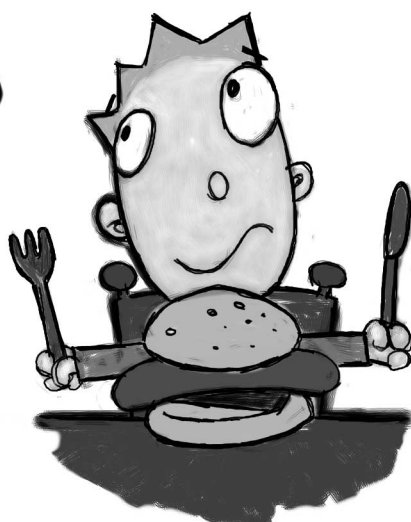
CIRÉ-Interprétariat
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h
Tél. : +32 2 609 51 80
E-mail : interpretariat@cire.irisnet.be

Alimentation

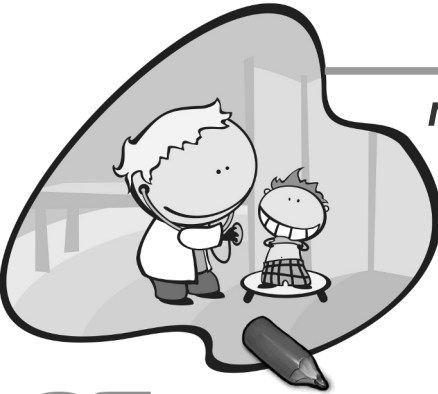


*Il faut manger pour vivre
et non vivre pour manger*

[Molière - L'Avare]



ANOUK
BROUYERE



Mon premier est le nom du Père fondateur des îles de paix
Les amis de mes amis sont mon second
Mon troisième suit un
Mon quatrième est le nom du Prince dans Aladdin
Mon cinquième ne dit pas la vérité
Mon sixième est synonyme de surface pour une forme géométrique

Mon tout est le titre de l'article !

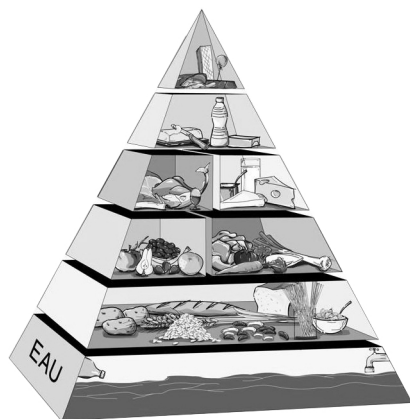
Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

La pyramide alimentaire est un outil didactique qui illustre les principes de base d'une alimentation équilibrée.

Elle permet de voir l'importance à accorder à chaque groupe alimentaire.

Pourquoi une pyramide ?

Les aliments qu'il faut consommer en grande quantité se trouvent dans le bas de la pyramide. Si nous enlevons ces groupes de notre alimentation, la pyramide sera en déséquilibre et risque alors de s'effondrer. Ces aliments sont primordiaux pour notre équilibre. Toutefois, si on retire les aliments qui constituent son sommet, la pyramide reste droite, ils ne sont donc pas indispensables à notre alimentation.

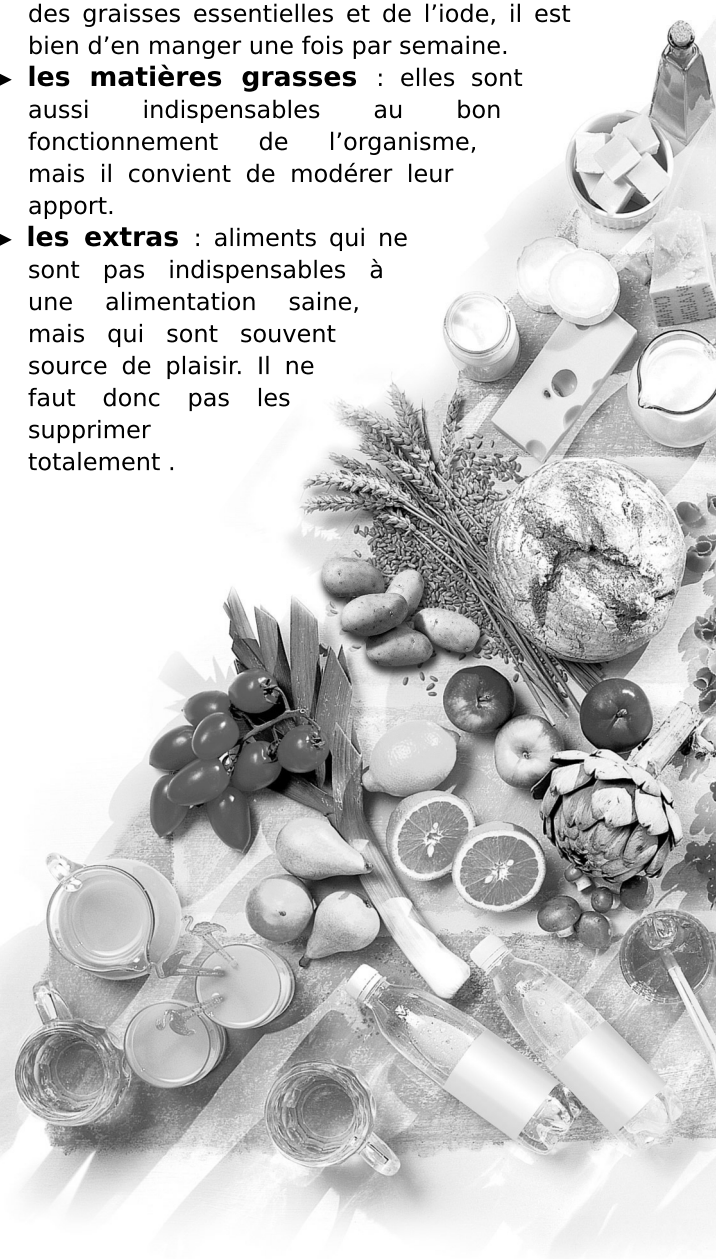


Chaque aliment apporte un certain nombre de nutriments. Toutefois, aucun aliment n'apporte à lui seul tous les nutriments indispensables à notre organisme. C'est pourquoi il est conseillé, au cours d'un repas, d'une journée ou d'une semaine, de consommer différents aliments au sein des 8 familles alimentaires (de bas en haut sur la pyramide) :

- **l'eau** : pour les enfants, il est recommandé de boire au moins 1,5l d'eau par jour
- **les féculents** : source d'énergie, doivent être présents à chaque repas
- **les fruits et légumes** : indispensables pour couvrir les besoins en fibres, vitamines et minéraux. Il faut en manger au moins 5 portions par jour. Frais, cuisinés, en conserve, séchés ou sous forme de jus ou de potages, cela n'a pas d'importance
- **les produits laitiers** : fournissent des protéines essentielles, des vitamines et des minéraux importants (comme le calcium) . Ce

groupe comprend le lait, les fromages, les yaourts, les produits de soja, les milk-shakes. Veiller cependant à les déguster peu sucrés et demi-écrémés. Idéalement, les enfants devraient boire 3 à 4 verres de lait et manger 1 à 2 tranches de fromage par jour!

- **les viandes, volailles, poissons et œufs** : principaux fournisseurs de protéines et excellente source de fer. Le poisson apporte des graisses essentielles et de l'iode, il est bien d'en manger une fois par semaine.
- **les matières grasses** : elles sont aussi indispensables au bon fonctionnement de l'organisme, mais il convient de modérer leur apport.
- **les extras** : aliments qui ne sont pas indispensables à une alimentation saine, mais qui sont souvent source de plaisir. Il ne faut donc pas les supprimer totalement .



Et en EDD, que faire ?

Comptons les légumes...

Photocopier ce tableau pour chaque enfant de votre EDD, et les inviter chaque jour à le compléter en indiquant le nombre de fruits et de légumes mangés chaque jour. Tirer avec lui les conclusions qui peuvent être faites.



	FRUITS	LEGUMES
LUNDI		
MARDI		
MERCREDI		
JEUDI		
VENDREDI		
SAMEDI		
DIMANCHE		
	TOTAL FRUITS =	TOTAL LEGUMES =

20 fruits et légumes :
SUPER !



entre **12** et **20**
PAS MAL
MAIS TU PEUX FAIRE MIEUX !



moins de **12**
CE N'EST PAS ASSEZ POUR
PROTEGER TA SANTE



Créer, c'est s'exprimer...

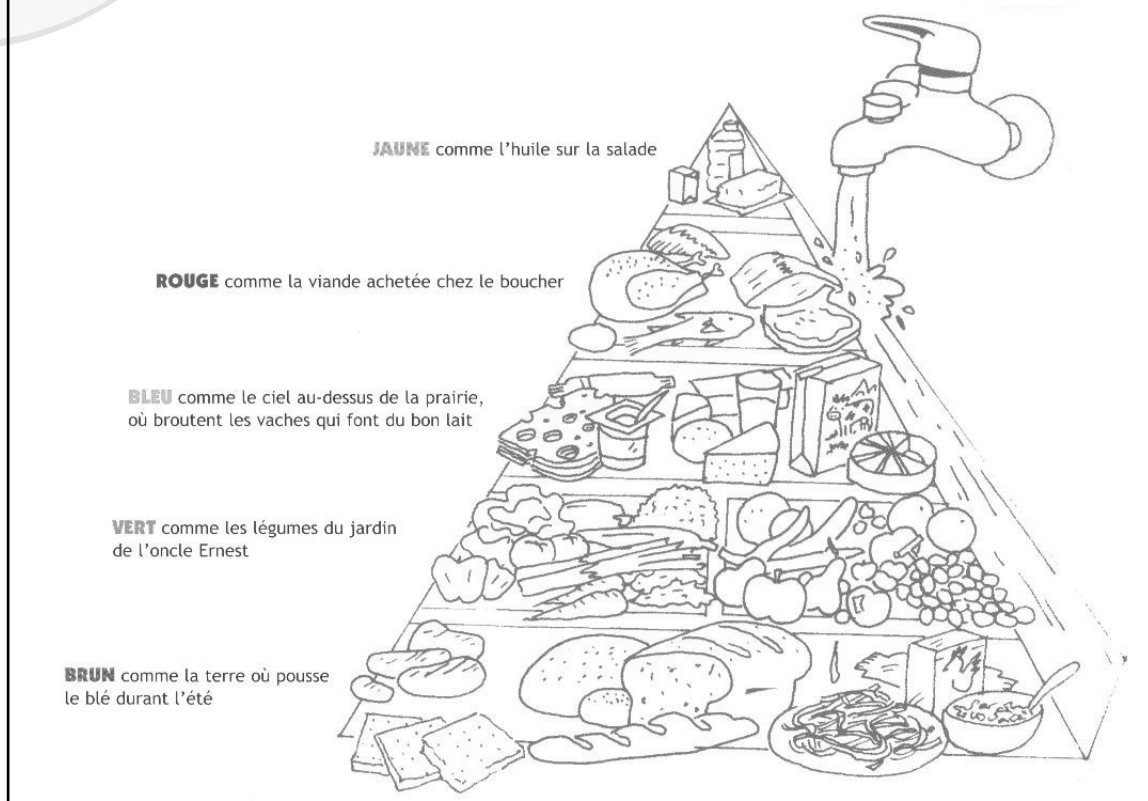
Construire des personnages tout en couleur à la manière d'ARCIMBOLDO, peintre italien

Créer des personnages à partir de photos d'aliments composant les différentes familles alimentaires. Les aliments sont pleins de couleurs : en les assemblant, on peut créer de jolis personnages qui pourront par exemple garnir le mur de nos EDD ou servir à l'élaboration d'un spectacle. Exemple : 1 coquille de noix pour le nez, une carotte pour la bouche, des épinards pour les cheveux, des olives pour les yeux....



Activité coloriage...

Colorie cette pyramide alimentaire en respectant les couleurs demandées.



Jouer avec les mots, c'est chouette aussi...

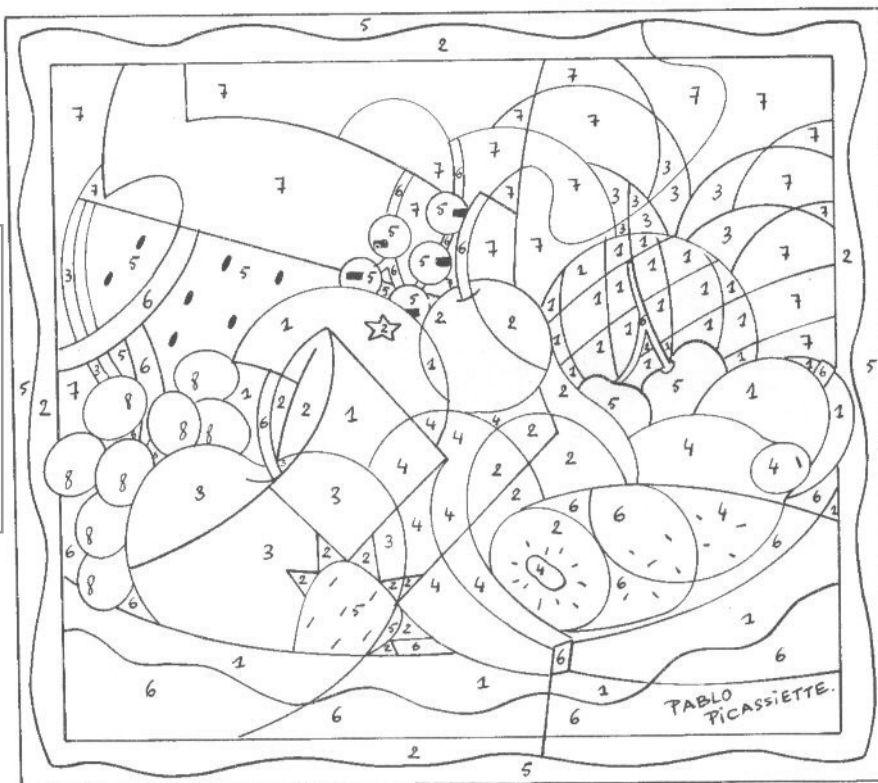
Voici 10 expressions, à vous de compléter avec des noms de fruits ou de légumes.

- 1) Je ne me sens pas bien, je vais tomber dans les
- 2) Ce monsieur est trop gentil, c'est une bonne
- 3) Sophie est en pleine forme, elle a la
- 4) Ce film est très mauvais, c'est un
- 5) Mon équipe de foot perd 0-5 à trois minutes de la fin du match. On peut dire que les sont cuites.
- 6) Olivier est grand comme une
- 7) Marie est allée chez Arnaud mais malheureusement il n'était pas là. Elle y est donc allée pour des
- 8) On ne va pas se disputer pour des queues de
- 9) Marine ne pourra pas s'acheter de jouet, elle n'a plus un
- 10) Ce problème de math est trop facile, c'est bête comme

Jouer, c'est apprendre...

Colorie toutes les cases et tu découvriras des choses savoureuses à déguster. Qu'est ce donc ?

- 1 en orange
- 2 en vert clair
- 3 en vert foncé
- 4 en jaune
- 5 en rouge
- 6 en brun
- 7 en bleu clair
- 8 en violet



Coloriage au feutre.

Bricoler, c'est s'exprimer...

Construire une pyramide alimentaire pour l'EDD

Matériel :

- 1 grand carton
- 8 feuilles de couleurs différentes (une par groupe alimentaire)
- Ciseau, colle, latte
- Images d'aliments (soit découpées dans des publicités, soit dessinées par les enfants)

Déroulement :

Tracer une pyramide sur le carton

Diviser cette pyramide en 6 étages égaux, ensuite, subdivisez les 2 étages du centre en 2

Découper les feuilles de couleurs aux dimensions des groupes alimentaires que vous avez tracés sur la pyramide.

Coller ces feuilles de carton à leur place.

Coller sur la pyramide, au bon endroit, les photos ou dessins d'aliments.

Quelques charades

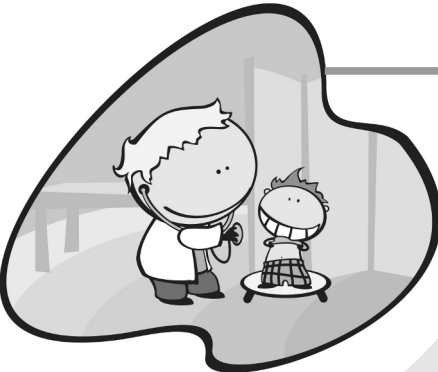
Trouve l'aliment qui se cache derrière chaque charade

Mon premier occupe le haut de mon visage
Mon second soutient les voiles du navire
Mon troisième, c'est moi
Mon tout n'existerait pas sans lait

Mon premier est une note de musique
Mon second est une partie de l'arbre
Mon tout est un fruit juteux

Et à propos de cet article, réalisé à l'aide de documents reçus de la mutualité chrétienne, quel est son titre ?

Pire - ami - deux - Ali - ment - aire : Pyramide alimentaire



Alimentation saine et équilibrée : j'ai pas d'idée !

Pour être en forme... il faut manger sainement. Pour avoir de bonnes dents...il faut manger sainement. Pour garder la santé...il faut manger sainement...

En Écoles de Devoirs, nous pouvons apprendre aux jeunes à manger sainement et ce, en préparant déjà des goûters équilibrés et sains. Idéalement, le goûter devrait se constituer d'un produit céréalier, d'un produit laitier, d'un fruit et d'une boisson peu sucrée.

Pour celles et ceux qui manquent d'idées, voici quelques suggestions de menus de repas chauds, déjeuner, goûter....¹

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Quelques recettes :

Mousse aux abricots (1 personne)

Ingrédients :

4 cuillères à soupe de fromage blanc
2 abricots
1 cuillère à café de sucre
1 blanc d'œuf

Préparation :

Réduire les abricots en purée ou les passer au mixer. Ajouter le sucre et le fromage blanc. Mélanger. Battre le blanc en neige ferme et l'incorporer délicatement au mélange. Servir dans un ravier. Bon appétit.



Soupe de fruits douce-amère (4 personnes)

Ingrédients :

4 citrons verts
5 oranges
4 grappes de groseilles (pour le décor, donc, facultatif)

Préparation :

Versez le jus de deux oranges dans les compartiments d'un bac à glaçons. Faites-les prendre en glace dans le congélateur. Pressez les trois autres oranges ainsi que trois citrons verts. Découpez le dernier en rondelles. Répartissez le jus des agrumes et les rondelles de citrons verts dans 4 verres. Glissez-y un ou deux

glaçons de jus d'orange et disposez une grappe de groseilles sur la tranche des verres. Servez. Santé!!! Et c'est bien le cas de le dire, c'est une soupe de vitamines cette recette .



Méli-mélo de fruits aux épices douces (4 personnes)

Ingrédients :

2 bananes
1 pamplemousse
2 oranges
1 citron vert
1 poire
1 grappe de raisin
4 pruneaux
4 figues sèches
60cl de jus de raisin blanc
1 gousse de vanille

Préparation :

Fendez la gousse de vanille en deux dans le sens de la longueur et recoupez-la en deux. Placez les figues, les pruneaux et la vanille dans une casserole. Arrosez-les de jus de raisin blanc et laissez frémir pendant environ 10 min. Pelez les agrumes et nettoyez les raisins. Coupez-les en morceaux et disposez le tout dans un saladier.

Une fois refroidi, versez le contenu de la casserole dans le saladier.

Pelez la poire et les bananes. Coupez-les en morceaux et ajoutez ces morceaux dans le saladier. Arrosez-les rapidement de jus de citron pour éviter qu'ils noircissent.

Bon appétit.

1. Extraits des brochures de l'O.N.E. et de la Mutualité Chrétienne

... J'ai plein d'idées et je compte bien les partager !

🍎 Riz au lait aux fruits secs

(4 personnes)

Ingrédients :

50g de raisins secs blonds
le jus d'une orange
1c à s de fécule de maïs
50 cl de lait
50 g de sucre
1 gousse de vanille
1c à s d'eau de fleur d'oranger (facultatif)
100 g de riz rond type arbori
20 g de beurre
1c à s de pistaches décortiquées non salées
sel

Préparation :

Laissez gonfler les raisins, 30min, dans le jus d'orange.
Délayez la fécule dans 2 c à s de lait. Versez le lait restant dans une casserole avec la fécule, le sucre, la vanille fendue en deux, l'eau de fleur d'oranger, et une pincée de sel .
Remuez, portez à ébullition. Plongez-y le riz et les raisins. Laissez cuire 15 min à feu doux.
Hors du feu, incorporez le beurre et éliminez la vanille.
Répartissez dans des bols et garnissez de pistaches. Servez bien frais.



🍎 Coeur de Rice Krispies

Ingrédients :

100 g de chocolat blanc, au lait ou noir
200 g de Rice Krispies
Papier de cuisson

Préparation :

Faites fondre le chocolat au bain marie.
Ajoutez les Rice Krispies.
A l'aide d'une cuillère à café, réalisez de petites boules que vous déposez sur le papier de cuisson.
Laissez durcir au frigo ou quelque peu au congélateur.
Quel bon goûter vous avez préparé ! Félicitations



Des idées de « repas-tartines » :

- Une demi baguette grise, fromage de chèvre à tartiner, miel liquide et salade
- Dans un pain pita, poulet, maïs, ananas, chou blanc râpé, tomate, carotte râpée et cuillère à café de sauce cocktail
- Baguette complète, tranche de rôti de la veille, une tranche d'ananas ou de poire et un peu de curry

- Pain soufflé de type Craquotte, ricotta, 1 tranche de bacon, 1 fruit sec
- Pain, omelette nature ou aux champignons ou aux tomates + carotte à croquer

Des idées de « repas-salade »

- Pâtes grecques, féta, olives vertes et dés de tomates
- Riz, concombre, dés de jambon, tomate et 1 cuillère à café de ketchup
- Riz, œufs brouillés, macédoine de légumes et 1 cuillère à café de sauce yaourt

Quelques idées à mettre en place dans nos EDD

Gargouilli te souhaite bon appétit

Gargouilli est un petit personnage qui habite un coffret plein de bonnes choses pour apprendre à bien manger en jouant. Mais Gargouilli n'est pas seul : un ogre très gourmand fait des ravages alimentaires !

L'objectif de cette petite panoplie est de donner aux enfants une autre vision de la nourriture et de les amener à être plus conscients et responsables de ce qu'ils mangent, principalement au petit déjeuner et pour les collations.

Dans cette valise, on y trouve notamment :

- Gargouilli, Gargouilla... Un conte sur l'alimentation saine.
- Lire aux enfants ce conte et recueillir leur ressenti permettra aux enfants d'exprimer leurs représentations d'une bonne alimentation.
- Jeu coopératif de « Gargouilli et Bien Manger »
- Dans ce jeu, les enfants doivent ensemble réaliser un puzzle. Ils gagnent des pièces en fonction de leurs réponses à des questions se rapportant à l'alimentation. Le puzzle de « Gargouilli » terminé en premier signifie une bonne connaissance du bien manger ; le puzzle de « Ogre » terminé en premier demande d'améliorer les connaissances des enfants.
- etc.

La mallette pédagogique "Gargouilli te souhaite bon appétit" a été conçue par le service Infor Santé de la Mutualité chrétienne.

Elle s'adresse aux enfants de 5 ans et plus.

Vous pouvez les recevoir gratuitement sur simple demande écrite à :

Infor Santé,
MC Liège,
Place du XX Août, 38
4000 Liège
www.mc.be

L'obésité : un problème de société !



L'obésité : un véritable fléau! Peut-on réellement se réjouir qu'il y ait dans notre monde aujourd'hui plus de gros que d'affamés? L'obésité n'est-elle pas juste le miroir de la façon dont nous vivons à l'heure actuelle : nous mangeons mal, non-équilibré, vite, en marchant, sans prendre le temps de mâcher,...

Observons les enfants de notre École de Devoirs : Combien de friandises dans leurs boîtes à tartines? Combien de boissons sucrées, pétillantes? Et en quelques minutes les tartines sont avalées pour aller jouer au plus vite...

Certes, cette mauvaise alimentation ne conduit pas automatiquement à l'obésité, fort heureusement... Néanmoins, elle y contribue grandement !

Julie Degroote, formatrice à la FFEDD

L'obésité : un phénomène en croissante évolution

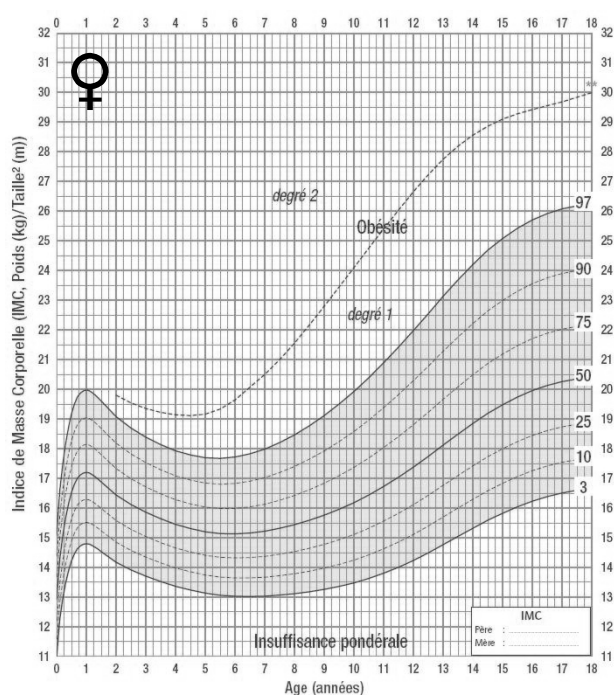
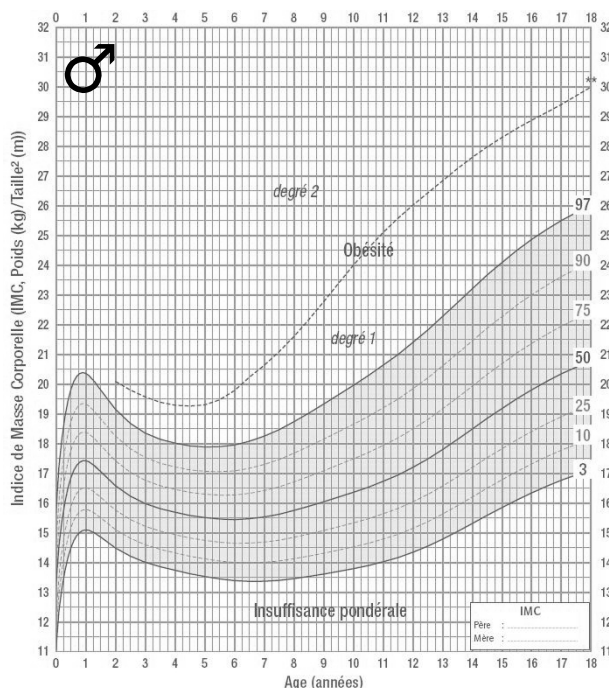
« Alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (Food and Agriculture Organisation, FAO) s'étaient fixé comme objectif du millénaire de réduire de moitié le taux de famine dans le monde avant 2015, elles se trouvent aujourd'hui confrontées à un autre problème, celui de l'obésité. Selon un récent rapport de l'OMS, 800 millions de personnes souffriraient de disette, de malnutrition et de famine directement liées à une insuffisance de nourriture et à une mauvaise répartition des richesses. En revanche un milliard d'individus seraient frappés d'obésité. Famine et obésité se

côtoient sur le champ de la malnutrition : dans un cas les experts évoquent «l'insuffisance de l'essentiel» et dans l'autre : «la surabondance du quelconque». »¹

Comment faire la différence entre un enfant dodu ou obèse?

Il existe un calcul assez simple à réaliser pour savoir si un enfant est dodu ou obèse. Il faut pour cela calculer son IMC (Indice de Masse Corporelle) qui est égal au poids divisé par la taille au carré (poids/taille²).

Les deux courbes ci-dessous vous permettront ensuite d'observer si l'enfant est dodu ou obèse. Attention, l'une de ces courbes est pour les filles, et l'autre pour les garçons!



1. www.rfi.fr

Voici un exemple, afin de contenter les personnes éprouvant plus de difficultés en mathématique ;-) : Alex a dix ans, il mesure 1,40m et pèse 45 kg.
Son IMC = $45 / (1,4)^2 = 22,95$
Alex est donc obèse.

Néanmoins, il convient d'insister sur le fait que ce calcul ne devrait servir qu'à aider l'enfant et lui permettre de suivre un traitement adapté à sa problématique.

Attention, un enfant qui souffre de problème d'obésité ne sera pas automatiquement un adulte obèse! Pour ces enfants, le défi sera de grandir sans grossir, et donc de mincir. En leur offrant un bon suivi, une alimentation saine et équilibrée et en leur permettant de faire du sport, certains de ces enfants arrivent à l'âge adulte avec un poids tout à fait normal!

Quels sont les risques liés à l'obésité?

Un premier risque très important pour vous, animateur en École de Devoirs, est l'exclusion sociale que provoque l'obésité. Effectivement, les moqueries, méchancetés, phénomènes de bouc émissaire se font régulièrement observer dans les groupes d'enfants. Et les enfants obèses en souffrent particulièrement.

Ces moqueries provoquent généralement une perte d'estime de soi, un mal-être dans son corps encore plus grand et certains enfants peuvent alors se réfugier derrière la nourriture, mangeant encore et toujours plus!

De plus, l'enfant participe de moins en moins aux activités collectives, entre autres les activités sportives, qui, pourtant, lui feraient le plus grand bien.

Un second risque concerne les problèmes d'apnées du sommeil (pathologie du sommeil provoquant des diminutions ou des arrêts du flux respiratoire). Ces apnées du sommeil peuvent provoquer des troubles de la scolarité (sommolence dans la journée qui peuvent empêcher la mémorisation et l'attention). Il convient donc d'être tolérant avec ces enfants, de se munir de patience lorsque nous les accompagnons dans leur scolarité et de les renvoyer vers des médecins pouvant prendre en charge leur traitement.

Un troisième risque concerne toutes les manifestations somatiques de l'obésité : hypertension artérielle, hausse de graisse dans le sang

et risque de maladies cardio-vasculaires, des problèmes articulaires (principalement aux genoux) qui posent des difficultés pour les activités sportives.

Enfin un quatrième risque est celui de se voir imposer des régimes draconiens, les privant du plaisir de manger, mais aussi les excluant encore davantage de leur groupe d'amis (plus de gâteau d'anniversaire, plus de partage de bonbons dans la cours de récré,...). Parfois, ces régimes sont tellement restrictifs qu'on voit l'enfant commencer à voler ou à manger en cachette.

Quelques conseils pour éviter l'obésité?

L'un des premiers conseils que nous pouvons vous donner, c'est de lire en détails l'article sur l'alimentation saine (p.30-31). Une alimentation saine, riche et équilibrée est déjà la base pour prévenir les problèmes d'obésité.

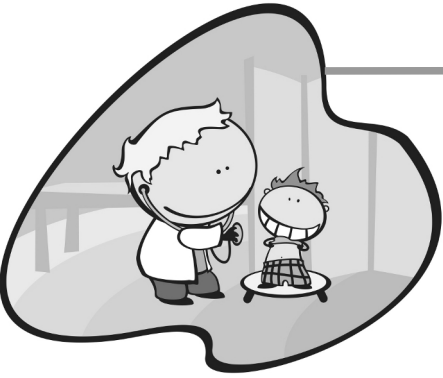
De plus, référez-vous à cet article pour y puiser des idées d'activités à mener avec les enfants pour les sensibiliser à une meilleure alimentation.

Ensuite, proposons des activités dans lesquelles nous bougeons notre corps, faisons du sport avec les enfants. Tout en étant particulièrement attentifs aux enfants un peu plus gros ayant plus de difficultés à se mouvoir, adaptons nos activités pour qu'ils puissent bouger tout en y prenant du plaisir.

Enfin, prenons le temps de nous arrêter pour manger. Ne laissons pas les enfants prendre leur goûter au-dessus de leur feuille de devoir ou le repas de midi tout en descendant du toboggan! Il y a un temps pour chaque chose et, plus nous mangerons lentement, plus notre corps pourra assimiler facilement les aliments qui lui sont offerts.

Ayons également un oeil critique sur toutes ces émissions où il s'agit de s'enfourner le plus de hamburgers possibles en un temps record, où il s'agit de manger jusqu'à étouffer!

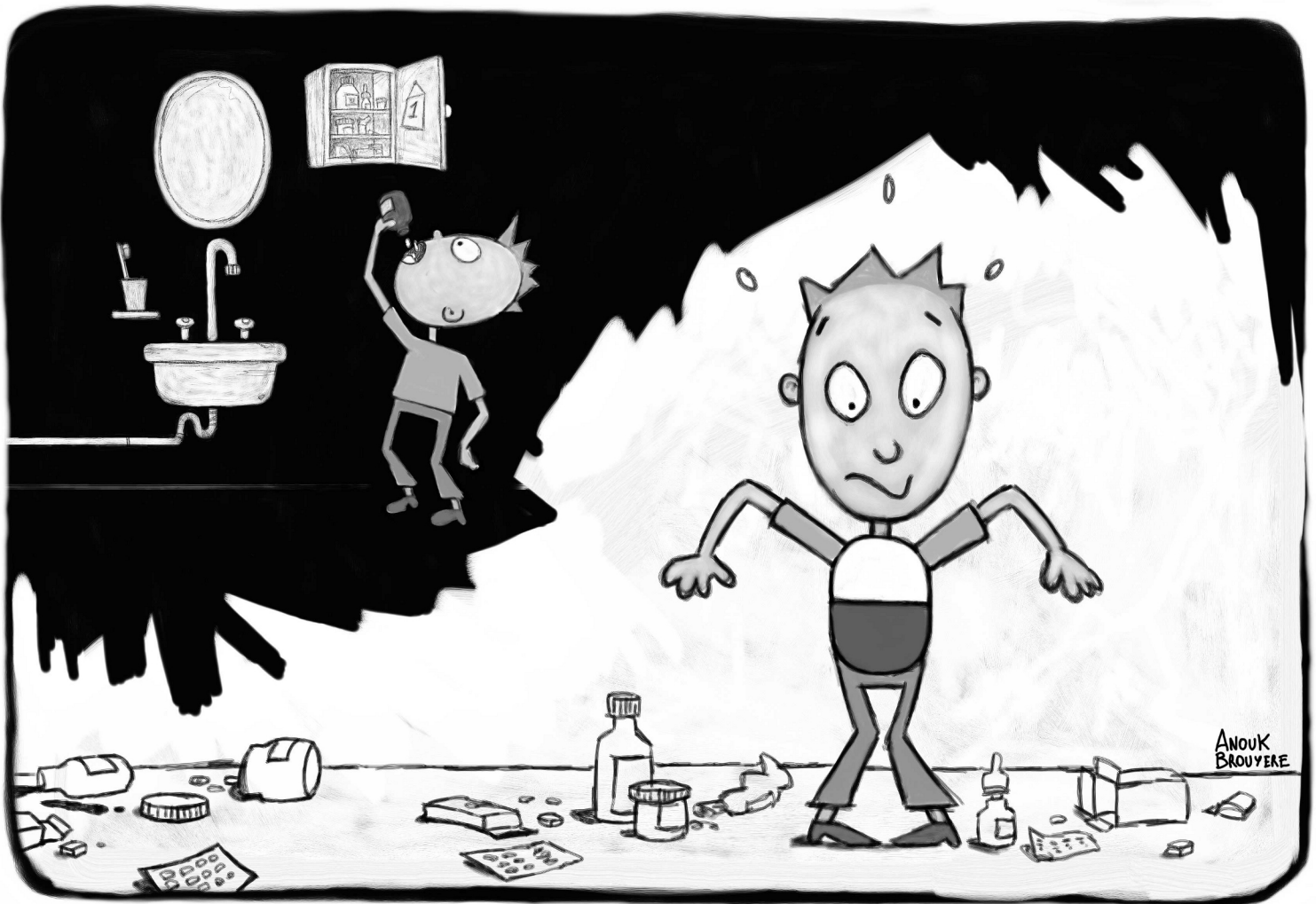
Prévenir l'obésité finalement, c'est permettre aux enfants de prendre conscience des bienfaits sur leur corps et sur leur digestion d'une alimentation saine, de mouvements quotidiens, de repas bien mâchés. Prévenir l'obésité finalement, c'est s'offrir une certaine qualité de vie!



Médicaments

DOSSIER

*Les médicaments :
un jour ami... l'autre ennemi !*



Médicaments : Méditons !



En Belgique, nous avons facilement accès à beaucoup de médicaments. Ce qui présente de nombreux avantages, mais aussi des inconvénients : les médicaments nous aident à nous soigner quand ils sont bien utilisés, néanmoins, même quand ils sont bien pris, ils peuvent être dangereux.

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Un médicament, c'est quoi au juste ?

C'est une substance spécialement préparée pour servir de remède. Mais ce n'est pas un produit comme les autres. C'est un produit actif qui permet de soigner, de guérir, de soulager, mais qui peut aussi avoir des effets secondaires (effets non désirés plus ou moins gênants voire dangereux).

Exemples :

L'aspirine diminue la douleur, mais peut affecter les reins ou l'estomac.

Certains médicaments facilitent la respiration, mais diminuent les réflexes.

Ces produits actifs agissent dans tout le corps. Pris, sous quelque forme que ce soit (gélules, aérosols, injections, pommades,...), ils arrivent dans le sang. Entraînés par la circulation, ils se retrouvent dans tout le corps. Même un médicament pris pour le mal de tête se retrouve dans tout le corps.

Quelques conseils :

Un médicament prescrit par un médecin, conseillé par un pharmacien ou connu pour ses bons effets

sur vous, peut être une solution. Si c'est un médicament acheté suite à une publicité ou mélangé à d'autres médicaments sans l'avis d'un médecin, attention !

Un médicament doit être prescrit ou conseillé en fonction du poids, de l'âge, du sexe, des habitudes de vie, des produits consommés, des allergies... de la personne qui le prendra. Si c'est celui qui est prescrit pour un voisin, il peut avoir des actions fort différentes. Le conseiller ou le prêter à quelqu'un, c'est lui rendre un mauvais service et le mettre peut-être en danger.

Un médicament est efficace parce qu'il est pris au bon moment de la journée. Le bon moment pour une personne peut être le mauvais pour une autre. Prendre tous ses médicaments en même temps parce que c'est plus facile est réellement à proscrire.

Il faut prendre la dose exactement prescrite. Doubler la dose ne doublera pas l'effet. Et prendre plusieurs doses, si on l'a oublié avant, est inutile voire dangereux.

Prenez le médicament en respectant la notice. Selon ce qui est prévu, bien agiter la bouteille; bien garder les comprimés à laisser fondre sous la langue ou ne pas croquer des comprimés qui doivent être avalés est important.

Et l'automédication dans tout ça ?

L'automédication, c'est une prise de médicament sans prescription médicale.

En hiver notamment, on a tendance à s'auto-soigner dès la moindre agression microbienne. Inutile cependant de prévoir des réserves de médicaments. Mieux vaut attendre un diagnostic médical au risque de commettre davantage de bêtises qu'autre chose! Ainsi, la toux grasse est d'abord un mécanisme de défense de l'organisme destiné à débarrasser les bronches des mucosités. Si vous foncez vers un sirop antitussif arrêtant cette toux bénéfique, vous risquez plutôt d'aggraver l'infection.



Donc, en cas d'automédication, veuillez quand même à :

- Demander conseil à votre pharmacien;
- Adapter la durée : si aucune amélioration n'intervient, prenez contact avec un médecin;
- Ne pas pratiquer l'automédication honteuse : si vous consultez un médecin après une tentative d'automédication restée sans effet, ne lui cachez pas les traitements que vous avez pris de votre propre chef. Votre médecin est habitué au fait que les patients essayent de soulager eux-mêmes leurs petits maux. Il ne vous jugera pas.
- Éviter le cumul de médicaments;
- Être très vigilant avec les enfants.

Et chez les enfants ?

On n'aime pas voir un enfant malade, ni le voir mal dans sa peau. Souvent pour arranger les choses, on fait directement appel aux médicaments. Mais attention, un médicament pour adulte ne convient pas nécessairement aux enfants. La consommation de médicaments devra être adaptée pour éviter de l'empoisonner ou de lui faire subir des mauvais effets.

Aucun produit n'est anodin, et ce n'est pas parce qu'un médicament a bon goût qu'il ne fait que du bien. Les médicaments ne sont jamais des bonbons !!!! Veuillez à tenir hors de portée des enfants tous les médicaments.

Et chez les jeunes ?

Tous les jours ou presque, les adolescents ont des petits bobos. Laure ne se sent pas bien, Clément est fatigué, Manon a mal au ventre ...

La prise de médicaments est une réponse réflexe aux symptômes (mal de tête, mal au ventre..)

mais pas à la cause du mal (le stress, les règles, l'absence de petit-déjeuner ...). Est-ce que cela vaut la peine d'utiliser directement le médicament ? Non ! Chercher la cause du problème et y remédier (repos, manger ...) est bien plus intéressant et intelligent.

Aucun médicament ne peut remplacer une bonne hygiène de vie !

Dans la vie, tout va vite, on veut guérir vite. On croit souvent qu'un médicament est la solution. C'est à réfléchir !

Les médicaments aident dans un premier temps, mais ne peuvent répondre à tous les problèmes.

Avoir une vie active et saine peut diminuer le besoin de prendre des médicaments. Et avant de prendre des médicaments, il y a peut-être d'autres moyens de résoudre le problème.

Par exemple :

- Une petite tisane vaut parfois mieux qu'un médicament;
- Pour mieux dormir, éviter le coca, le café. Prendre un bain chaud avant le coucher, tout en essayant de faire de l'activité physique pendant la journée peut faciliter l'endormissement;
- Pour éviter la constipation, manger beaucoup de fruits et de fibres et boire 8 verres d'eau par jour.

Une conclusion à tout cela ?

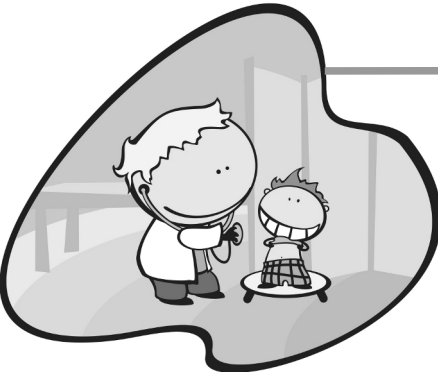
Mieux vaut prévenir que guérir. Une des meilleures façons d'utiliser les médicaments, c'est de tout faire pour ne pas en avoir besoin, de réfléchir avant d'agir... et de prendre conseil auprès des professionnels.

Des pistes d'actions ?

Cet article est réalisé à l'aide de documentation trouvée notamment à l'Espace Santé, service de promotion et d'éducation à la santé, rue de l'Université, 1 à Liège (www.espace.sante.be). Des brochures, des outils d'animations, des informations, de la documentation, des pistes pédagogiques ... y sont à votre disposition.



© Mun Hon Lam



Pharmacie en EDD

Voici une liste, tout à fait indicative, transmise par Bernadette Peyskens, infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente, mais aussi formatrice, chargée des formations « Premiers soins » proposées par la FFEDD. Elle nous fait également part des quelques conseils à prendre en considération.

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

► La boîte à pharmacie contiendra :

- Quelques compresses stériles
- Du sparadrap hypoallergique (micropore)
- Quelques sparadraps préformés
- Des mouchoirs en papier
- Deux ou trois bandes de différentes tailles
- Un antiseptique (aqueux) : éviter les désinfectants colorés, ils masquent la plaie
- Une pommade à l'arnica
- Une paire de ciseaux à bouts ronds
- Une pince à épiler
- Éventuellement, une pince à tique

► Éviter :

- Les trop grosses réserves
- L'ouate : à proscrire principalement pour la désinfection des plaies
- Les désinfectants colorés

► Veiller à :

- Prévoir une armoire ou une boîte fermée et non accessible aux enfants.
- Vérifier régulièrement l'intégrité du contenu et les péremptions.
- Prévoir dans un local, un savon neutre liquide, un essuie-mains et/ou des essuie-tout.

Eviter absolument de donner des médicaments à l'enfant sauf s'il y a prescription médicale ET demande écrite de la famille. Il est difficile de trouver des textes de loi ou des jurisprudences clairs et précis à ce sujet. Cependant, sur le site de l'enseignement catholique ¹, vous pourrez lire les quelques informations suivantes qui vous permettront de prendre conscience qu'il vaut vraiment mieux éviter de se mettre en défaut en donnant un médicament à un enfant qui est sous votre responsabilité.

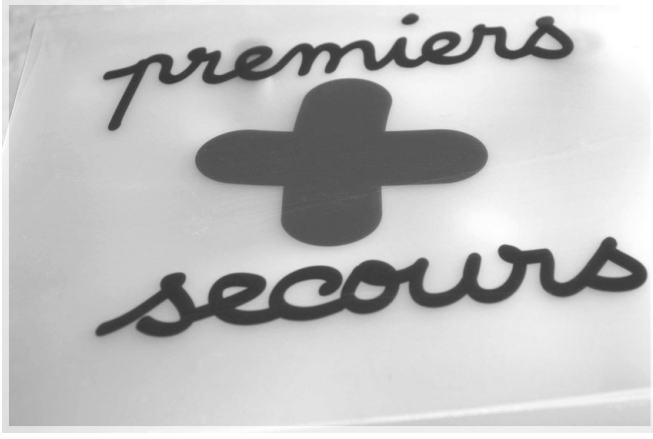
Lors de **petits soins** administrés quotidiennement, un responsable qui donne un

médicament qui provoque une allergie chez l'enfant pourra être considéré comme fautif si les parents avaient communiqué cette information. Ce responsable fait alors preuve de négligence. Par contre, un enfant qui manifeste une allergie à un médicament ou à un désinfectant alors même que personne n'a informé le responsable de cette situation particulière (éventuellement ignorée des parents eux-mêmes), ne peut conduire à la faute du responsable. En effet, même un médecin aurait pu être confronté à cette situation.

Concernant l'aide à la **prise de médicaments** dans le cadre d'un traitement d'une maladie, la situation doit être analysée en fonction de la prescription du médecin. Ainsi, si le responsable se conforme en tous points à la prescription médicale, aucune faute ne pourra lui être reprochée. Il se sera comporté comme un « bon père de famille ».

La conclusion est toute différente si le responsable méconnaît la prescription ou agit sans aucune prescription et administre par exemple une dose médicamenteuse trop élevée, ou inopportune.

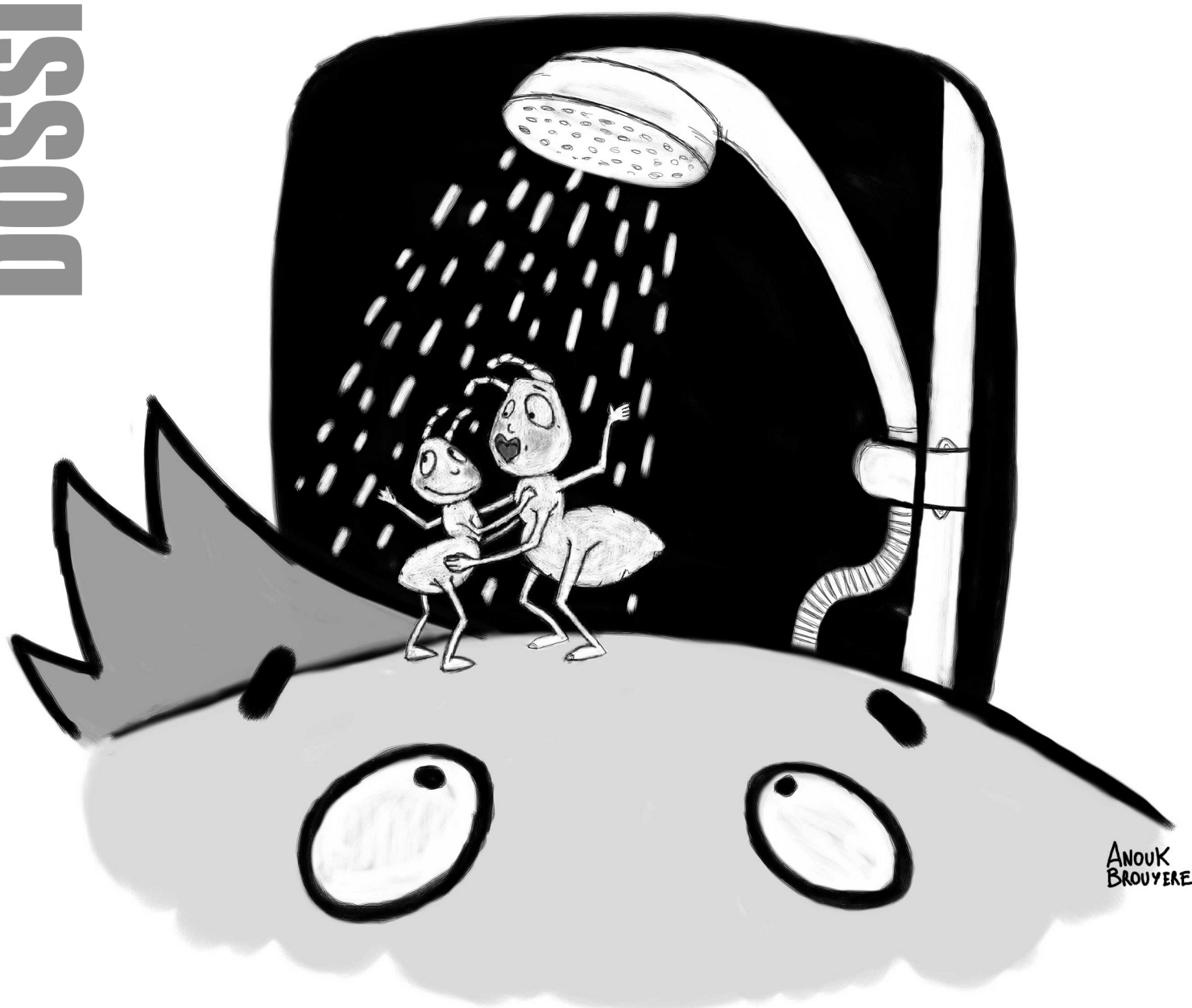
Les derniers conseils à donner sont donc de toujours avoir accès à une trousse de secours, de disposer aussi des fiches médicales des enfants (exemplaire en annexe de cette Filoche et téléchargeable sur le site de la Fédération : www.ffedd.be), de ne pas donner de médicaments aux enfants et de disposer de déclarations d'accident.



1. admin.segec.be/documents/3949.pdf

Hygiène

Non, l'hygiène ce n'est pas ringard !



Problème d'hygiène : parlons-en...



Il nous est déjà à tous arrivé de devoir se battre pour que les enfants se lavent les mains avant de se mettre à table, pour qu'ils essuient leur nez qui coule, pour ne pas qu'ils frottent leur bouche pleine de choco sur leur belle chemise blanche...

Plus rarement, il nous est peut-être arrivé d'être confrontés à un enfant qui sent mauvais, qui soit mal lavé, parfois mal habillé. Peut-être aussi avons nous déjà été dégoûtés de devoir serrer la main de ce papa ou de cette maman dont l'hygiène laissait à désirer.

Et oui, l'hygiène ça s'apprend et ça ne fait pas partie de nos habitudes automatiquement...

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Généralement, le rôle éducatif concernant l'hygiène revient principalement à la famille ou aux éducateurs qui s'occupent de l'enfant. Effectivement, c'est eux qui sont en charge de laver ses vêtements, de le changer régulièrement, de lui donner son bain,...

Évidemment, certaines pratiques doivent encore être travaillées par les animateurs et enseignants avec qui l'enfant passe la majorité de ses journées. Ainsi, « ne mets pas ton doigt dans ton nez », « lave-toi les mains avant de venir à table », « reprends tes affaires de gym pour les laver »,... sont des phrases que nous utilisons encore régulièrement et qui témoignent de notre rôle éducatif concernant l'hygiène de nos bambins.

Jusque-là, pas trop grave ma foi!

Les choses deviennent plus compliquées lorsque la famille de l'enfant, elle-même, n'a pas acquis le minimum d'hygiène nécessaire et ne remplit donc pas son rôle élémentaire. Certains enfants nous arrivent alors non lavés, non changés, voire dégageant une odeur nauséabonde!

Comment faire dans ces cas-là? Comment aborder le problème de l'hygiène avec les familles, sans

les attaquer dans leurs compétences, sans les blesser? Comment aborder l'hygiène avec les enfants sans pointer du doigt un enfant en particulier?

Ces questions sont délicates... Il convient, bien entendu, de pouvoir en discuter en équipe et de tenter de voir quelle action pourrait le mieux correspondre au public que nous accueillons. Ci-dessous, nous proposons quelques activités qui peuvent facilement être réalisées avec les enfants de nos EDD. Et pourquoi ne pas vivre ces activités avec les parents ou les inviter à une présentation de ce qui a été réalisé, afin de les sensibiliser également à la problématique de l'hygiène et à son importance.

Réalisons une exposition sur le thème de l'hygiène

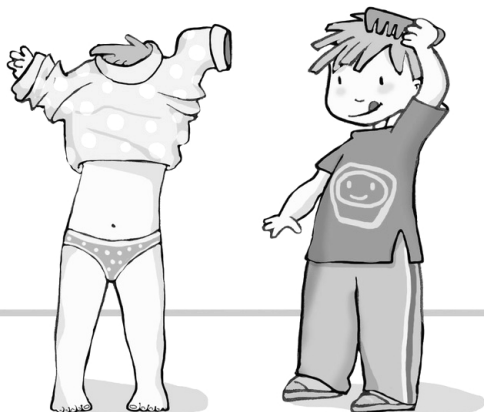
Quelques grands panneaux, de la documentation, des ciseaux, de la colle,... et c'est parti...

Laissons libre cours à l'imagination des enfants : quels thèmes souhaitez-vous aborder? Comment? Les différents articles de cette filoché concernant l'hygiène dentaire et toutes les petites « maladies » infectieuses (poux, tiques, vers solitaires, verrues, champignons,...) peuvent déjà être des ressources documentaires pour construire votre exposition.

Par ailleurs, différents sites internet peuvent être consultés :

- www.hygiene-educ.com
- www.ajaccio.fr
- www.bmlweb.org

Voici encore quelques informations pratiques sur l'hygiène qui peuvent vous aider à réaliser cette exposition :



Conseils pour l'hygiène quotidienne de la peau

1. Le corps

Pour entretenir une bonne hygiène du corps, il faut se laver chaque jour à l'eau et au savon. L'eau élimine les impuretés et une partie des microbes présents à la surface de la peau. Dans la majorité des cas, la bonne température de l'eau se situe autour de 35°.

On utilisera de préférence des savons simples, du type savon de Marseille. Une douche ou un bain quotidien est recommandé. La toilette du corps comporte 3 temps :

- lavage à l'eau et au savon des différentes parties du corps, y compris la toilette intime,
- rinçage soigneux de la peau,
- séchage minutieux, à l'aide de serviettes sèches, en insistant sur les régions des plis.

2. Le visage

La peau du visage est plus fragile. Il convient de la laver deux fois par jour, à l'eau claire ou en utilisant un lait de toilette, plus délicat que les savons classiques.

3. Les cheveux

Les cheveux ne doivent pas nécessairement être lavés tous les jours. Cela dépendra du type d'air dans lequel nous vivons et de la quantité de pollution présente dans cet air. Par ailleurs, il est très important de se laver les cheveux avec un shampoing adapté.

4. Les pieds

Pour une bonne hygiène des pieds, il convient de porter des chaussures adaptées et de les aérer régulièrement. De plus, nous laverons nos pieds au minimum une fois par jour et prendrons grand soin de les essuyer convenablement, y compris entre les orteils. Cela permet d'éviter les mycoses.



Conseils pour le lavage des mains

Les techniques pour se laver les mains sont très importantes car le savon seul ne suffit pas à éliminer les microbes. Pour ce faire, il faut utiliser une combinaison de savon, friction et rinçage. Voici les différentes étapes du lavage de mains :

- Se mouiller les mains sous l'eau chaude courante.
- Se savonner les mains, si possible avec du savon liquide.
- Se frotter les mains pour produire de la mousse, ne pas oublier de se frotter le dos de la main, entre les doigts, sous les ongles et puis les poignets.
- Bien se rincer les mains sous l'eau courante.
- Se sécher les mains dans une serviette propre à usage unique.
- Fermer le robinet avec la serviette ou avec du papier.

De plus, ne pas oublier de se couper les ongles régulièrement et d'enlever quotidiennement les impuretés qui se cachent sous l'ongle avec une brosse à ongles.

Pour plus d'infos :

www.pandemie-grippale.gouv.fr

Fabriquons du savon avec les enfants (simple, pas cher, à refaire à la maison!)

Pour 500 grammes de savon en barre sans odeur, il faut :

- Un flacon d'huile essentielle
- Des colorants alimentaires
- Des petits moules à gâteaux ou à glaçons
- Un bol
- Un saladier
- Une cuillère
- 2 tasses d'eau
- Du savon de récupération

Fabrication :

1. Râper le savon.
2. Mettre le savon râpé dans un saladier.
3. Mélanger dans un bol l'eau, le colorant et l'huile essentielle.
4. Faire chauffer le bol au micro-ondes, en évitant de faire bouillir l'eau.
5. Verser l'eau chaude dans le saladier où sont les paillettes de savon. Mélanger.
6. Faire chauffer le tout, 3 à 4 minutes à température moyenne.

7. À l'aide de la cuillère, mélanger encore. Puis refaire chauffer jusqu'à ce que la pâte soit bien homogène.
8. Lorsque le mélange est suffisamment homogène, remplir les moules.
9. Laisser les savonnettes prendre forme pendant au moins 12 heures.
10. Démouler les savonnettes (si les moules sont rigides, il est conseillé de taper sur le fond pour faire sortir les savons). Si les savons sont encore trop tendres, laissez-les sécher à l'air 12 heures de plus.

Proposons quelques expériences scientifiques

► Observons les microbes sur notre main

Matériel : loupes, microscopes

- Chercher à l'aide d'une loupe des empreintes et des traces invisibles à l'œil nu sur tout ce que l'on a l'habitude de toucher.
- Ramasser des objets dans des endroits fréquentés régulièrement (salle de classe, cour de récréation, cantine, toilettes...)
- Examiner au microscope pour découvrir la faune microbienne qui les compose.
- Tirer des conclusions.

► Visualisons le passage des microbes

Matériel : deux marqueurs, de la colle en bâton, des paillettes, une grande feuille.

- Recouvrir les marqueurs de colle, puis de paillettes
- Faire circuler les marqueurs de main en main parmi les enfants pour que chacun écrivent son nom sur une feuille
- Se questionner sur le résultat et inscrire pour chaque question la réponse sur son cahier :

Sur mon corps où puis-je observer les paillettes ?



Que s'est-il passé ?

Comment les paillettes sont-elles passées d'un élève à l'autre ?

A quoi peut-on identifier les paillettes ?

A quoi peut-on identifier la propagation des paillettes (contact du marqueur) ?

Vous pouvez retrouver ces deux expériences ainsi que beaucoup d'autres sur le site : www.hygiene-educ.com

Jouons avec l'hygiène, jonglons avec l'hygiène

Le jeu de « **Monsieur Propre** » : savoir appliquer les notions d'hygiène de base.

Matériel : une ardoise par équipe

But du jeu :

- Chaque équipe doit constituer son « Monsieur Propre »
Un Monsieur Propre = 18 membres : la tête, les cheveux, un œil (x 2), une oreille (x 2), le nez, la bouche, le cou, le tronc, un bras (x 2), une main (x 2), une jambe (x 2), un pied (x 2)
- Chaque équipe dessine son Monsieur Propre au fur et à mesure des questions posées sur l'hygiène : à chaque réponse juste correspond le droit de dessiner une partie de son bonhomme.
- L'équipe qui, la première, obtient un bonhomme complet a gagné.

Comment jouer ?

- Préparer une vingtaine de questions sur l'hygiène corporelle (exemples : *Que dois-je faire si mon nez coule ? Me moucher dans un mouchoir jetable et me laver les mains. Une fois lavées, avec quoi me sécher les mains ? Un tissu propre et sec. Pendant combien de temps doit-on se laver les dents ? 2 min*)
- Constituer des équipes de 2 ou 4 élèves.
- Chaque équipe se concerte et écrit la réponse sur son ardoise. Dès qu'elle est sûre de sa réponse, elle lève son ardoise. Si la réponse est juste, l'équipe lit sa réponse à l'ensemble de la classe et dessine sur une feuille une partie de son bonhomme.
- Le jeu s'arrête quand une équipe a réussi à constituer son bonhomme en entier.

Utilisons différentes fiches de jeux (mots croisés, mots cachés,...).

Vous pouvez en trouver des téléchargeables sur le site : www.hygiene-educ.com

Hygiène dentaire

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Les dix commandements pour nos quenottes

1 Deux fois par jour au minimum, les dents tu te brosseras.

Idéalement, on devrait se brosser les dents après chaque repas, mais commençons par apprendre aux enfants à le faire deux fois par jour.

Pour éliminer les débris alimentaires qui seront la cause de maladies dentaires comme la carie, les dentistes recommandent aux enfants de se brosser les dents 2 fois par jour :

- Une fois le matin après le petit-déjeuner
- Une fois le soir avant d'aller au lit

2 Une brosse à dents adaptée tu choisiras.

Une brosse à dents adaptée pour nos enfants doit répondre à 3 critères simples :

- La souplesse des poils de la brosse à dents

Une bonne brosse à dents pour enfant ne doit pas être agressive. Encore plus que celles des adultes, les gencives des enfants sont délicates. Les poils d'une bonne brosse à dents pour enfant doivent donc être les plus souples possible.

- La taille de la tête de la brosse à dents

La bouche d'un enfant n'est pas très grande et l'enfant ne parvient pas toujours à la garder ouverte en grand. La motricité des enfants ne leur permet pas de faire des gestes compliqués. La tête de la brosse à dents doit donc être petite pour pouvoir passer partout et atteindre les petites dents du fond.

- La forme de la brosse à dents

La brosse doit avoir une forme bien adaptée à la main de l'enfant. La forme du manche de la brosse à dents doit être adaptée à la morphologie de l'enfant.

3 La bonne technique tu utiliseras.

La première chose à apprendre aux enfants, c'est le bon placement de la brosse sur les dents.

La brosse doit être placée de manière à former un angle de 45 degrés avec les dents. Pour

commencer le brossage, les poils doivent se trouver à la jonction entre les dents et la gencive. Nettoyer chaque face de dent avec un mouvement allant de haut en bas. La règle simple pour ne pas se tromper est de toujours brosser du rose vers le blanc.

Brosser aussi en douceur la langue pour éliminer les bactéries et rafraîchir l'haleine.

Les bons gestes appris dans l'enfance restent acquis pour la vie entière.

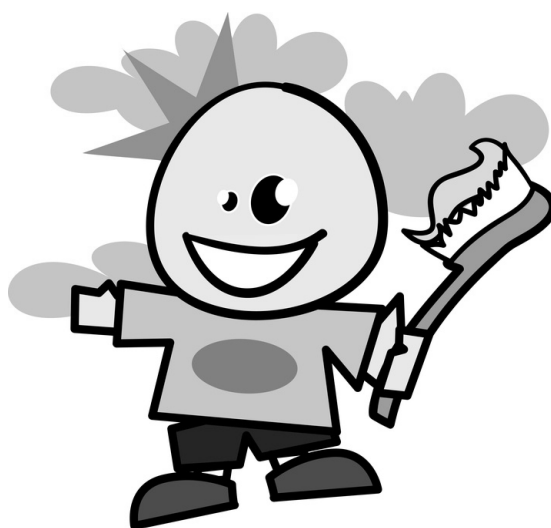
4 Pendant deux minutes entières, tes dents tu brosseras.

Un bon brossage doit durer 2 minutes minimum. Les enfants perdent la notion du temps et il est très difficile pour eux de contrôler seuls les 2 fameuses minutes. Deux minutes, c'est très long pour un enfant, il aura beaucoup de mal à tenir le délai seul. Il existe des petits sabliers conçus spécialement pour aider les enfants à se brosser les dents suffisamment longtemps. Un sablier rigolo lui fera paraître le temps moins long.

5 Un bon dentifrice, tu achèteras.

Choisis un **dentifrice fluoré** et antiseptique de préférence.

Les produits d'hygiène buccodentaire se sont



considérablement développés ces dernières années et on trouvera facilement ceux adaptés à chaque dentition.

Mais n'hésitez pas à demander conseil à votre dentiste ou pharmacien, notamment ceux qui portent un appareil dentaire, car lui aussi doit être scrupuleusement nettoyé.

6 Le brossage par du fil dentaire tu compléteras.

L'utilisation d'un fil de soie dentaire, en complément du brossage, permet d'éliminer la plaque dentaire sur les faces latérales des dents.

7 Tous les deux ou trois mois, de brosse à dents tu changeras.

Une brosse à dent manuelle ou électrique n'est pas éternelle : on en change tous les 2-3 mois ou quand ses poils ne sont plus parallèles. Une brosse à dents usée n'est plus d'une grande efficacité. Donc on en change fréquemment !

8 Jamais ta brosse à dents tu ne prêteras.

On ne prête pas sa brosse à dents pour ne pas transmettre ses microbes.

9 Le dentiste, annuellement, tu consulteras.

Une visite annuelle chez le dentiste permet de détecter à temps des caries débutantes et sera l'occasion de pratiquer un détartrage, pour éliminer la plaque dentaire.

10 En prévention, pour une alimentation saine tu opteras.

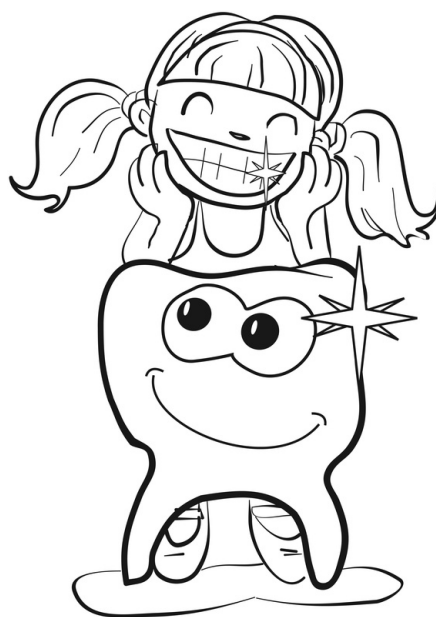
La bouche est le siège permanent de **bactéries**, responsables des caries et de la plaque dentaire, source d'inflammation des gencives. Il existe plusieurs armes contre ces horreurs et notamment limiter la consommation de sucres dits "rapides" (ceux à saveur sucrée) et d'aliments acides. Si

l'alimentation contient aussi beaucoup d'aliments acides, les dents sont encore plus fragilisées. La salive est une arme naturelle très efficace contre les caries, et on peut d'ailleurs stimuler sa production en mâchant du chewing-gum. (sans sucre, bien sûr)... Mais elle ne suffit pas, d'où l'utilité d'un brossage soigneux et fréquent des dents.

Pour plus d'informations, quelques sites intéressants :

- www.tasante.com
- www.browsbox.com/drquenottes
- Et sur le site suivant, nous pouvons trouver une chanson facilement téléchargeable qui pourrait être apprise aisément dans nos EDD : « le tube d'Elmy, la petite souris, amie de nos dents » sur www.carie-clic.fr.
- Une autre petite souris nous propose, sur le site www.signaline.fr, un calendrier de brossage des dents à télécharger et à imprimer. Chouette activité adaptable dans les EDD.

Et pourquoi pas se servir de cet article pour créer une belle affiche des 10 commandements pour nos quenottes... ?

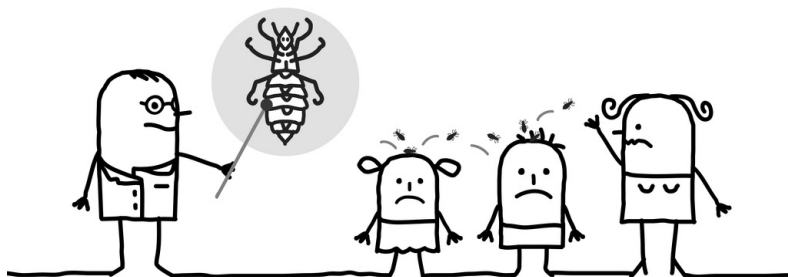




Les maladies infectieuses courantes : les reconnaître pour limiter leur propagation !

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Savez-vous gérer les poux, à la mode de chez nous ?



© NL shop - Fotolia.com

La présence de poux sur les cheveux n'est pas une maladie honteuse, mais un désagrément qui mérite l'attention de tous : parents, enfants, enseignants, animateurs, infirmières...

Rassemblons nos énergies pour gérer efficacement et sereinement ce parasite dans la confiance, la tolérance et le respect de l'autre. Évitions de culpabiliser, de discriminer, de juger, d'exclure ...

Attraper des poux n'est pas lié à un manque d'hygiène ! Cela n'a rien à voir non plus avec le statut social des gens. Chacun peut, un jour, être concerné. Alors, existe-t-il des moyens préventifs pour éviter les poux ?

- Examinons périodiquement les cheveux et peignez les de temps en temps avec un peigne à poux.
- Recommandons aux enfants de ne pas prêter leurs effets personnels (peignes, brosses, bonnets, casquettes, ...)
- Il est inutile d'entamer un traitement anti-poux si l'enfant n'a pas de poux ni de lentes. Les traitements contre les poux n'ont absolument aucun effet préventif.
- Des essences de plantes (comme la lavande ou l'origan) sont parfois utilisées. Ces produits ne sont pas nocifs, en usage externe, mais il n'existe cependant pas d'études scientifiques prouvant leur efficacité
- En EDD, nous pouvons, par exemple, veiller à mettre les bonnets, les casquettes et les écharpes dans les manches des manteaux; éviter de jouer à la « coiffeuse »; utiliser des porte manteaux individuels...

Que faire si un enfant a des poux ?

Nous devons avertir la famille et l'école. Vous pourrez également aider les parents en leur prodiguant les conseils suivants:

- Faire un traitement avec un produit à base de **malathion** ou à base de **perméthrine**. Ces produits sont vendus en pharmacie. Il est utile aussi de demander conseil au médecin de famille ou au pharmacien. Pour être certain que les poux soient bien morts, il faut souvent répéter le traitement, avec le même produit, une dizaine de jours après le premier traitement.
- Passer le peigne anti-poux avec une compresse imbibée de vinaigre insérée entre les dents du peigne sur les cheveux mouillés, mèche par mèche, pour décoller les lentes. Au besoin, les décoller avec les doigts. Pourquoi ne pas profiter du temps passé à peigner les cheveux pour en faire un moment de confiance et de tendresse?
- Le peigne électrique peut être une alternative au traitement chimique. Attention cependant : le peigne électrique n'agit pas sur les lentes.
- Changer les taies d'oreiller, essuies, vêtements, bonnets, écharpes, casquettes, ... Les laver à 60° ou les mettre dans un sac plastique fermé pendant quelques jours.
- Plonger les peignes et les brosses dans l'eau très chaude pendant plus de 10 minutes.
- Inspecter la tête de tous les membres de la famille. Couper les cheveux n'empêche pas d'avoir des poux, mais cela peut faciliter le passage du peigne anti-poux.
- Nettoyer les sièges de voiture qui sont très souvent oubliés.

Que prévoit la réglementation scolaire lorsqu'il y a des poux dans une classe ?

L'enfant porteur de poux ou de lentes peut être écarté de l'école à l'initiative du service de Promotion de la Santé à l'Ecole (PSE), mais attention ... seul un médecin de ce service peut écartier l'enfant de l'école. L'écartement est possible pour une durée maximale de 8 jours. L'enfant peut revenir à l'école dès qu'un médecin ou une infirmière du PSE a constaté qu'un traitement a été appliqué.

Des pistes d'actions dans nos EDD ?

Rendons-nous sur le site : www.danseaveclespoux.be où nous pourrions trouver des pistes d'animations, des informations supplémentaires, une affiche à télécharger, des textes officiels et publications scientifiques. Il est important de faire comprendre aux enfants qu'il n'est pas honteux d'attraper des poux et que cela n'est pas lié au manque d'hygiène. Tout le monde peut être infecté par ceux-ci!

Alors, maintenant, savez-vous gérer les poux, à la mode, à la mode... Savez-vous gérer les poux à la mode de chez nous ?

Tiques avec tact



Les tiques, vampires de nos campagnes, se cachent dans la nature, les bois, les forêts... Elles (oui, oui, on dit UNE tique) appartiennent à la famille des arachnides comme les araignées.

Ces parasites se nourrissent de notre sang ou de celui de tout autre animal à sang chaud.

La tique est toute petite dans la nature et vit dans l'herbe, les buissons... Quand un être à sang chaud passe à sa portée, la tique se laisse tomber et s'y agrippe. Miam miam, elle est prête pour un festin! Elle introduit ses pièces buccales dans notre peau et aspire notre sang.

Elle se manifeste dès le printemps et jusqu'au mois d'octobre.

Le problème de la tique n'est pas juste qu'elle suce notre sang. Effectivement, ce qui est dangereux, c'est qu'elle peut transmettre des maladies. Il est donc important de ne pas la laisser s'installer sur

nous trop longtemps. Plus longtemps elle reste accrochée, plus elle risque de nous contaminer...

Alors, **pour s'en séparer, il va falloir veiller à :**

- Essayer de les attraper par la tête (et non par le corps gorgé de sang) au moyen d'une pince à épiler ou d'une pince spécialement prévue à cet effet (trouvable en pharmacie).
- Essayer de les extraire en entier par petites tractions, sans trop les écraser. Une tique pleine de sang est plus difficile à extraire. Parfois, un bon bain chaud peut aider à faire tomber la tique. Il est préférable de ne pas utiliser d'éther pour tuer préalablement la tique. Cela pourrait la faire vomir et augmenterait alors les risques de maladie.
- Après l'extraction, désinfecter la plaie et la pince et se laver les mains.
- Si l'extraction n'a pas été totale, demander l'aide d'un médecin.

Mieux vaut prévenir que guérir. Alors, **Comment prévenir les piqûres ?**

- Porter des vêtements couvrant la plus grande partie de la peau (pantalons, manches longues, chaussures fermées), de préférence de teinte claire.
- Éviter de s'éloigner des sentiers et de se frotter inutilement aux buissons et plantes.
- Contrôler après chaque balade en forêt la présence de tiques.

Et si, lors d'une activité dans nos EDD, nous retrouvons des tiques chez des enfants, il est

Les maladies infectieuses courantes : les reconnaître pour limiter leur propagation !

important qu'un certain **suivi** puisse être mis en place :

- Inscrire dans le carnet de soins de la pharmacie le nom de chaque personne touchée et la localisation de la piqûre. Éventuellement, entourer l'endroit de la morsure sur le corps pour le retrouver plus facilement et pouvoir le surveiller pendant quelques jours. Généralement, une petite rougeur apparaît autour de la piqûre, elle doit disparaître en quelques jours.

- A la fin du camp ou de l'activité, expliquer aux parents qu'il y a eu des morsures de tiques et leur demander d'être attentifs à leur évolution.

Si la rougeur perdure pendant plusieurs jours, il est important de consulter un médecin.

Une des complications les plus connues des suites d'une morsure de tique est la **maladie de Lyme**. Il est intéressant de savoir que l'évolution naturelle de la maladie de Lyme passe par 3 stades, pas toujours observés :

- Stade 1: La rougeur ne disparaît pas, elle grandit peu à peu et présente une sorte de frange rouge. Des symptômes tels que des douleurs

aux articulations apparaissent, puis maux de tête, fièvre

- Stade 2: En général, l'éruption cutanée disparaît après quelques jours, mais les symptômes grippaux peuvent persister pendant quelques semaines voire quelques mois. Fatigue intense voire paralysie des muscles du visage.

- Stade 3: La bactérie n'est pas totalement éradiquée et la maladie continue à progresser, parfois plusieurs années après. Les bactéries contaminent à leur tour le système nerveux, les muscles, les articulations.

Plus la maladie de Lyme est détectée rapidement, plus le traitement sera efficace. Le risque de maladie de Lyme après une piqûre est estimé à moins de 1% en Europe de l'Ouest. Cependant, le nombre de contaminations en Belgique augmente chaque année (environ 500 cas par an).

Toute piqûre n'est pas synonyme d'infection. Une tique infectée ne transmet pas nécessairement la maladie. La maladie de Lyme se traite efficacement par des antibiotiques.

En conclusion, ne cédon pas à la panique, mais restons vigilants.

Taenia et oxyures ... Qu'est-ce que tu dis ?

Le taenia et les oxyures, outre le fait que cela donne pas mal de points au scrabble, sont des vers que notre corps peut héberger bien malgré nous.

Le taenia, c'est le ver solitaire ...

« **Oui, mais encore ?** »

Le ver solitaire est un ver parasite que l'on retrouve dans l'intestin des personnes porteuses. Il est dit "solitaire" car, en général, un seul parasite est retrouvé chez l'homme contaminé.

C'est une infection qu'il faut considérer comme bénigne, mais qui est relativement fréquente : 5 personnes en âge de manger de la viande sur 1000 sont concernées.

« **Comment ça se fait ... ?** »

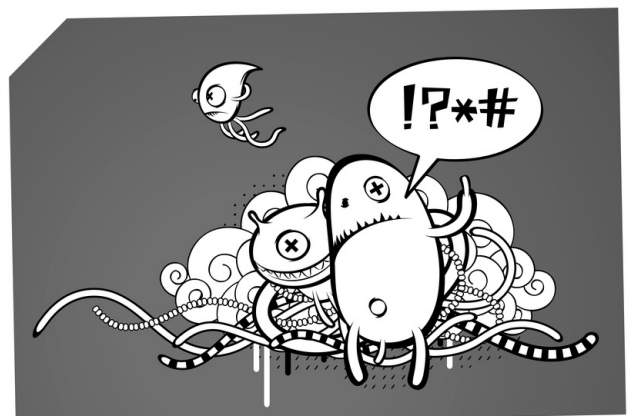
Il est ingéré sous forme de larve, contenue dans la viande de bœuf ou de porc, lorsque ces animaux sont eux-mêmes infectés. Si la viande n'est pas suffisamment cuite, la larve n'est pas détruite à la cuisson, le ver se développe et devient adulte

dans l'intestin grêle de l'homme (à noter que la congélation prolongée à -20° C tue les larves).

Là, il est accroché à la paroi intestinale par la tête et fabrique des anneaux, qui constitueront son "corps" qui peut atteindre jusqu'à 10 mètres de long. Arrivés à maturité, ces anneaux vont être rejetés dans les selles. Ils contiennent des milliers d'œufs minuscules.

« **Et comment ça se voit ... ?** »

La personne porteuse d'un ver solitaire peut présenter des troubles de l'appétit (aussi bien par



excès que par défaut), des douleurs abdominales (type de crampes par exemple), des nausées, des troubles du transit intestinal (diarrhées), des éruptions cutanées de type allergique.

Souvent, l'atteinte peut passer inaperçue et c'est en retrouvant des anneaux caractéristiques, expulsés généralement dans les selles, mais parfois aussi dans les sous-vêtements, que le diagnostic est posé.

« Et ça se soigne... ? »

Des traitements médicamenteux simples permettent actuellement de s'en débarrasser sans problème, en une seule prise. La prise de purgatifs en complément - absolument pas obligatoire - permet de faciliter l'élimination fécale des anneaux.

« Et pour éviter.. ? »

Il est bien évidemment préférable de prévenir toute contamination et, pour ce faire, de cuire suffisamment la viande de bœuf ou de porc, particulièrement dans les pays où les contrôles sanitaires sont peu fiables. Comme dit précédemment, une congélation prolongée à -20° peut tuer les larves également.

« Moi, j'avais entendu que... »

On entend parfois dire que le taenia, une fois qu'il est trop gros, grignote l'intestin pour se faire de la place. C'est une légende urbaine ; il ne peut en aucun cas manger les intestins.

Certains pensent qu'il est possible de se débarrasser du parasite en restant la bouche ouverte au-dessus d'un bol de lait tiède. C'est évidemment faux, le taenia n'ayant pas de sensibilité.

D'autres croient que si on ne mange pas assez vite, le taenia remonte dans la gorge. C'est également faux.

Certains pensent qu'un verre d'alcool fort (rhum, vodka) consommé pur peut amener le taenia à mourir, d'où l'expression « tuer le ver ». C'est tout aussi faux !!!

Les oxyures...

« C'est quoi ce truc ...? »

Ce sont des petits vers blanchâtres qui font entre un demi et un centimètre de long. Ils vivent bien au chaud dans notre gros intestin.

Des petits vers qui se bousculent dans notre derrière, pour sûr c'est pas glamour ! Pourtant, beaucoup de personnes en hébergent ! Et si ça nous gratte, nous pouvons parier que nous sommes infestés.

« Ha oui, je vois... et ça s'attrape comment...? »

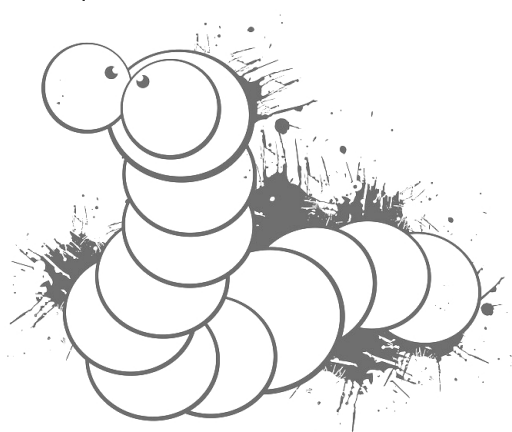
Pour en attraper, il faut manger un œuf d'oxyure qui va se développer dans notre intestin ! Oui, mais un œuf, c'est quasi microscopique ! Où ça se trouve ? Les femelles pondent leurs micro-œufs au niveau de l'anus. Elles s'activent le soir. Et ça démange. Si nous nous grattons, ils se retrouvent sous nos ongles. Et si nous nous rongions les ongles, nous entretenons tout seul notre élevage ! Si nous serrons la main à quelqu'un, nous pouvons lui refiler un œuf et si à son tour, il suce son doigt, bingo, il a aussi des oxyures.

C'est très fréquent, puisqu'une personne sur trois en abrite dans son intestin. Si le soir au coucher, nous nous grattons, c'est peut-être à cause de ça ! Si nous avons du mal à nous endormir, c'est peut-être à cause de ça !

« Et ça se soigne...? »

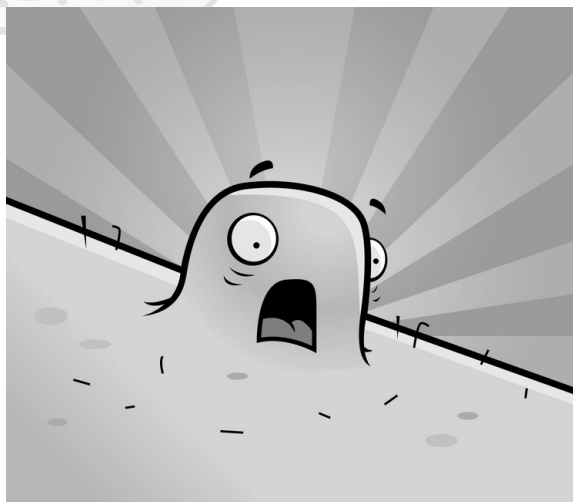
Facile, il y a un traitement à prendre en une seule fois. Le plus connu est un sirop. Il suffit d'en avaler une cuiller à café et c'est fini. Oui mais, il faut TOUJOURS que toute la famille prenne le traitement le même jour. En effet, on se contamine entre parents et enfants. On conseille de faire un deuxième traitement une dizaine de jours après. Pourquoi ? Parce que si nous avons des oxyures sous les ongles, nous pouvons nous re-contaminer dès que le traitement a été pris.

Chacun peut comprendre un peu mieux maintenant l'importance de se laver fréquemment et correctement les mains ? Et principalement avant les repas



Les maladies infectieuses courantes : les reconnaître pour limiter leur propagation !

Verrues : no panic, y a des tactiques !



Les verrues sont des tumeurs bénignes de la peau, fréquentes et contagieuses. Vous trouverez dans cet article quelques infos pour les éviter ou les supprimer, donc pas de panique.

Il existe différents types de virus et donc différents types de verrues. Les plus fréquentes sont les verrues vulgaires de la main et les verrues plantaires au pied.

Nous pouvons attraper une de ces verrues par contact avec le virus présent dans la verrue et dans les peaux mortes qui s'en détachent. Les verrues plantaires sont donc très contagieuses. La verrue apparaît 2 à 8 semaines après le contact. Leur survenue est favorisée par l'humidité.

La prévention

- Éviter de les triturer pour ne pas s'auto-infecter ou infecter son voisin.
- Pour la verrue plantaire, en plus de ne pas la triturer, il est important d'éviter tous contacts directs entre nos deux pieds ou par l'intermédiaire d'une serviette ou d'une chaussette.
- Essuyer nos pieds avec une serviette en papier, changer de chaussettes tous les jours pour ne pas mettre la chaussette du pied droit au pied gauche le lendemain !
- Éviter la piscine avec une verrue plantaire, non seulement pour soi, mais également pour les autres.
- Protéger notre verrue pour ne pas avoir ses bébés en plus !
- Couvrir nos verrues durant le traitement.
- Se laver les mains après avoir touché à la verrue ou aux petites peaux qui s'en détachent.

- Éviter d'utiliser les serviettes et les gants de toilette d'une personne ayant une verrue.
- Attention de ne pas réutiliser une lime ou une pierre ponce qui a servi à frotter une verrue.
- Éviter de porter des chaussures fermées et des chaussettes quand il fait chaud. Les pieds n'aiment pas les atmosphères humides et confinées...
- Ne pas marcher pieds nus sur un sol humide et collectif, par exemple les piscines mais aussi les halls sportifs ou autres tapis de sport... Les contagions y sont très fréquentes.
- Porter des sandales adaptées lors des douches collectives.

Si nous prenons la décision de supprimer une verrue :

Autant éviter les trucs du genre : le jus de pissenlit, le gri-gri enterré sous le seuil de l'entrée de notre maison...

Deux solutions pour être radical(e) :

- Les produits spécialisés, souvent à base d'aspirine, à mettre régulièrement avec grattage délicat de la verrue tous les 3 jours. Un généraliste peut nous en prescrire.
- L'azote liquide qui brûle la verrue en une ou deux fois chez un médecin. Radicale pour notre verrue, éprouvante pour chacun, serrons les dents et pensons à mettre des chaussures confortables pour rentrer chez soi. C'est en général un dermatologue qui pratique ce genre de soin.

Astuces pour aller vite sans trop de douleurs :

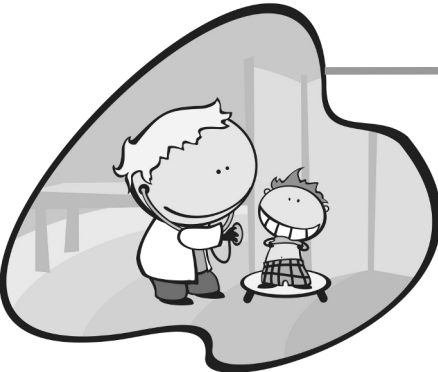
Dès qu'une verrue pointe son nez, commencez un traitement. Très jeune, elle aura peu de résistance et elle n'aura pas eu le temps de faire des petits.

Attention !!!

Si la verrue plantaire est un vrai chou-fleur, il n'y n'aura plus que la chirurgie pour la supprimer. On ne doit jamais tenter d'enlever une verrue avec un instrument coupant, comme une lame de rasoir ou un couteau : la verrue risque alors de s'infecter, de saigner et de s'étendre, en plus de laisser une cicatrice.

A bon entendeur, salut ...

1. Article réalisé à l'aide de fiches santé trouvées sur le site : <http://www.tasanté.com>



Zoom sur l'asthme : questions, réponses.

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Qu'est ce que l'asthme ?

Cette maladie concerne les poumons et plus précisément les bronches. Elle fonctionne par crises durant lesquelles tout le circuit d'aération gonfle (les bronches s'enflamment et réduisent l'espace de l'air) au point d'empêcher l'air de passer normalement. Du coup c'est assez impressionnant quand une crise commence car respirer devient extrêmement dur, voire pire : la personne n'arrive plus à respirer du tout... En plus de ne pas arriver à respirer normalement, elle devient hyper-stressée (ce qui peut se comprendre).

Les causes ?

Plusieurs facteurs favorisent cette maladie et influencent surtout l'apparition de crises : l'humidité, la poussière, la cigarette, les pollens, les poils d'animaux et même faire un effort ! Il est aujourd'hui clair que l'asthme est lié dans 50 à 80 % des cas à une allergie. La pollution de l'air est aussi un facteur qui a de plus en plus d'influence sur les crises. Effectivement, lorsqu'il y a un pic de pollution, on observe beaucoup plus d'admissions à l'hôpital pour de sévères crises.

Quels sont les symptômes ?

- Suffocation
- Sifflement respiratoire
- Sueurs froides
- Pouls accéléré
- Bleuissement autour de la bouche et des ongles
- Angoisse
- Difficulté à parler

Comment réagir lorsqu'une personne fait une crise d'asthme ?

- Avant toute chose, restez calme et rassurez la personne.
- Déboutonnez le col de sa chemise et dégrafez sa ceinture.
- Proposez-lui de s'asseoir.
- Tentez de lui faire prendre sans délai et correctement son traitement broncho-dilatateur.
- Si aucune amélioration franche et rapide ne survient après les premières bouffées ou s'il y a aggravation (bleuissement des lèvres, pouls rapide, épuisement,...), appelez immédiatement les secours.

Peut-on faire du sport lorsqu'on est asthmatique ?

Une personne asthmatique peut et doit faire du sport. En effet, l'exercice physique régulier contribue à contrôler sa respiration, améliore sa tolérance à l'effort et donc permet de mieux gérer son asthme dans la vie de tous les jours. Il faut

toutefois respecter certaines précautions, qui sont en fait également applicables aux personnes non asthmatiques :

- bien s'échauffer avant l'exercice, et arrêter progressivement l'effort physique,
- bien maîtriser sa respiration avant, pendant et après l'effort,
- bien s'hydrater avant et après l'exercice.

Il est également conseillé, selon les recommandations du médecin, de prendre son traitement préventif de l'asthme d'effort avant l'exercice physique.

L' A.D.N. de l'asthme, c'est quoi ça ?

C'est juste quelques informations supplémentaires à connaître et un moyen mnémotechnique de les retenir :

- A comme Asthme / Allergie

L'asthme est une maladie inflammatoire chronique des bronches qui entraîne un rétrécissement des voies aériennes des poumons. C'est la maladie chronique la plus fréquente de l'enfant, avec 10 -15 % des jeunes adolescents (13-14 ans) touchés. De nombreux asthmes sont d'origine allergique : c'est le cas chez 80-90% des enfants asthmatiques.

- D comme sentiment de Différence

Absentéisme scolaire, dispense d'éducation physique, privation d'activité en plein air à la saison des pollens, appréhension de la crise... Les motifs de frustration, de repli sur soi ne manquent pas et peuvent entraîner un sentiment d'exclusion, voire de "différence", de l'asthmatique vis-à-vis des autres. En parler sans honte peut aider un enfant à mieux gérer son asthme.

- N comme Nuit

Les symptômes et les crises d'asthme sont volontiers nocturnes : 3 asthmatiques sur 4 se plaignent d'être réveillés par leur asthme au moins une fois par mois.

Et nous, en EDD, que fait-on ?

Il est important de savoir si vous avez un enfant asthmatique, d'où l'importance, à l'inscription de remplir avec les parents la fiche médicale.

Veillez alors à ce que l'enfant ait toujours avec lui son inhalateur, qu'il appellera communément son « Peuf ». Assurez-vous, avant une crise d'asthme qu'il sait l'utiliser et vous aussi.

Si l'enfant fait une crise, pas de panique. Placez l'enfant au calme, dans une pièce aérée et faites-lui utiliser son inhalateur. Dégagez les vêtements pouvant l'encombrer et asseyez-le confortablement (ne pas le coucher). Rassurez-le et aidez-le à contrôler sa respiration.

1. Cet article fut réalisé à l'aide de la fiche sur l'asthme du « Guide médical familial » et d'informations trouvées dans le dossier santé « Asthme » de Gsk (GlaxoSmithKline).

Ouille, aïe... C'est chaud !!!

Nancy Jacques, animatrice à l'Oasis Familiale, EDD de Hannut
et membre de la Coordination de Liège

La brûlure est une destruction partielle ou totale de la peau, provoquée en général par une exposition à une chaleur intense ou à un contact avec un agent chimique. Beaucoup de brûlures sont bénignes. Mais certaines brûlures, profondes ou étendues, peuvent être très graves, parfois mortelles. Il est donc très important de pouvoir distinguer une blessure grave d'une autre. La profondeur d'une brûlure s'exprime en degré, suivant l'état de la peau lésée.

Pour **connaître la profondeur de la brûlure**, nous devons observer les réactions de la peau.

Pour une brûlure du premier degré, seule la partie superficielle de la peau est atteinte. Nous pouvons observer que la peau est sèche, rouge et douloureuse. Cette douleur disparaît rapidement si la peau est refroidie sous l'eau. Il faut de cinq à dix jours pour que la trace de brûlure disparaisse complètement.

Pour une brûlure du deuxième degré, nous observons une peau rouge, très douloureuse et qui présente souvent des cloches remplies de liquide transparent. Si ces cloches se rompent, elles peuvent s'infecter et retarder ainsi la guérison, qui peut prendre de dix jours à un mois.

Pour une brûlure du troisième degré, la peau est touchée en profondeur. Le derme est atteint. Nous observons soit une peau blanche qui ressemble à de la peau normale, soit une peau noire, calcinée. La partie de la peau qui est brûlée au troisième degré est insensible car les terminaisons nerveuses sont également lésées. La peau suinte et la perte de liquide peut être importante ; le risque d'infection est grand.

On exprime l'étendue d'une brûlure en pourcentage de la surface corporelle. Nous prendrons comme référence la paume de notre main qui représente 1% de la surface du corps.

Repérer l'étendue de la brûlure est primordial car une brûlure peu profonde peut être grave si elle atteint une grande partie du corps.

La gravité d'une brûlure est aussi déterminée en fonction de l'endroit brûlé.

Nous devons être conscients que certaines parties du corps sont plus sensibles : si elles sont atteintes, elles nécessitent une attention et des soins particuliers. Ces parties sont le visage, les mains, les pieds, les parties génitales et les plis cutanés.

Les premiers soins en cas de brûlures

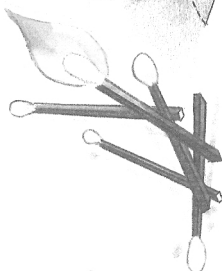
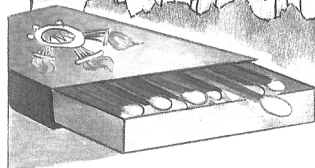
Une personne brûlée doit recevoir des soins le plus vite possible afin de limiter la profondeur de la lésion. Il faut immédiatement placer la brûlure sous l'eau froide. Si on ne le fait pas, la température à l'intérieur de la peau reste trop élevée et elle continue à brûler. La surface brûlée doit être maintenue pendant 10 minutes minimum sous l'eau courante froide. Si la peau a été brûlée à travers les vêtements, il faut les retirer, mais s'ils collent à la peau, il faut faire couler l'eau et refroidir la peau à travers les vêtements.

Si la brûlure est grave, il faut consulter un médecin qui effectuera les soins nécessaires. Si la brûlure est bénigne nous pouvons, après le passage sous l'eau froide, nettoyer la brûlure avec du sérum physiologique, puis désinfecter. Nous pouvons appliquer ensuite une pommade à base d'aloë vera (plante) qui sera très utile comme cicatrisant, désinfectant, mais qui sera surtout hydratante. La pommade appliquée, nous recouvrons d'un pansement stérile qu'il est conseillé de renouveler régulièrement. Une brûlure est très souvent accompagnée de douleur ; pour l'apaiser, des médicaments antalgiques existent, mais ceux-ci seront prescrits par le médecin. Nous ne pouvons en aucun cas prendre la décision d'en administrer à un enfant sans avis médical. Ces médicaments ne figurent pas dans la trousse de secours de l'École de Devoirs.

COMPLETE...

Voici un message de maman pour Jim.
Hélas! le papier a brûlé.
Devine ce qu'elle lui disait!

Ne joue pas avec le feu



En École de Devoirs, un enfant peut se brûler lors de différentes activités. A la cuisine nous veillons à tourner le manche du poêlon vers l'intérieur afin d'éviter que celui-ci ne se renverse. Si le four est à hauteur de l'enfant, nous évitons de l'utiliser lorsqu'il se trouve dans la cuisine car celui-ci représente un véritable danger pour lui. Nous veillons aussi à éloigner des objets brûlants du bord de la table, car ils peuvent se renverser très facilement. Dans la cuisine, on peut aussi trouver des produits d'entretien dangereux pour l'enfant. Nous allons donc les ranger en hauteur ou les enfermer dans une armoire. Un produit d'entretien ingurgité par un enfant ou simplement en contact avec la peau, peut provoquer des brûlures chimiques. Si nous faisons un tour dans l'École de Devoirs, nous pouvons détecter des objets ou des situations à risque. Dans mon École de Devoirs, les tuyaux de chauffage sont apparents et lorsque celui-ci fonctionne, les tuyaux sont brûlants et à la portée des enfants. C'est pourquoi, nous les avons calfeutrés avec des gaines en frigolite ; ainsi, si par mégarde l'enfant touche le tuyau, il n'est pas brûlé. Les prises de courant sont équipées de cache ou sont des prises de sécurité. Elles sont éloignées des points d'eau afin d'éviter une électrocution. En ce qui concerne la pharmacie de l'école des devoirs, elle est placée à minimum 1m50 de haut. Même si la pharmacie n'est pas très fournie en médicaments, nous devons malgré tout être vigilants. Un simple désinfectant mis au contact des yeux peut provoquer de graves brûlures. Un toboggan peut, lui aussi, provoquer une brûlure par frottement. Pour l'éviter, il ne faut pas placer la surface en acier du côté du soleil ; de toute manière, il faut protéger les jambes des enfants par des vêtements. Nous nous méfions également du soleil qui peut être agressif à certaines heures de la journée. Nous n'oublions pas d'appliquer de la crème solaire aux enfants et de leur demander de porter une casquette ou un chapeau.

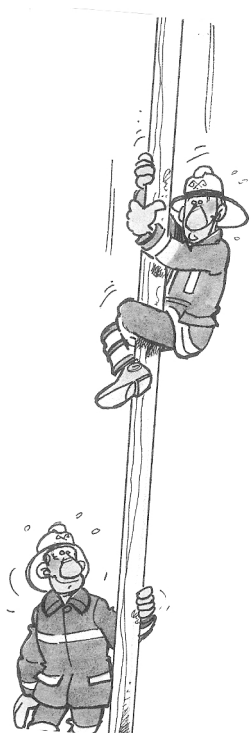
En EDD, nous donnons priorité à la prévention

Pour ce faire une série d'activités sont possibles avec les enfants.

Nous pouvons leur **raconter des histoires** sur ce thème. La mutualité chrétienne a édité les aventures de « Patouch, Braséro et leurs amis : quand ça brûle, je recule ! ». La Mutualité chrétienne se soucie de la promotion de

la santé des enfants, des jeunes et des adultes. Son service infor santé est chargé du développement de l'éducation pour la santé. C'est pourquoi, vous pouvez obtenir gratuitement des dépliants, des brochures et notamment l'histoire de Patouch, Braséro et leurs amis.

Nous pouvons **organiser une visite à la caserne des pompiers**. Les enfants peuvent découvrir les camions et les autopompes des pompiers. Ils observent aussi le matériel dont le pompier a besoin lors d'une intervention. En effet, le feu et la fumée sont très dangereux. Pour se protéger, le pompier porte une veste, un pantalon en cuir, un casque, des grosses bottes et des gants très résistants. Lorsque les fumées sont épaisses, le pompier met son masque pare-fumée et porte sur le dos une bouteille remplie d'air qui lui permet de respirer. Les pompiers expliquent aux enfants les différentes étapes d'une intervention sur le lieu d'un incendie ; l'autopompe s'arrête près de l'incendie, les pompiers déroulent rapidement les tuyaux et des jets d'eau se déversent déjà sur les flammes. La réserve d'eau s'épuise vite. Ils doivent alors continuer avec l'eau de ville qu'ils puisent aux bouches d'incendie placées le long des trottoirs. Les pompiers peuvent aussi expliquer que le feu est indispensable et qu'il apporte chaleur et lumière, mais qu'il est aussi redoutable lorsqu'il n'est pas voulu. Il faut toujours être prudent avec le feu ! Il faut donc faire attention et ne pas jouer

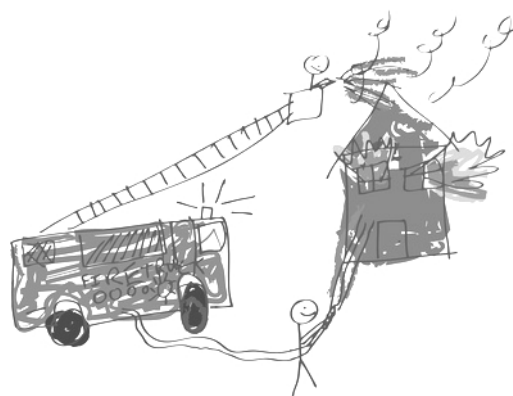


avec le feu car l'incendie se déclare plus vite qu'on ne le pense.

Nous pouvons demander aux enfants d'**inventer le texte d'une bande dessinée**. Les dessins repris sont en lien direct avec le feu et chaque image peut être expliquée par l'écrit. Cette activité développe plusieurs objectifs. Les enfants vont développer leur capacité d'observation et leur esprit critique. Ils vont apprendre à exprimer par l'écrit ce qu'ils voient. Cette activité peut être menée, soit en début de projet afin d'évaluer les connaissances des enfants sur le sujet, soit en fin de projet pour s'assurer que les enfants ont intégré un grand nombre d'informations reçues durant l'ensemble de l'activité.

A l'inverse, nous pouvons partir du texte et **demandeur aux enfants de réaliser les dessins**. Cette activité est plus abordable avec de plus jeunes enfants. En effet, nous pouvons leur lire le texte et ils sont capables de l'illustrer en faisant preuve de créativité et d'originalité. Cette méthode convient aussi pour les plus grands qui prennent énormément de plaisir à créer leur planche de BD.

Nous pouvons, avec les enfants de l'École de Devoirs, réaliser **une activité de psychomotricité** sur le thème du feu. Les enfants doivent par exemple transporter de l'eau depuis la caserne des pompiers jusqu'au lieu de l'incendie en suivant un parcours. Pour indiquer le chemin à suivre, nous pouvons utiliser des pictogrammes indiquant la direction à suivre pour atteindre les sorties de secours. Cette activité développe différents objectifs. Les enfants prennent du plaisir



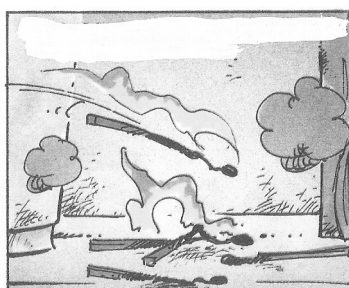
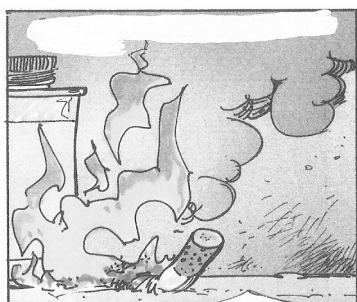
à se mouvoir. Ils apprennent à contrôler leur corps dans des activités d'adresse, de coordination générale et d'équilibre. Ils apprennent également à s'orienter dans l'espace.

Une activité d'art plastique découle de cette activité de psychomotricité. Les enfants doivent réaliser eux-mêmes les pictogrammes.

Nous pouvons encore **organiser un jeu de toucher**. Les yeux bandés, les enfants se déplacent menés par un guide et repèrent des objets chauds et des objets froids. Cette activité a pour objectif d'apprendre à se connaître par les sens, d'identifier des stimuli sensoriels et de développer la confiance en l'autre.

Dans le même ordre d'idée, nous pouvons demander à l'enfant de **classer du plus froid au plus chaud**, 5 verres remplis d'eau glacée à chaude (mais pas trop chaude pour éviter les brûlures s'il renverse). L'enfant aura les yeux bandés et devra placer un doigt dans l'eau afin de sentir la température de l'eau. Lorsque l'enfant a classé les verres, nous pouvons vérifier le classement à l'aide d'un thermomètre qui nous donne pour chaque verre la température exacte de l'eau.

En École de Devoirs, nous ne pourrions pas tout éviter, mais en étant prévoyant, nous limiterons les accidents. Un seul conseil à donner : ouvrez l'œil et le bon !



Déontologie, secret professionnel oui mais encore...



Il n'est pas rare d'entendre parler de déontologie, de secret professionnel dans des professions telles que médecin, avocat, etc... mais pour les animateurs et les coordinateurs en École de Devoirs, qu'en est-il? Êtes-vous aussi soumis à un code de déontologie? Que signifie ces mots; « déontologie » et « secret professionnel »? Est-ce important d'en parler dans son équipe? Cet article va tenter de vous donner des pistes de réflexion sur ce sujet afin de vous permettre d'être en conformité avec la loi, mais aussi envers vous-même, les enfants et les parents avec lesquels vous travaillez chaque jour.

Stéphanie Demoulin, coordinatrice à la FFEDD

Qu'entend-t-on par la déontologie?

Le dictionnaire, Larousse de poche de 2003, définit la déontologie comme « l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession ». Ces règles et devoirs sont sociaux, pratiques et propres à chaque discipline, à chaque association.

Par déontologie, on entend aussi secret professionnel qui « est à la fois une obligation, une règle de travail, un outil et une des conditions à respecter pour le maintien de l'intégrité de nos pratiques, de leur fiabilité, du rôle positif qu'elles jouent dans la société. Il constitue également un des « garde-fous » des dérives sécuritaires »¹. Le secret professionnel est défini dans l'art. 458 du code pénal. De nombreux professionnels sont

soumis à cet article.

D'autres professions, telles que les enseignants, ne sont pas soumis au secret professionnel, mais à un devoir de confidentialité.

Ce n'est pas le cas des Écoles de Devoirs. Toutefois, cela ne les empêche pas de travailler avec des règles qui sont nécessaires pour un réel travail pédagogique et éducatif d'écoute et d'accompagnement des jeunes dans leurs projets. En effet, il s'agit de fournir aux publics accueillis des garanties indispensables au bon déroulement de toutes nos actions.

En EDD, quelles règles de déontologie peut-on construire ?

Nous vous invitons à parcourir « la charte de la déontologie de l'animateur en EDD » (p.56 - 59), rédigée par la Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles.

Maintenant, il semble important qu'il y ait une réflexion d'équipe autour des règles de déontologie et du secret professionnel et ce, entre autres, pour pouvoir rassurer les parents des enfants que vous accueillez et leur permettre d'établir avec vous une véritable relation de confiance nécessaire pour le bien-être des jeunes.

Pour ce faire, voici une série de pistes de réflexion² à mener en équipe autour de la déontologie et du secret professionnel :

► **Être au clair sur la nécessité d'échanger des informations tout en assurant la confidentialité de celles-ci**: certaines informations sont indispensables à l'équipe pour un bon accueil du jeune et d'autres pas. Pouvoir les identifier et les nommer ensemble est important.



1. APAJ, AJMO, Dynamo, SOS Jeunes, CEMO, Samarcande, Droit Des Jeunes – Les passeurs d'intimité mis au secret - 24/02/97
2. Livret II – A la rencontre des familles, du référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité, « Accueillir les enfants de 3 à 12 ans: viser la qualité » p.43 - 49

► **Respecter la confidentialité des propos échangés avec et par les parents:** il s'agit ici de pouvoir cerner les informations qui seront conservées par les personnes qui les détiennent. En effet, même lorsque les professionnels travaillent en équipe, il est important de conserver le principe de confidentialité. Il importe donc à chaque équipe de réfléchir à la manière de remplir ses missions dans le respect des personnes, aux processus de décisions qu'elle met en oeuvre et à un positionnement éthique.

► **Le secret partagé:** aucune loi ne fait référence à cette pratique qui est nécessaire pour le travail d'équipe. Toutefois, certaines conditions doivent être remplies:

- la personne qui a livré le secret ou ses représentants doivent savoir ce qui va faire l'objet du partage et avec quelles personnes le secret va être partagé;
- elle doit donner son accord sur le partage;
- le secret ne peut être partagé qu'avec des personnes soumises au secret professionnel et tenues à la même mission;
- il est important de limiter le partage à ce qui est strictement nécessaire pour la réalisation de la mission commune.

► **Aborder en équipe, la question de « ce que chacun dit devant qui et où »:** il est important d'éviter que l'EDD ne devienne un lieu où circulent les rumeurs, ce qui serait une entrave au bien-être des enfants.

► **Disposer d'un espace de confidentialité:** même si vous n'avez pas de nombreux locaux, il est important de pouvoir vous isoler dans un coin, un lieu qui permette aux parents et même aux jeunes de pouvoir vous confier des difficultés rencontrées.

Si le parent lui-même veut vous parler devant d'autres parents ou enfants, n'hésitez pas à lui dire que ce n'est peut-être pas ni le lieu, ni le moment et si vous percevez une urgence, mettez-le à l'écart de sorte que les autres ne puissent l'entendre.

► **Être capable de différer la réponse à une demande plutôt qu'asséner un « non » et en discuter en équipe:** il est important que l'équipe et la famille se mettent d'accord sur ce qui sera dit, par exemple, à propos d'un enfant porteur d'handicap si d'autres parents posent une question. Lors de la rédaction du projet pédagogique, il semble donc important de réfléchir sur la manière de réagir quand des parents posent

des questions sur d'autres enfants ou d'autres parents, sachant qu'en tant que professionnel, vous n'avez absolument pas à répondre à ces questions. C'est donc à bien réfléchir et à travailler en équipe.

► **Garder son rôle d'animateur et éviter de jouer aux apprentis psychologues:** chaque profession a des missions et des limites. Il est donc important de pouvoir les identifier et ne pas se substituer à d'autres professionnels. Il ne faut pas hésiter à réorienter vers un professionnel compétent (médecin, psychologue...).

Pourquoi parler de la déontologie dans un dossier sur les premiers soins?

Quand on parle de premiers soins, on doit inévitablement parler de la fiche médicale de l'enfant (cfr la fiche médicale ci-jointe). Cette fiche est un des documents incontournables que les parents doivent fournir à l'École de Devoirs.

Lorsque vous soumettez cette fiche médicale aux parents, il est important, au préalable, de les rassurer sur l'utilisation des informations données et sur les personnes qui y auront accès.

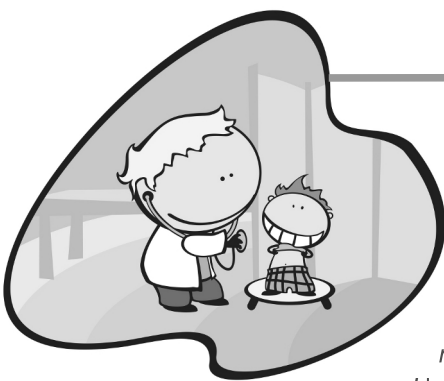
Une personne est souvent définie comme responsable de ces informations, mais avant toute activité, l'équipe doit pouvoir cerner les informations qui lui sont nécessaires pour gérer des incidents de santé plus ou moins importants.

Les renseignements mentionnés sur la fiche peuvent être utiles au médecin, à la personne chargée des soins (s'il y en a une), mais aussi aux animateurs afin qu'ils adaptent leur attitude lors des activités ou lorsqu'une difficulté est rencontrée. Il faut donc voir en équipe où vont se trouver ces informations et qui y aura accès.

Enfin, lors d'accident ou d'incident de santé, n'oubliez pas de définir qui prend contact avec les parents et qui est responsable des jeunes sachant que la personne responsable doit être au courant d'un maximum d'informations concernant la santé de ces derniers.

Réfléchir ensemble à tous ces éléments vous permettra d'être au clair sur les responsabilités des uns et des autres, ce qui ne manquera pas de rassurer les parents qui vous confient leurs petits bambins.

N'oubliez pas ce vieil adage « Il vaut mieux prévenir que guérir », tel est votre rôle !!!



Charte de la déontologie de l'animateur en EDD

Un soir, un enfant se confie à un animateur. Il serait régulièrement puni par ses parents et enfermé dans la cave. L'animateur écoute, entend et... s'affole. Il ne peut garder cette information pour lui et décide d'en parler à l'instituteur de l'enfant. L'enfant ne reviendra plus dans l'association. La précipitation, l'isolement de l'animateur

et le choix de l'interlocuteur ont mené à une rupture pour l'enfant. L'EDD était le lieu où, mis en confiance, il pouvait s'exprimer. La question aurait pu être débattue en réunion d'équipe; l'accompagnement de l'enfant privilégié à une réorientation précipitée.

Un animateur a été engagé dans une EDD organisée dans le cadre du volet prévention des contrats de sécurité. Il constate depuis un certain temps qu'un des jeunes qu'il suit ne se rend plus à l'école. Sans en informer le jeune, il informe de la situation le service jeunesse de la police qui en informe la famille. Le jeune se fâche et demande des comptes à l'animateur.

Des heurts ont eu lieu avec des jeunes dans un quartier. Des informations sont demandées par la police à la maison de jeunes quant à la présence de tel ou tel jeune à l'heure des événements. Ouf! Dans ce cas, les jeunes étaient présents, ce que l'équipe confirme! Dans le cas contraire, l'équipe aurait fait appel au secret professionnel pour refuser de répondre à la demande... Deux réponses pour deux situations qui ne doivent pas laisser dupe...

Lors d'une réunion collective de parents, certains d'entre eux n'hésitent pas à parler de parents de leur rue qui ne s'y prendraient pas du tout comme il faut avec leurs enfants. Ils seraient tout à fait démissionnaires. Ils apportent suffisamment d'informations et de détails pour que chacun des parents présents puissent reconnaître la famille dont on parle. Ils habitent tous le même quartier.

Telles sont des situations que nous pouvons rencontrer en École de Devoirs et qui touchent directement aux aspects institutionnels, professionnels et pédagogiques des associations.

Des situations dont on nous faisait part et qui nous montraient l'urgence de travailler la question de la déontologie avec les associations.

La Charte de Déontologie de l'animateur en École de Devoirs élaborée en collaboration du Comité de Vigilance et Travail social et de membres de la CEDD est le fruit de plusieurs mois - deux ans presque! - de débats, de réflexions, d'analyse de pratiques, d'informations, d'échanges, etc

Un projet soumis ensuite à l'assemblée générale de 2006 pour approbation.

La Charte telle que pensée se veut comme un outil à pratiquer et à faire évoluer!

Véronique MARISSAL, coordinatrice à la CEDD de Bruxelles

Cette charte défend quatre principes fondamentaux pour un travail social de qualité au bénéfice des enfants et jeunes, bénéficiaires des Écoles de Devoirs:

- l'accessibilité à toutes et tous aux services offerts
- la place de l'enfant et du jeune au centre du projet pédagogique
- les compétences professionnelles
- l'interprétation pour un changement social

Cette charte n'est pas à envisager comme une liste de règles imprescriptibles à respecter, mais bien comme un outil pour une pratique professionnelle en continuelle réflexion, analyse et évolution.

Un outil qui lui-même est à soumettre à réflexions, critiques, propositions et évolutions.

Elle a été approuvée par l'assemblée générale de la CEDD le 21 avril 2006

CHAMP D'APPLICATION

La présente charte de déontologie s'adresse à toutes les personnes, volontaires ou rémunérées (le/les intervenant(s) dans le texte), qui travaillent en École de Devoirs, quelle que soit leur fonction.

Ces personnes et leurs institutions sont tenues de respecter les principes et dispositions contenus dans:

- la convention internationale du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant;
- la convention européenne du 4 novembre 1950 de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;
- la convention européenne du 26 novembre 1987 pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants;
- la recommandation du Conseil de l'Europe du

31 mars 1992 relative à la garde d'enfants;
- la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie;
- la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;
- la loi du 3 juillet 2004 relative aux droits des volontaires;
- le décret du 12 mai 2004 relatif à l'aide aux enfants victimes de maltraitance;
- le décret du 14 juillet 1997 relatif à l'organisation de la promotion de la santé en Communauté française;
- le décret du 28 avril 2004 relatif à la reconnaissance et au soutien des Écoles de Devoirs;
- l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 27 février 2003 concernant la

réglementation générale des milieux d'accueil;
- l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 17 décembre 2003 fixant le Code de qualité de l'accueil.

DISPOSITIONS

Les dispositions visées dans la présente charte relatives au travail des intervenants* en Écoles de Devoirs, visent à favoriser les missions ci-après:

- le développement et l'émancipation sociale de l'enfant et du jeune;
- le développement intellectuel de l'enfant et du jeune;
- la créativité de l'enfant et du jeune;
- l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Le cadre

Article 1

Sans porter atteinte à la présente charte, les intervenants veillent à respecter également les règles déontologiques spécifiques à leur profession, au secteur de reconnaissance propre à leur association ou service et à leur organisation interne de travail.

Article 2

L'enfant ou le jeune (le/les bénéficiaire(s) dans le texte) doit rester sujet actif de l'intervention, qu'elle soit individuelle, collective ou communautaire. L'intervenant veille à proposer un cadre, des conditions d'accueil et un projet épanouissant et tenant compte de l'environnement du bénéficiaire.

Les exigences professionnelles

Article 3

Le pouvoir organisateur ou son mandataire veille à évaluer le dispositif pédagogique mis en place.

Le pouvoir organisateur ou son mandataire doit s'assurer que le comportement des personnes qu'il occupe n'est pas de nature à être préjudiciable aux bénéficiaires.

Tout intervenant engagé, qu'il soit rémunéré ou volontaire, et qu'elles que soient ses missions au sein de la structure, doit être de bonne vie et moeurs et pouvoir en attester.

Article 4

Les intervenants ont un devoir de formation et d'information permanentes. Ils veillent à remettre régulièrement en question leurs pratiques professionnelles et à les adapter à l'évolution des connaissances et du contexte social et de travail. Les intervenants veillent à ce que leurs pratiques professionnelles ne participent pas aux logiques sécuritaires ou répressives.

L'accessibilité à toutes et tous

Article 5

Les intervenants veillent à l'égalité des chances pour tous les bénéficiaires dans l'accès

aux activités proposées quels que soient leur sexe, leur origine socioculturelle ou leur situation économique.

Les intervenants veillent à proposer des procédures et modalités d'inscription qui permettent l'accès.

La gestion de groupe doit être adaptée en vue d'éviter tout processus d'exclusion qui naîtrait en son sein.

Article 6

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Les intervenants veillent à donner aux parents la place qui leur revient et à les impliquer individuellement ou collectivement dans le projet de l'association ou du service. Les intervenants veillent, dans ce travail, à garantir le droit à la vie privée des bénéficiaires et des parents.

Article 7

Les intervenants s'assurent que les bénéficiaires et les parents sont au courant du projet pédagogique et du plan d'action de l'association. Pour ce faire, ils veillent à présenter le projet de manière à ce qu'il soit compréhensible aux bénéficiaires et aux parents.

Article 8

Les intervenants ne peuvent en aucun cas imposer leurs convictions philosophiques, religieuses ou politiques aux bénéficiaires. Ces convictions ne peuvent conditionner l'accès aux activités et ne peuvent davantage entraîner de prosélytisme auprès du bénéficiaire.

Le secret professionnel

Article 9

Les intervenants en École de Devoirs sont tenus de respecter le secret professionnel. Ce respect doit être compris comme étant une obligation, contractée à l'égard des bénéficiaires de l'aide, garantissant une relation de confiance que ces derniers doivent pouvoir trouver auprès des intervenants et des services.

L'intervenant est tenu au secret professionnel en ce qui concerne toute information, tout propos relatif à la vie privée des bénéficiaires dont il serait informé dans le cadre de son travail.

Il garantit notamment ce secret à propos de l'organisation des entretiens, de leur teneur et de ce qui en résulte. Il assure également le secret de toute correspondance adressée dans le cadre de ses actions.

L'intervenant garantit un cadre aux activités collectives visant les bénéficiaires ou leur famille. Ce cadre tient compte des exigences de la présente charte et les intervenants veillent à ce que tout propos impliquant, en permettant de l'identifier, un tiers et sa vie privée soit évité.

Article 10

Sans porter atteinte à l'article 9, tout renseignement de nature

personnelle, médicale, familiale, scolaire, professionnelle, sociale, économique, ethnique, religieuse, philosophique, relatif à un bénéficiaire ou un parent ne peut être divulgué. Il ne peut être transmis qu'à des personnes tenues au secret professionnel, si cette communication est rendue nécessaire par les objectifs de l'aide dispensée et si elle est portée préalablement à la connaissance du bénéficiaire. L'identité des intervenants qui sont détenteurs de renseignements de nature personnelle au sujet d'un bénéficiaire ou d'un parent doit être portée à la connaissance de ceux-ci.

Les intervenants communiquent aux bénéficiaires les informations qui les concernent, soit à la demande de ceux-ci, soit si les intervenants estiment que cette communication est susceptible de favoriser l'épanouissement des bénéficiaires. Les intervenants veillent à ce que les informations soient transmises de manière à ne pas porter préjudice au bénéficiaire.

Article 11

Eu égard au respect de la dignité humaine et de la vie privée, les intervenants veillent à s'abstenir de participer ou contribuer à la diffusion et à la publication d'informations par le biais d'un quelconque support médiatique de nature à permettre l'identification des bénéficiaires sans leur accord.

Le travail en réseau

Article 12

En cas de collaboration avec des partenaires et personnes extérieures, l'intervenant veille à en informer le bénéficiaire.

Celle-ci doit s'exercer dans la discrétion et n'autorise que l'échange des faits et informations indispensables à la prise en charge.

Les intervenants veillent, dans les limites de leurs missions, rôles et compétences, à travailler en collaboration avec toute personne ou service appelé à traiter la même situation ou à orienter les bénéficiaires vers les services les plus pertinents.

La collaboration entre les services et les intervenants doit permettre la recherche de l'action la plus efficace.

En cas de collaboration, l'intervenant veille à respecter le lien privilégié que le bénéficiaire avait établi avec le premier service auquel il a fait confiance.

Toute décision d'orientation, en ce compris en situation d'urgence (cfr. Article 13), est prise par l'équipe éducative et / ou en concertation avec le coordinateur habilité de manière à prendre distance et à apporter la solution la plus adéquate.

Les intervenants veillent à construire leur réseau de partenaires et de collaborateurs.

La collaboration avec des services et associations extérieurs suppose une connaissance mutuelle des services et des associations, de leurs objectifs, de leur cadre réglementaire, de leurs compétences et spécificités ainsi que des personnes y travaillant.

La collaboration entre services suppose la délimitation préalable et le respect des rôles et des compétences de chacun, ainsi qu'un échange d'informations. Cet échange doit s'effectuer avec la participation des personnes concernées.

L'intervenant veille à travailler

avec les parents dans l'intérêt du bénéficiaire.

L'intervenant veille à tenir le bénéficiaire au courant de ce qui sera dit aux parents ou aux partenaires extérieurs et inversement. Tout échange doit s'effectuer avec l'approbation des personnes concernées, le bénéficiaire demeurant au centre de l'action.

Article 13

L'intervenant doit veiller dans les situations traitées à évaluer et distinguer les notions

d'urgence et de gravité.

L'urgence doit s'apprécier en tenant compte de l'intérêt du bénéficiaire, de sa sauvegarde physique ou psychologique et en dehors de toute considération.

L'intervenant veille, en cas d'urgence, à prendre une décision en concertation avec l'équipe éducative et/ou le coordinateur habilité.

Il veille à n'apporter que les informations strictement nécessaires à la prise de décision.

Si la situation ne peut être prise en charge par le service, il veille à l'orienter vers d'autres personnes ou services compétents dont l'action serait la plus appropriée. L'intervenant est tenu d'en informer le bénéficiaire.

Article 14

L'intervenant ci-après s'engage par la signature par la présente charte de déontologie d'en respecter l'ensemble des principes et dispositions.

Fait en double exemplaire à :

Le

Signature (suivi des prénom, nom, statut et institution de l'intervenant):

.....

GLOSSAIRE

Sens des mots utilisés dans la présente charte :

Volontaire(s) : toute personne exerçant une activité au sein de « l'institution, telle que définie ci-dessous dans ce glossaire », non soumise à un contrat de travail rémunéré (anciennement dénomination bénévole), selon la loi du 3 juillet 2005,

Intervenant(s) : toute personne dans « "l'institution, telle que définie ci-dessous dans ce glossaire" qui par ses fonctions, et quelque soit son statut au sein de l'institution, est amené à établir des liens directs ou indirects avec le(s) bénéficiaire(s) tel(s) que définis ci-après dans le glossaire »,

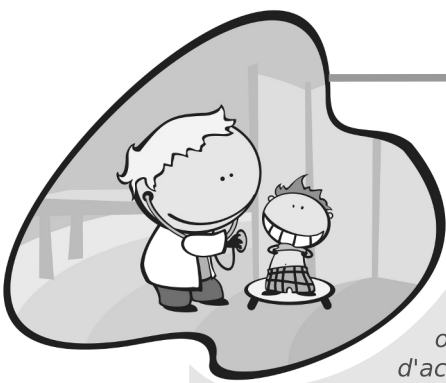
Institution : toute structure quelle que soit sa forme juridique employant ou faisant appel à des « Intervenant(es) tel(les) que défini(es) ci-dessus dans ce glossaire »,

Bénéficiaire(s) : le(s) jeune(s) et/ou sa famille ou son représentant qui fréquentent, de façon ponctuelle ou régulièrement « l'institution, telle que définie ci-dessus dans ce glossaire »,

Pouvoir Organisateur : « "l'institution, telle que définie ci-dessus dans ce glossaire" qui emploie ou fait appel aux « Intervenant(es) tel(les) que défini(es) ci-dessus dans ce glossaire » et qui disposent du pouvoir hiérarchique de décision,

Mandataire : toute personne physique ou morale à laquelle « le pouvoir organisateur, tel que défini ci-dessus dans le glossaire », aurait délégué une partie ou l'entièreté de ses pouvoirs pour la représenter auprès de tiers.

Le secret professionnel : il s'agit des principes et dispositions légaux en vigueur relatifs à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.



Formation Premiers Soins : Échos

Cette formation, qui s'est tenue fin 2009, a été donnée par Bernadette Peyskens, infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente. Elle avait pour objectifs de montrer les premiers reflexes à avoir pour faire face à diverses situations d'accident, graves ou moins graves, et de présenter quelques maladies chroniques fréquentes. Elle se voulait également être un lieu d'échanges et de réflexions sur des situations vécues par les participants.

Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Nous voici tous rassemblés autour du grand jeu que nous propose notre formatrice, Bernadette Peyskens. Les équipes sont formées, les pions sont installés, le dé est prêt à être jeté, la formation peut commencer...

En parcourant le plateau de jeu, Bernadette nous interroge (maladies chroniques fréquentes, leurs principaux symptômes et les gestes à poser en cas de crises, d'accidents...), elle nous permet d'échanger nos points de vue, elle nous met à l'épreuve (bandages, tri dans notre pharmacie,...), et surtout, elle nous informe et complète nos idées. Les participants ont apprécié cette présentation. Isabelle nous livre son témoignage : « Pour éviter une présentation théorique, la formatrice a introduit le sujet de manière ludique. En effet, un jeu de parcours avec questions a tout naturellement amené chacun à se questionner sur les attitudes à prendre en matière de premiers soins dans les EDD. Chaque situation était commentée de manière claire et précise par la formatrice. »

Lors de cette première journée, l'accent fut mis aussi sur le contenu de la pharmacie et la présentation de la fiche médicale. Ce fut également un lieu d'échanges et de réflexions concernant des situations vécues par les participants ou concernant divers actes préventifs à poser. Une autre participante témoigne en disant : « Cette formation a été très complète, elle m'a appris comment réagir en cas d'urgence et mettre de côté les recettes de grand-mère et elle m'a permis de me rendre compte de ce qui est nécessaire dans une pharmacie. » Et quand je lui demande quels sont les points positifs de cette formation, elle me répond qu'ils sont tous très positifs.

La seconde journée de formation fut basée essentiellement sur la pratique et la manipulation des mannequins adultes, enfants et nourrissons : réanimation cardio-pulmonaire, position latérale de sécurité (PLS), manœuvre de Heimlich. Bernadette nous explique, nous montre, et puis hop à chacun son tour de s'exercer et de jouer le rôle de mannequin pour la PLS ou la manœuvre de Heimlich (et oui car pour la réanimation cardiovasculaire, on ne s'entraîne que sur les mannequins bien sûr), de corriger ou s'auto-corriger. Rien de tel que de pratiquer ces manœuvres pour les retenir et pouvoir les appliquer peut-être plus sereinement en cas de besoin.

« Seconde journée très intéressante. Il aurait même été bien de prévoir une journée de plus pour avoir plus de temps pour manipuler les mannequins lors des massages cardiaques » nous livre une autre participante qui poursuit en nous disant « Je rapporterai dans mon EDD des informations concernant la législation, sur les responsabilités ;

les dispositions à prendre au sein et en dehors de l'asbl en matière de prévention, le matériel etc... Cette formation m'a appris à analyser et à évaluer les situations, à garder son calme, à communiquer de manière claire et précise et surtout à savoir prévenir les risques d'aggravation et surtout les gestes et actes à poser sans jouer à l'infirmier ou au médecin. ».

Solen, Nathalie et Anna-Maria témoignent elles aussi en nous disant « Le point fort de cette formation est le fait qu'elle soit directement adaptée à notre travail en Écoles de Devoirs. Ensuite, un autre point fort était la possibilité laissée aux participants d'intervenir, de poser des questions, de faire part de leur vécu en matière de premiers soins.

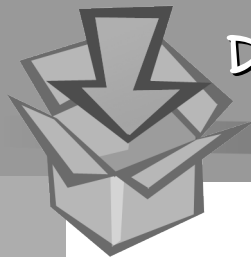
Les nombreuses compétences de la formatrice, Bernadette Peyskens, autant d'un point de vue professionnel que sur le plan humain, ont grandement participé à la qualité de cette formation.

Enfin, nous avons beaucoup apprécié l'accueil des organisateurs de la formation et l'ambiance chaleureuse qui régnait tout au long de ces deux journées. »

Si beaucoup de participants terminent leur évaluation en disant qu'ils veulent surtout nous dire « Merci », je terminerai aussi cet article par un merci adressé à tous les participants : les échanges et moments de réflexions lors de ces deux journées furent aussi le fruit de la réussite d'une telle formation.

Si vous êtes intéressé par cette formation, gardez contact avec nous. Elle sera très probablement reprogrammée dans les formations 2010-2011.





APPEL A PROJETS

Fonds pour l'Alimentation et le Bien-Être de la Fédération de l'Industrie alimentaire

Encouragement des habitudes alimentaires saines et de l'exercice physique pris en suffisance



L'appel se concentre sur des projets durables existants, qui promeuvent des habitudes alimentaires saines et suffisamment d'exercice physique, au sein d'un milieu délimité en Belgique (école, village,...).

Le projet susceptible d'être retenu présente des résultats de préférence mesurables et utilise des méthodes qui incitent au changement du comportement. Les enfants et/ou les jeunes sont concernés par l'initiative élaborée de préférence en partenariat avec diverses organisations.

Public cible : Une collaboration entre différentes organisations et personnes (administration communale, CPAS, école, club sportif, association,...)

Date limite d'introduction des dossiers: 26/02/2010

Pour plus d'infos :

<http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=209716&LangType=2060>

e-mail : reyn.s@kbs-frb.be - Tel : 02-549 61 56



Les dernières parutions... Quelques pistes de réflexion... au rayon des nouveautés.

Les mathématiques, un jeu d'enfants - Volume 2, de Florence Messineo

Ed. Ellipses, déc. 2009, 160 p.

Un ouvrage drôle, sympathique, et facile d'accès pour réconcilier définitivement les plus jeunes avec les notions mathématiques. Rose, Romain et leur grand-mère vous feront partager leurs expériences, leurs astuces, leurs énigmes, et tout naturellement vous aimerez calculer avec eux. Un livre pédagogique et ludique!

La politesse à l'école - Une compétence sociale pour réussir ?, de Laurence Filisetti

Presses Universitaires de Grenoble (PUG), Coll. Regards sur l'éducation, sept. 2009, 176 p.

Dès le plus jeune âge de l'enfant, les adultes insistent auprès de lui pour qu'il utilise les règles de politesse. Mais que se passe-t-il s'il les transgresse ? Et à l'école, quelles sont les conséquences de sa politesse ou de son impolitesse ? Le comportement de l'enfant peut-il avoir des répercussions sur ses apprentissages et ses résultats scolaires ? Si oui, pourquoi, et comment cela s'explique-t-il ? Les enfants sont-ils tous égaux quant à la connaissance des normes de politesse ?

Relever les défis de l'éducation nouvelle - 45 parcours d'avenir, d'Odette Neumayer, Michel Neumayer, Etienne Vellas

Ed. Chronique Sociale, coll. Comprendre la société, sept. 2009, 272 p.

L'Education nouvelle est-elle toujours d'actualité ? Est-elle pertinente face aux défis liés à la nécessaire évolution des systèmes éducatifs et de formation, aux mutations dans le monde du savoir et de la création, aux changements actuels dans la vie sociale et citoyenne ? La réponse donnée dans ce livre est résolument optimiste ! 45 témoins démontrent, à travers leurs parcours, qu'une action émancipatrice est possible. Des défis semblent parfois impossibles à relever,

pourtant ils le sont. Simplement parce que des hommes et des femmes se réunissent, s'engagent, prennent l'éducation au sérieux, en tous lieux.

Aider nos enfants à réussir, de Sylvie Condese

Ed. J. Lyon, oct. 2009, 240 p.

Ce livre illustré donne des outils facilitant les apprentissages (l'acquisition de la lecture en particulier), ainsi que des techniques de détente ouvrant sur une perspective plus vaste autour de l'éducation scolaire et extra-scolaire : reconnaître la façon dont l'enfant apprend, la règle des trois minutes pour faire les devoirs et apprendre les leçons, comment développer la mémoire de l'enfant (visuelle, auditive, kinesthésique), des jeux pour retenir, initiation à la relaxation par la respiration des jeux de rôles pour assimiler les bases de la connaissance.

Savoir accompagner le travail scolaire (Primaire) - Manuel du passeur de mots, de Christine Henniqueau-Mary, Dominique Thouin

Editions Fabert, oct. 2009, 40 p.

Le temps passé à aider l'enfant dans son travail scolaire est souvent la source de tensions et de conflits. Et trop souvent, les efforts ne sont guère récompensés. Le blocage s'installe, au risque d'une véritable phobie du travail scolaire. Ce guide est destiné à accompagner les accompagnants. Une psychopédagogue y rencontre une grand-mère, Mamine, très présente auprès de ses petits-enfants et prête à remettre en question ses pratiques d'aide aux devoirs : "Il doit me manquer quelque chose pour mieux faire." Ce quelque chose, c'est l'essentiel : savoir accompagner à la maîtrise du langage. Comprendre les leçons de l'enseignant ou les questions d'un exercice constitue souvent la première difficulté. En effet, de nombreux enfants ne possèdent pas les compétences langagières nécessaires pour "bien lire" les documents et restituer les connaissances. Or cela s'apprend !